
EXPLOS

TRITONS



CLUB SPÉLÉO TRITONS - LYON - 1995

GRANDCOLAS Jean-Philippe
191, Rue Marcel Mérieux
69007 LYON
Tél. 78.61.13.41

EXPLOS TRITONS

Publication du Club Spéléo Tritons

6ème numéro dans la série Explos Tritons - Année 1995

SOMMAIRE

pages

* Editorial	3
* Les Tritons ont 40 ans (1955 - 1995).....	5
* Compte-rendu d'Activités - Année 1995.....	13
* Activités 1995 - Principales cavités visitées.....	23
* La Mare aux Tritons.....	24
Département de l'Isère - Chartreuse	
* Escalade de la Moule - Réseau de la Dent de Crolles.....	27
Département des Hautes-Alpes - Dévoluy	
* Chourum Daniel	33
Département du Gard	
* Aven des Neuf Gorges	39
Département du Jura	
* Baume à Bélard	45
* Informations sur la Borne aux Cassots.....	53
Département de la Meuse	
* Rupt du Puits	57
Département des Pyrénées-Atlantiques - Pierre-Saint-Martin	
* Clôt Deths Partatgès ou Gouffre des Partages un gouffre à suivre.....	71
* Feuilleton du camp d'été 1995 à la Pierre-Saint-Martin	83
* Clôt Deths Partatgès, on en parle dans la presse.....	88
Divers	
* Gestion des horaires en spéléo.....	93
* Au sujet des amarrages naturels	94
* Faits divers.....	95
* Sommaire du précédent Explos Tritons	96
* Rapport financier 1995.....	97
* Liste Tritons 1996.....	98

Club Spéléo Tritons.

Association loi 1901 n° 14554 déclarée en
Préfecture du Rhône le 17/09/1979.

Club affilié à la Fédération Française de
Spéléologie et au Comité Départemental de
Spéléologie du Rhône.

Issu du Clan de la Verna des Eclaireurs de
France fondé en 1947, puis du Clan des
Tritons fondé en 1955.

Agrément Jeunesse et Sports du Rhône
n° 6981124 du 9/04/1981.

Recherche scientifique, promotion et
enseignement de la spéléologie.

Siège social : 191 Rue Marcel Mérieux
69007 LYON

☎ 04 78 61 13 41

CCP 387 50 T - Lyon

Réunion le mardi à 21 heures au siège du Comité

Département de Spéléologie du Rhône

28 Quai Saint Vincent 69001 LYON

☎ 04 78 39 71 78

Revue non périodique

Distribution :

* Membres du Club Spéléo Tritons

* Bibliothèque C.D.S. Rhône

* Documentation F.F.S. - Lyon

* Centre Documentation U.I.S.

(Union International de Spéléologie) -

La Chaux-de-Fonds - Suisse

Reproduction autorisée sous réserve d'y
mentionner l'origine

Vente "au noir" ou échange

Nombre d'exemplaires : 50

Responsable de la publication :

Jean Philippe GRANDCOLAS

Relecture et censure :

Brigitte BUSSIERE - Fabien DARNE -

Guy LAMURE

Tirage et agrafage :

Bernard PERRIN

Moyens techniques (entre autres) :

Compaq Deskpro 386/25e

Hewlett Packard Laserjet III Si et III D

Photo de couverture :

cliché Alexandre PONT - Galerie du Solitaire
dans le Réseau de la Dent de Crolles, on
reconnait Fabien Darne et Bertrand Hamm
portant le kit.

Date de parution : Novembre 1996



LYON, QUAÏ DE LA SAÔNE

EDITORIAL



1955 - 1995, 40 années d'existence pour un club, toute une histoire... qui reste d'ailleurs à écrire !

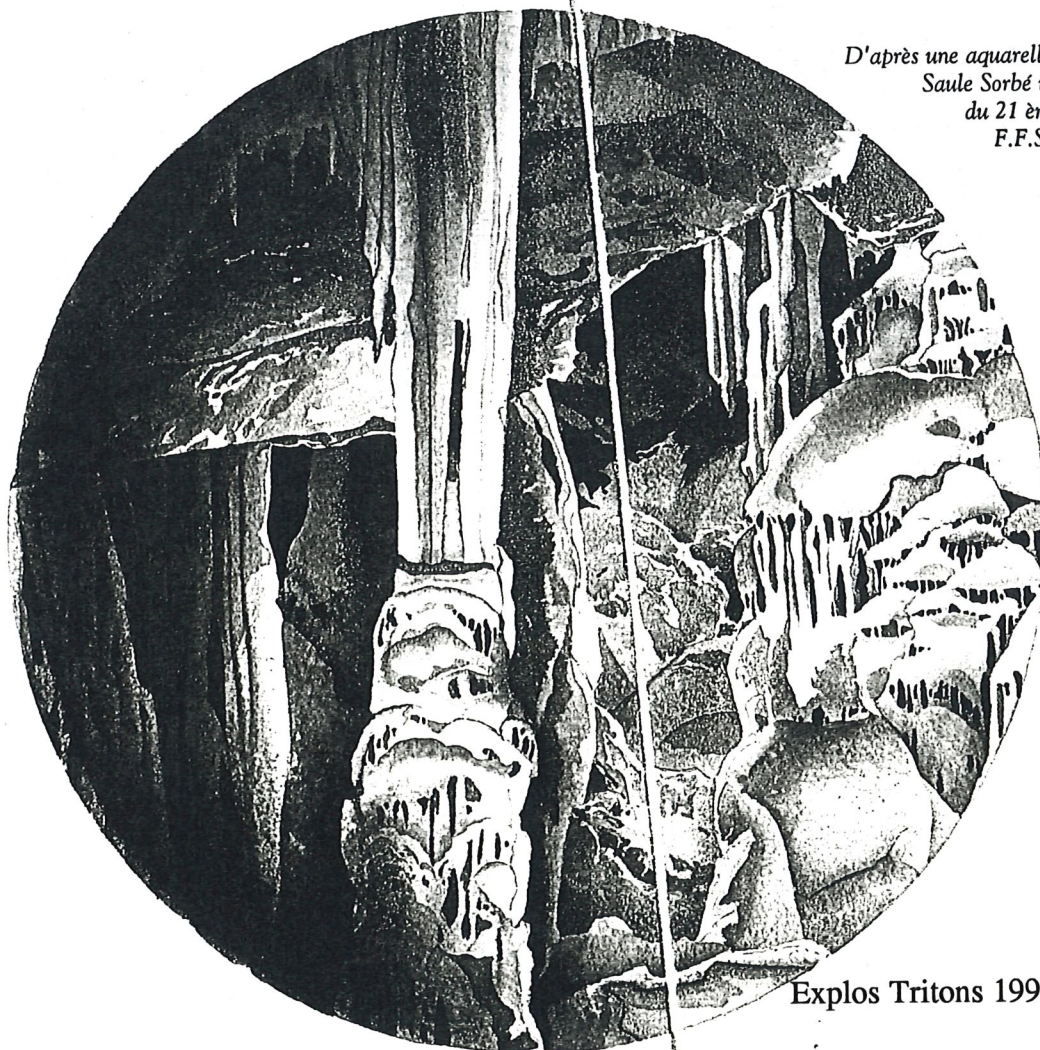
1995, une "bonne année" comme il est dit chez les viticulteurs !

De la première sur le mythique massif de la Pierre-Saint-Martin, et pas de la petite première ! 42 ans après l'équipe du Clan de la Verna, dont certains membres, 2 ans plus tard, créeront le Clan des Tritons, et qui en cette année 1953, atteindra la fameuse salle de la Verna. Record éphémère, mais marquant dans l'histoire de la spéléologie.

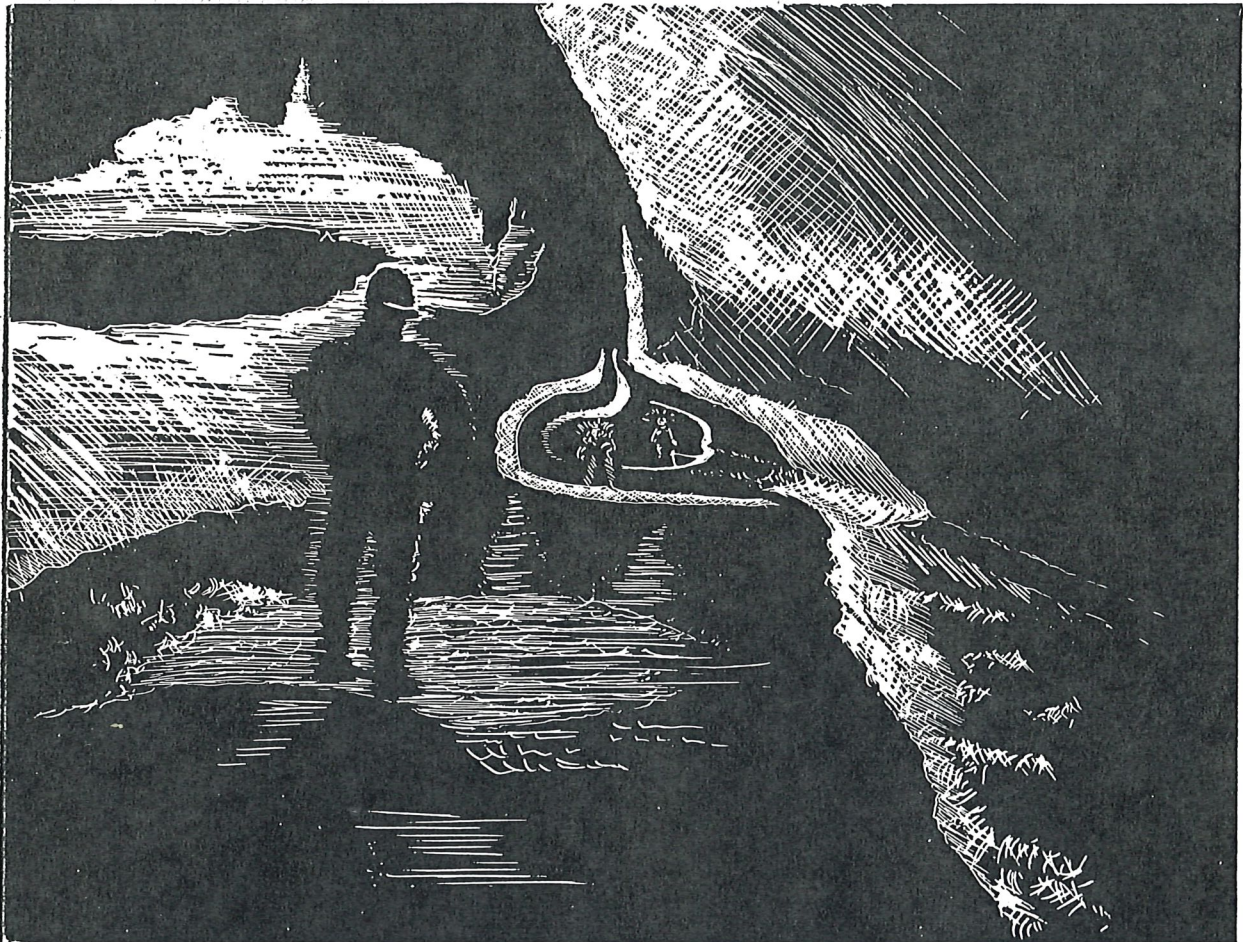
Changeons de massif et allons sur le Vercors. 1995, du nouveau au scialet des Crêtes Ventées, une première, qui, si elle est plus modeste, reste une belle exploration et contribue à la recherche spéléo sur ce massif préalpin du Vercors, 35 ans après les premières investigations.

Mais tous ne sont pas associés à ces moments forts, dommage ! Aussi, est-il important d'avoir une équipe "éclectique" sur le plan des personnalités, des idées, mais soudée et homogène. Une équipe capable de partager tous les bons moments de ces "aventures" spéléos, et cet état de fait sera le résultat du travail de TOUS.

Jean Philippe Grandcolas



D'après une aquarelle d'Hélène Saule Sorbé utilisée lors du 21^{ème} Congrès F.F.S. d'Orthez en 1994



Rivière du Lonné-Peyret (Massif de la Pierre-Saint-Martin)
Carton à gratter de Brigitte Bussière d'après un cliché de Daniel Chailloux.

LES TRITONS ONT 40 ANS (1955 - 1995)

Dans l'attente d'un ouvrage sur l'histoire du Clan de la Verna, puis du Clan des Tritons, je tenais à retracer brièvement, à l'occasion des 40 années d'existence des Tritons, les faits marquants d'une des plus grandes épopées de la spéléologie.

Le Clan de la Verna

Tout commence un jour de Toussaint 1947, à la fontaine Saint-Joseph ou grotte de Verna, dans la petite commune du même nom, en Isère, à une trentaine de kilomètres à l'est de Lyon ; une bande de jeunes lyonnais vient y goûter les joies de la spéléologie. **Clan de la Verna**, tel sera le nom de ce groupe issu des Eclaireurs de France, en souvenir de leur première sortie.

Pour un club lyonnais, le Bugey est un proche terrain de jeu : à l'initiative de *Jacques Choppy*, le Clan de la Verna progresse de 200 mètres dans la maintenant très connue grotte du Crochet à Torcieu dans le département de l'Ain.

Pendant la période 1948/1949, à la grotte de la Conche à Nances (Savoie), le Clan de la Verna explore 250 mètres de galeries vierges grâce au pompage des voûtes mouillantes 1, 2 et 3 et s'arrête au siphon 4.

En 1949, le Clan participe au sauvetage de 7 touristes perdus dans la grotte de la Diau en Haute-Savoie.

Louis Balandraux du Clan de la Verna explore la grotte de la Doua à Saint-Rambert-en-Bugey jusqu'au siphon temporaire, en donne une première topographie en plan, datée du 10 Octobre 1949 et portant sur 200 mètres.

Toujours en 1949, dans l'Ain, le gouffre de la Petro est exploré jusqu'à -90 mètres et la lézine des Cordus jusqu'à -50 mètres.

En 1951, au gouffre de la Balme d'Epy, dans le Jura, *Daniel Epelly* et *Michel Letrône* découvrent 75 mètres de galeries et atteignent le cours actif à -28 mètres, où ils sont arrêtés par un éboulis.

Mais l'équipe est jeune, très dynamique et ambitieuse, aussi c'est à l'occasion d'une conférence tenue par Norbert Casteret et Marcel Loubens à la salle Rameau de Lyon, que le premier contact avec le fabuleux massif de la Pierre-Saint-Martin est établi. Dès l'été 1952, plusieurs membres du Clan de la Verna (*Michel Letrône - Louis et Georges Balandraux - Daniel et Pierre Epelly*) se retrouvent sur ce massif, leur exploration débute par le gouffre Fertel au Col de la Pierre-Saint-Martin, arrêté à -170 mètres, il est prolongé jusqu'à -243 mètres. Lorsque survient l'accident très médiatisé de Marcel Loubens au bas du puits Lépineux, ce sont les "scouts lyonnais" que l'on vient chercher, descendant à l'échelle, ils se pitonnent à divers paliers du grand puits initial (profond de 320 mètres) pour aider à la remontée... qui ne se fit pas puisque Loubens mourut au fond. Cet exploit valut à cette jeune équipe les honneurs de la presse.

A la grotte des Deux-Soeurs, dans la face orientale du Vercors, le Clan de la Verna explore le réseau de la Verna jusqu'à -176 mètres. L'année suivante avec le C.A.F. de Grenoble, ils poursuivent l'exploration du réseau des Grenoblois et des Enragés, jusqu'à -220 mètres dans le réseau de la Verna ; ce réseau sera terminé en 1954 à -315 mètres (surcoté à l'époque à -372 mètres). Ne pouvant plus progresser au fond et voyant tout l'intérêt du massif sus-jacent, la prospection du lapiaz est commencée. Le scialet de la Nymphé est alors découvert, son exploration s'arrête à -65 mètres par obstruction de glace. En 1956, le clan organisera le Camp

National des Eclaireurs de France : le réseau de la Verna est revisité (bivouac), sans aucune découverte.

Principaux explorateurs : Michel Letrône - Louis et Georges Balandraux - Daniel et Pierre Epelly - Jacques Choppy(1) - Hubert Courtois - Michel Le Bret(2) - Marcel Renaud - Jacky Lapraye - B. J. et R. Lançon - Georges Gindre - André Duhoo - M. et R. Allard - Yves Mathieu - Maurice Fourquet - Claude Delmotte, et en 1956, lors du Camp National, participation des membres des clans de Casablanca, Limoges, Paris, Toulon et Tunis.

(1) toujours très présent sur le plan scientifique ; membre du Spéléo-Club de Paris.

(2) instructeur national des Eclaireurs de France ; signalons le rôle de Michel Le Bret au Brésil : par ses explorations, les publications qu'il en fit, et comme fédérateur de la spéléologie brésilienne, en organisant les quatre premiers congrès nationaux et en fondant la Société Brésilienne de Spéléologie en 1969.

Comme l'écrivait Michel Le Bret : "Il y eut un jour où le Clan de la Verna en eut assez de se trouver brusquement devant l'obstacle tant redouté, devant le classique siphon qui marque la fin de tous les plus beaux espoirs, et de ne pouvoir rien faire. La chatière la plus exigüe, l'escalade la plus exposée, le puits le plus vertical ou la cheminée la plus aérienne finissaient toujours par céder ; mais là, le mur liquide, glacial et inhumain ...". Ainsi, en 1951, les premières brasses sont effectuées dans la grotte de la Balme (Isère), plongées poursuivies en 1952 ; les péripéties étalées sur 5 années sont contées dans le bulletin du C.N.S. n°4 (1955).

En 1953, une tentative de plongée sur une quinzaine de mètres est faite dans le siphon terminal de la grotte de la Diau (Haute-Savoie) par Michel Letrône. En Ardèche, 20 mètres sont plongés à la résurgence de Boude (Daniel Epelly et Michel Letrône) ; à la Baume du Pêcher, plusieurs voûtes mouillantes sont franchies et ouvrent la voie à 600 mètres de belle rivière souterraine.

Le Clan de la Verna s'intéresse à la forêt d'Herbouilly, dans le Vercors : le siphon de la grotte des Ramats, désamorcé, permet l'exploration de 600 mètres de conduits et l'accès par l'escalade de 11 mètres. Plus haut, en cherchant la jonction, il explore le Dragon Chinois (143 mètres) dans le Gour Fumant.

En août 1953, une équipe revient à la charge sur le massif de la Pierre-Saint-Martin, le Trou du Sorcier est plongé jusqu'à un deuxième siphon (Daniel Epelly et Michel Letrône) et la source d'Illamina est plongée sur 25 mètres (Michel Letrône). Le gouffre des Bergers de Féas est exploré jusqu'à -135 mètres. Mais l'exploit de cette année 1953, restera la pointe jusqu'à la salle de la Verna dans le gouffre Lépineux (-689 mètres, cotée à l'époque -728, le record du monde ! pour un développement de 2611 mètres), par Daniel Epelly, Georges Lépineux et Jimmy Théodor, Michel Letrône et Georges Balandraux suivent en topographiant.

Parallèlement en Autriche, une autre équipe du Clan de la Verna va poursuivre l'exploration du Tonionschacht ou Fledermaushöhle jusqu'à -446 mètres (considéré à l'époque comme le premier gouffre autrichien et le quatrième mondial).

Principaux explorateurs : Jacques Choppy - Hubert Courtois - Michel Le Bret - Marcel Renaud - Jacky Lapraye - Bernard, Emmanuel et Roger Lançon - Georges Garby (Clan de la Toison d'Or de Dijon) et l'autrichien Lorenz Lindenbach.

Au gouffre de L'Epigneux ou d'Hostiaz (Ain), une désobstruction à la base des puits d'entrée permet de trouver la suite.

En 1953, au scialet de la Combe de Fer (Massif du Vercors), à la suite du Spéléo Club de Paris (1937), Michel Le Bret et Hubert Courtois forcent le passage à la base du P55, leur topographie donne -192 mètres.

En octobre, débutent les explorations au Trou Qui Souffle, par la Galerie des Condensations, découverte du puits Cigale ; en novembre, découverte de la rivière de la Toussaint, le réseau dépasse le kilomètre et en décembre, exploration du début du réseau du Pont d'Arc. En juillet 1954, exploration du réseau Cigale, la topographie est levée (quelques explorations seront poursuivies en 1956). Le T.Q.S. atteint 4400 mètres pour 218 m de profondeur (+55 m).

Principaux explorateurs : Michel Le Bret - Marcel Renaud - Jacques Choppy - Louis Balandraux - Hubert Courtois - André Duhoo - Jacky Lapraye.

A la grotte des Faux-Jallifier (Vercors), 250 mètres de galeries sont explorés (Hubert Courtois - Jacky Lapraye - Marcel Renaud - Michel Le Bret).

En 1954, Michel Letrône effectue son service militaire à Toulon, au Groupe d'Etudes et de Recherches Sous-Marines, il met à profit cette situation privilégiée pour effectuer quelques plongées : siphon de la Baume de Dardennes sur 20 mètres et à la Foux de Sainte-Anne d'Evenos sur 50 mètres.

A la grotte de Corveissiat (Ain), le premier siphon de 35 mètres est franchi par Daniel Epelly, arrêt sur un deuxième.

Louis Balandraux avec Norbert Casteret, Mauer et le Docteur Mairey reconnaissent un kilomètre de galerie dans la branche amont du gouffre Lépineux.

En ce qui concerne le matériel, les débuts "d'industrialisation" virent le jour au Clan de la Verna. Par ailleurs, Michel Le Bret et Hubert Courtois démontent un scaphandre autonome Commeinhes, prêté par le Clan E.D.F. Claude Sommer à Paris, et en réalisent une reproduction. La fabrication des échelles sera plus tard le "business" des Tritons.

Le Clan des Tritons

En début de 1955, c'est la crise au sein du Clan de la Verna, le gros de l'équipe quitte le clan. Là commence l'histoire du Clan des Tritons.

Toutefois les activités subaquatiques reprennent de plus belles ; les plongées à Goule Noire, dans les gorges de la Bourne, sont gênées par la turbidité de l'eau et la violence du courant, 70 mètres sont franchis (Hubert Courtois et Michel Letrône). Retour dans la grotte de la Balme, où 200 mètres sont plongés.

Les plongeurs : (entre parenthèses, le nombre de plongées) M. Letrône (6) - R. Cachet (3) - B. Bonnevalle (1) - L. Balandraux (2) - G. Balandraux (1) - D. Epelly (2) - P. Epelly (1).

Dans le cadre grandiose du cirque de Combe-Laval (Vercors), sourd la résurgence du Cholet, le siphon de plus de 100 mètres est franchi, mais la violence de la cascade qui suit, oblige à une replongée immédiate (Bernard Bonnevalle et Michel Letrône).

Cette année 1955 voit la profondeur du gouffre Berger à -985 ; aussi, grenoblois et lyonnais se retrouvent-ils aux Cuves de Sassenage, pour y retrouver la suite du fameux gouffre ; Michel Letrône, puis Bernard Bonnevalle passent un premier siphon de 25 mètres et s'arrêtent dans le deuxième au bout d'une centaine de mètres. Marcel Renaud participera à des expéditions au gouffre Berger et à l'exploration du puits Marry. Le 9 Août 1956, la liaison est réalisée entre ces 2 cavités par Marcel Renaud et Michel Eyraud de Montpellier.

Inlassablement, plusieurs siphons sont plongés dans d'autres régions : à la grotte de La Bouiche en Ariège (67 mètres, -20) par Serge Bour, Bernard Bonnevalle et Michel Letrône, à la résurgence de Morette en Haute-Savoie (25 mètres, -15) par Michel Le Bret et Michel Letrône et à la grotte de Bournillon (30 mètres, arrêt sur un lac) dans le Vercors par Michel Letrône.

A l'aven du Marteau, devenu une classique ardéchoise, une expédition comprenant le Clan de la Verna, le suisse F. Merzog, Jean Louis Roudil et Jean Claude Trébuchon atteint le fond à -106 mètres.

Dans le Vercors (cirque de Combe-Laval), la grotte des Tritons est explorée en septembre 1956 jusqu'à une voûte mouillante ; en octobre, cette dernière étant asséchée, la suite est explorée (longueur : 582 mètres).

Au gouffre de L'Epigneux ou d'Hostiaz (Ain), la galerie du Siphon est explorée.

1957 voit la découverte du scialet Moussu, sur les pentes de la Moucherolle (Vercors), son exploration s'arrêtera cette année-là sur le fameux "Dénoyateur" à -144 mètres.

Principaux explorateurs : Maurice Allard - Chazal - Jacques Choppy - Hubert Courtois - André Duhoo - Fournier - Michel Le Bret - Marcel Renaud - Renaudin.

Campagne de plongées dans le Tarn-et-Garonne : Michel Letrône plonge au Gourp de Feneyrois (80 mètres et -35) et à la grotte de Thouriès à Cazals, sur 80 mètres. Dans le Tarn, il plonge le siphon aval de la grotte du Calel à Sorèze.

A la grotte de Thaïs, à Saint-Nazaire-en-Royans (Drôme), Michel Letrône plonge le premier siphon de 50 mètres.

Forçant la chatière de l'abbé Mouton à -84 mètres, dans une cavité qui deviendra une classique du Vercors : le scialet du Trisou, Valentinois et Tritons s'arrêtent dans le puits de l'Infini vers -250 mètres. Le fond (-273 mètres) sera atteint l'année suivante.

Principaux explorateurs (Tritons) : Jacques Choppy - Marcel Renaud - Michel Letrône - Maurice Chazalet* - André Duhoo.

* Toujours membre des Tritons, un des piliers du clan jusqu'aux années 70.

Poursuite des explorations en 1958 et 1959 au gouffre de L'Epigneux ou d'Hostiaz (Ain) : la rivière est explorée et le passage du lac franchi en canot.

Pendant l'été 1959, un camp de prospection se déroule sur les lapiés de Darbounouse et Tiolache (Vercors) et dans les gorges de la Cèze (Gard).

En 1960, à la grotte de la Toupine (Saint-Remèze - Ardèche), est exploré un labyrinthe de galeries se recoupant sur 3 étages.

C'est dans les années 60 que les Tritons explorent la galerie supérieure dans la grotte des Chataigniers à Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche).

La Dent de Crolles : première période

Rien ne s'est plus passé dans le fameux réseau cartusien de la Dent de Crolles, depuis 1947, année où Pierre Chevalier l'a quitté après 12 années de recherches laborieuses et près de 17 kilomètres de galeries et puits explorés. A partir de 1959, les Tritons, puis le Spéléo-Club de Lyon y reprennent les explorations par le Trou du Glaz.

En 1960, 665 mètres de première sont effectués (total réseau : 17 563 mètres).

En 1961, le Métro est découvert, 672 mètres de première sont réalisés (total réseau : 18 235 mètres).

En 1962, Bernard Moulin (S.C. Lyon) est mortellement accidenté suite à une chute de blocs, 1630 mètres de première sont explorés (total réseau : 19 865 mètres).

En 1963, la première traversée P40 - Guiers Mort est effectuée par la Galerie Guillemain, le Métro et la Galerie de la Solidarité : 2217 mètres de première (total réseau : 22 082 mètres).

En 1964, de nouvelles jonctions sont réalisées : **Méto - Guiers Mort** par l'Escalier de Service et **Méto - Grand Collecteur** par l'Escalier de Service bis; 1883 mètres de première sont parcourus (total réseau : 23 965 mètres).

En 1965, 625 mètres de première sont explorés (total réseau : 24 590 mètres).

En 1966, face Est de la Dent de Crolles, la jonction est faite entre la grotte des Montagnards et la grotte Chevalier.

En 1967, total réseau : 26 165 mètres.

En 1968, la première traversée **Glaz - Guiers Mort** est réalisée par le **Puits Labour** ; la **Cascade Rocheuse** est escaladée (total réseau : 27 385 mètres).

En 1969, le **Boulevard des Tritons** est parcouru jusqu'au **Puits Isabelle** : 1927 mètres sont topographiés.

En 1970, c'est la pause chez les Tritons, les "vieux" se calment, les jeunes arrivent ! 332 mètres de première.

En 1971, un kilomètre de première totalisé entre la **Galerie du Solitaire**, la **Galerie Sans Nom** et la **Galerie Noire** (total réseau : 31 500 mètres).

Principaux explorateurs : Michel Letrône - Gilles Babenko - Jean Paul Dotto - Norbert Souty - Roger Laurent* - Jacques Peguy + Spéléo-Club de Lyon.

* Toujours membre des Tritons et très actif à la commission Documentation et Publications de la F.F.S.

La Moucherolle

En 1960, une nouvelle scission s'effectue au sein du clan : une partie de l'équipe avec Michel Letrône crée le Spéléo-Club de Lyon, qui disparaîtra à la fin des années 80. Cette même année, Michel Letrône est le président-fondateur du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône. Responsable de la Commission des stages depuis 1961, il sera en 1969 le premier directeur de l'Ecole Française de Spéléologie et le restera jusqu'à Novembre 1973.

En 1961, le Clan des Tritons fusionne avec le Clan du Cormoran et commence à utiliser le fameux SPIT (Société de Prospection et d'Inventions Techniques).

Parallèlement aux explorations à la Dent de Crolles par une équipe Tritons - S.C. Lyon, les activités se développent principalement sur le Massif du Vercors. En 1962, Marcel Renaud participe à 2 expéditions avec la M.J. Romans, le S.C. Vercors, le G.S. Valence et le S.G.C.A.F. au scialet Vincens, découvert l'année précédente. En Août, Hubert Courtois et Marcel Renaud, avec une équipe du G.S. Valence, découvrent la rivière dans la fameuse grotte de la Luire.

En 1963, le passage en glace de -65 mètres est ouvert au scialet de la Nymphé, arrêt au sommet d'un puits à -75 mètres. A la grotte de la Luire, une tentative à la voûte mouillante de -218 mètres échoue. Le scialet Monique, à proximité de la Nymphé, est exploré jusqu'à -103 mètres.

En 1964, une nouvelle recrue des Tritons, Bruno Dressler, va contribuer de manière décisive à changer et améliorer les techniques d'exploration. Le descendeur et les bloqueurs tels que nous les connaissons encore aujourd'hui sont conçus par ce génial inventeur. Si les remontées de puits s'effectuent toujours aux échelles, les équipiers sont désormais totalement autonomes. La sécurité, la rapidité et l'efficacité des explorations sont nettement améliorées.

Enfin, ça continue au scialet de la Nymphe ! L'exploration s'arrêtera à -401 mètres, sans avoir jonctionné avec la grotte des Deux-Sœurs. Une coloration dans cette dernière à -300 mètres ressort à **Goule Blanche**, 700 mètres plus bas et à 8500 mètres de distance.

Principaux explorateurs : Marcel Astier - Gilles Babenko - Michel Chabaud - Maurice Chazalet - Daniel Fargier - Jacky Pouwaret - Marcel Renaud - Alain Rey - Tony Rouge - Rolland Schroll.

L'année 1965 verra les Tritons à **Goule Blanche**, où remontées au mât et plongée seront sans succès.

Le scialet Moussu est rééquipé, le Dénoyauteur est franchi, l'exploration s'arrêtera à -410 mètres au sommet du P80.

Principaux explorateurs en 1965 et 1966 : Champart - Rolland Schroll - Tony Rouge - Jean Paul Dotto - Jacques Michel - Marcel Astier - Jean François Billon - Jacky Pouwaret - Maurice Chazalet - Jean François Rey - Borel - Chassepot - Leroy - Georges Arnoux - Daniel Fargier - Bruno Dressler - Norbert Souty.

Une campagne de dynamitages avec le G.S. Valence est faite à la **résurgence du Cholet**, pour abaisser le niveau du siphon. L'année suivante, la cascade à la sortie du siphon est escaladée sur 6 mètres. Les dynamitages seront poursuivis en 1966.

Dans l'Ain, les Tritons établissent la coupe et le plan de la **grotte du Crochet**.

En 1966, le fond du scialet Moussu est atteint à -536 mètres.

En 1968, dans le Bugey, avec les Ursus, la galerie supérieure du **gouffre de la Morgne** est redécouverte ; la topographie est commencée sur une centaine de mètres, mais ne sera jamais publiée.

Dans les années 1967/69, des sections Tritons ont existé à Saint-Amour, dans le Jura et à Pont-de-Beauvoisin (Isère-Savoie). D'ailleurs, la section jurassienne explorera en 1968, après désobstruction, le ruisseau du **gouffre de la Balme d'Epy** jusqu'au siphon aval et des galeries adjacentes (1300 mètres et -74 mètres).

D'éphémères fusions avec les Ursus en 1969 et 1970, et avec les Troglodytes en 1971, seront tentées.

En 1969, avec l'aide des Ursus, les 2 siphons de la **grotte de la Cambise** en Chartreuse sont franchis, arrêt sur trémie.

La Dent de Crolles : deuxième période

En 1972, sur les conseils de Roger Laurent, les jeunes Tritons se lancent à leur tour dans l'exploration de la Dent de Crolles ; timidement d'abord, en septembre, une désobstruction vers l'**Ouragan** leur livre quelques dizaines de mètres de première, puis en novembre, deux petites galeries au départ de la **Galerie G18 du Métro** sont explorées. 970 mètres de première.

En 1973, parallèlement au "chantier" de désobstruction à l'extrémité nord du **Métro**, dans la **Galerie G18**, la désobstruction d'un sommet de puits donne accès à un réseau et jonctionne avec la **Galerie de la Solidarité**. 470 mètres sont topographiés.

En 1974, des galeries sont explorées au niveau du **Boulevard des Tritons** ; l'escalade du **Puits de la Toussaint** permet l'exploration de la **Galerie de la Salamandre**. Plusieurs sorties de prospection sont effectuées sur le plateau. 400 mètres sont topographiés.

En 1975, des petites galeries dans le Boulevard des Tritons sont explorées : galeries T1 à T8, seules les galeries T1 et T2 forment un réseau intéressant : le Réseau d'Epée, recoupant de nombreux puits. La Galerie Véronique A est jonctionnée avec le gouffre Thérèse et la Galerie Grise est terminée sur étroiture. Les galeries annexes de la Galerie du Solitaire sont vues, ainsi que celles annexes à la Galerie Sans Nom.

1273 mètres sont topographiés (total réseau : 33 700 mètres).

En 1976, les explorations continuent dans les secteurs de la Galerie du Solitaire, de la Galerie Sans Nom et du Labyrinthe. Sur le plateau, le passage d'une étroiture à -15 mètres, dans le gouffre A5, permet de descendre jusqu'à -72 mètres. D'autre part, lors d'une fouille minutieuse de la grotte du Cirque, un puits au départ impénétrable est repéré.

A la grotte du Cirque, en 1976 et 1978, descente du puits terminal après dynamitages et topographie.

Entre 1977 et 1982, les Tritons viendront plus épisodiquement à la Dent de Crolles. Les puits du Réseau d'Epée sont descendus, deux escalades de 20 et 40 mètres sont effectuées vers la Plage.

Principaux explorateurs : Gérard Aubriot - Gilles Crottet - Guy Lamure.

Nouvelle vague

En 1982, des découvertes viennent dynamiser une nouvelle équipe : l'exploration du scialet des Lattes, à proximité du scialet Moussu, se termine provisoirement à -90 mètres. A l'automne de la même année, la découverte du gouffre de la Vache Enragée, sur le massif cartusien de l'Alpe va aguerrir l'équipe. Cette année là, la pointe s'arrêtera dans un P72 vers -250 mètres pour 1000 mètres de développement.

Restant fidèles au réseau de la Dent de Crolles, les Tritons, en 1983, explorent 680 mètres de petits conduits dans le secteur du Labyrinthe. Au gouffre de la Vache Enragée, le réseau du Siphon est exploré jusqu'à -340 mètres ; les jonctions avec le Golet du Pompier, puis un mois plus tard avec le collecteur des Ours, par un puits de 189 mètres, vont (parallèlement aux explorations du Spéléo-Club de Savoie) faire du réseau de l'Alpe le deuxième réseau français. 2500 mètres sont explorés.

En 1984, au gouffre de la Vache Enragée, le Réseau des Longs Couteaux est exploré jusqu'à -270 mètres et le Réseau Septembre Noir à -300 mètres. 1200 mètres sont explorés. La progression devient difficile au scialet des Lattes (-110 mètres). Dans la Galerie Grise du Réseau de la Dent de Crolles, désobstruction et escalade permettent l'exploration de 420 mètres de conduits.

En 1985, l'exploration du Réseau des Longs Couteaux est provisoirement arrêté à -364 mètres, 300 mètres sont explorés. Mais cette année là, dans le scialet Moussu, une nouvelle branche est découverte vers -150 mètres dans le Réseau des Moniteurs, l'exploration sera terminée en février 1986 à -525 mètres.

En 1986, dans le Réseau Septembre Noir du gouffre de la Vache Enragée, les explorations se terminent à -318 mètres à l'aval et -240 mètres dans des escalades non terminées ; 300 mètres sont explorés.

En 1988, sous la conduite de Philippe Jolivet, une équipe des Tritons atteint -172 mètres au gouffre des Dalmatiens, sur les Rochers des Fis (Haute-Savoie), puis -214 mètres en 1989. La Galerie des Kanaks (-310 mètres) est explorée au gouffre de la Vache Enragée ; 400 mètres sont explorés et en 1989, le Réseau des Longs Couteaux jonctionne avec le collecteur à -364 mètres.

Principaux explorateurs du gouffre de la Vache Enragée et du scialet Moussu : Jean Philippe Grandcolas - Guy Lamure - Jean Thomas - Claude Schaan - Pascal Laurent - Marc Sawade - Christian Jacquemet (gouffre de la Vache Enragée) - Guy Jacquemet (scialet Moussu) - Thierry Flon (gouffre de la Vache Enragée) - Michel Confavreux (gouffre de la Vache Enragée).

De 1988 à 1992, des escalades dans le Réseau des Grenoblois de la grotte des Deux-Soeurs permettent l'exploration de 1178 mètres de puits et galeries. Au scialet Moussu, en 1989 (et terminé en 1991), un petit réseau est exploré entre -232 et -277 mètres.

En 1990, la fonte importante a permis de trouver le passage dans le puits à neige T20 : plusieurs branches sont explorées, dont une se termine à -133 mètres ; 530 mètres sont topographiés. Un peu plus bas sur le massif de la Moucherolle, une campagne de dynamitages permet laborieusement d'atteindre les -140 mètres dans le scialet des Lattes.

En 1991, suite à un dynamitage, une jolie petite première est effectuée à la grotte du Chasserou, et en début d'année 1992, une escalade à l'aven-grotte Nouvelle à Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche) permet d'explorer un petit réseau supérieur.

En 1993, le développement du gouffre de la Vache Enragée est de 5948 mètres. Pendant l'hiver 1992/1993, dans le Réseau de la Dent de Crolles, à la suite de la galerie explorée en 1984, le Réseau des Moldaves est reconnu sur près de 650 mètres, pour 130 mètres de dénivelé.

En 1993, quelques dynamitages permettent de rallonger le réseau historique de -78 à -100 mètres dans le gouffre Philippe Panné (Chartreuse).

Sur la période hivernale 1994/1995, toujours dans le Réseau de la Dent de Crolles, l'Escalade de la Moule dénivelé sur 150 mètres.

A l'occasion d'un camp estival interclubs sur le prestigieux massif de la Pierre-Saint-Martin, dans le gouffre M413, rebaptisé Partagias Ziloua, puis Clôt Deths Partatgès ou gouffre des Partages, poitevins et rhônalpins désobstruent à -450 mètres et passent ; l'exploration s'arrêtera à -670 mètres dans des galeries dignes de la Pierre, après plus de 2 kilomètres de parcours... (Fabien Darne - Jean Philippe Grandcolas - Philippe Monteil - Alexandre Pont pour les TRITONS).

Et comme, pour le club, cette année 1995 est riche en découvertes : dans le scialet T20, rebaptisé scialet des Crêtes Ventées, suite à des dynamitages, une branche à -80 mètres est poursuivie jusqu'à -235 mètres.

Jean Philippe GRANDCOLAS

Avec la collaboration de Guy LAMURE (La Dent de Crolles : deuxième période).

Avec les documents accumulés et communiqués par Maurice CHAZALET et Roger LAURENT.

Avec les rectificatifs de Marcel RENAUD et Jacques CHOPPY.

Avec les informations orales de Michel LE BRET et Michel LETRONE.

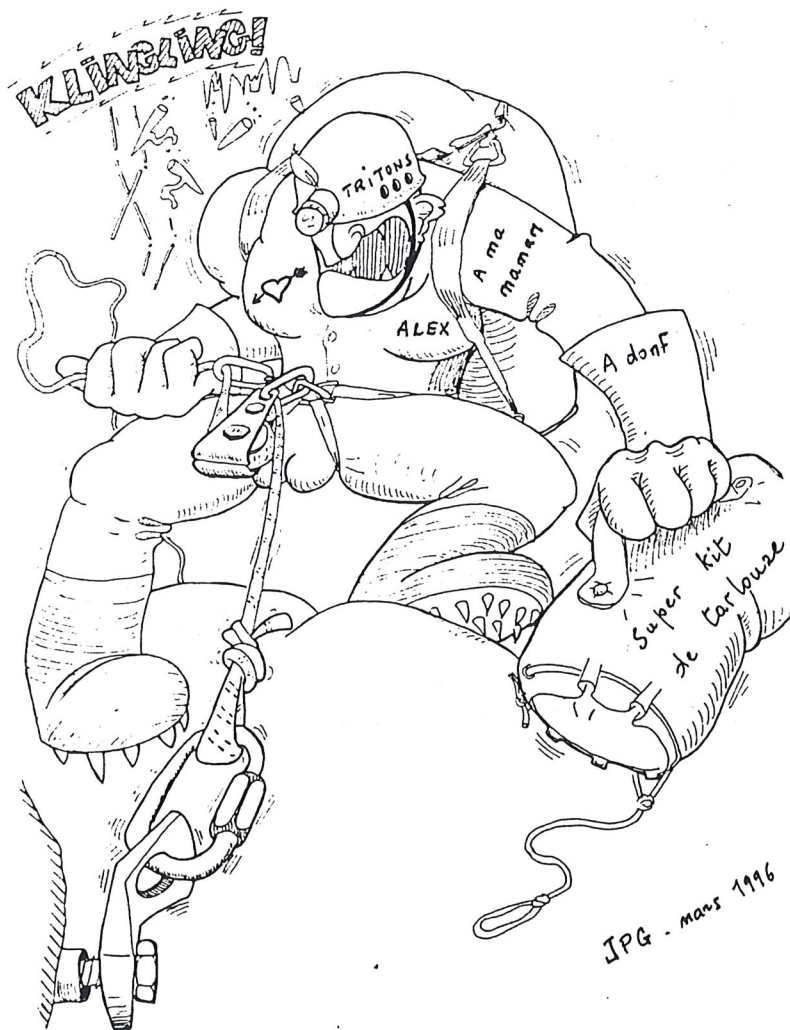
Relecture par Brigitte BUSSIÈRE, Fabien DARNE et Guy LAMURE.

Version 3 - 22 octobre 1996

COMPTE-RENDU

D'ACTIVITES

1995



Dessin bricolé extrait
de la revue spéléo
des Pyrénées - Occidentales -
C.D.S. 64 - A.R.S.I.P. - C.D.S. 65 -
CARST n°4 - 1983

IPG - mars 1996

COMPTE-RENDU D'ACTIVITES - 1995

Date de la sortie	Nom de la cavité + Spéléométrie ou Manifestations	Commune + Département	Observations	Temps passé sous terre	Participants
7 Janvier	Scialet des Saints de Glace	Méaudre / Isère Massif du Vercors	Initiation	6 heures	A. Pont + 2 initiés
14 Janvier	Gouffre A2 (-390)	Plateau des Glières / Haute-Savoie	Forcing dans méandre terminal	11 heures	B. Houdeau - T. Despaigne (Troglydites Lyon) + 3 parisiens
21 Janvier	Aven des Pèbres (+ 25 , -88 ; 938 m)	Tharoux / Gard	Visite partielle	4 heures	B. Bussière - J.P. Grandcolas - B. Houdeau - J.N. Sigris
22 Janvier	Aven du Madier (-130)	Méjannes-le-Clap / Gard	Arrêt vers -120	2 heures	B. Bussière - J.P. Grandcolas - B. Houdeau - J.N. Sigris
4 Février	Perte du Grand Pré (-160 ; + 2000 m)	Saint-Laurent-sous-Coiron / Ardèche	Arrêt sur la 3e cascade vers -140	4 heures	B. Bussière - J.P. Grandcolas - B. Houdeau
25 Février	Trou Qui Souffle (35230 m)	Méaudre / Isère	Arrêt au Puits Cigale (vers -150) par manque de corde	5 heures	B. Bussière S. Gori - J.P. Grandcolas - B. Houdeau - J.N. Sigris
4 et 5 Mars	Aven du Camelié	Lussan / Gard	Exercice-secours du C.D.S. Rhône		B. Bussière - F. Darne - B. Houdeau - C. Jacquemet - C. Schaan - Laurence T.
12 Mars	Réseau de la Dent de Crolles	Saint Pierre de Chartreuse / Isère	Poursuite de l'escalade de la Moule - arrêt sur trémie Topographie	8 heures 30 8 heures	J.P. Grandcolas - A. Pont G. Lamure - J.N. Sigris
18 et 19 Mars	Exercice en falaise Aven de Rochas (-/+ 248 ; > 7700 m) Aven Despeysse (-120) (Réseau de Saint-Marcel : 27250 m ; -/+ 131)	Salavas / Ardèche Saint-Remèze / Ardèche Bidon / Ardèche	Stage perfectionnement C.D.S. Rhône Arrêt à -169 m Arrêt dans les grandes galeries à -120	8 heures 8 heures	J.N. Sigris (stagiaire) - B. Bussière J.P. Grandcolas (encadrement)

25 et 26 Mars	Gouffre du Gros Gadeau (-112 ; 360 m) Gouffre de la Baume des Crêtes (Réseau du Verneau : -387 ; 31 km environ) Gouffre des Biefs-Boussets (Réseau du Verneau : -387 ; 31 km environ) Gouffre du Gros Gadeau (-112 ; 360 m) Gouffre de la Baume des Crêtes Gouffre des Biefs-Boussets	Géraise / Jura Déservillers / Doubs Déservillers / Doubs Géraise / Jura Déservillers / Doubs Déservillers / Doubs	Stage perfectionnement C.D.S. Rhône Arrêt au dernier puits Arrêt à la trémie vers -160 Arrêt sur la voûte mouillante à -160 Arrêt au siphon à -112 Arrêt vers -150 Arrêt à la salle de décantation à -78	7 heures 7 heures 9 heures 5 heures 6 heures 6 heures	J.N. Sigrüst (stagiaire) - P. Monteil (encadrement) A. Pont (encadrement) - B. Bussière F. Darne - J.P. Grandcolas (encadrement) F. Darne - J.P. Grandcolas (encadrement) J.N. Sigrüst (stagiaire) A. Pont - P. Monteil (encadrement) - B. Bussière
1er et 2 Avril	Tanne du Névé / Tanne aux Cochons Tanne Froide	Aillon-le-jeune / Savoie Aillon-le-jeune / Savoie	Stage perfectionnement C.D.S. Rhône Un groupe rentre par la Tanne du Névé; l'autre par la Tanne aux Cochons - arrêt au puits du Canot vers -200 et remonte par la tanne opposée Arrêt dans la Rivière des Citrons vers -140	9 heures 9 heures	J.N. Sigrüst (stagiaire) A. Pont (encadrement) F. Darne - J.P. Grandcolas (encadrement)
8 et 9 Avril	24e Congrès Régional de Spéléologie	Hauteville-Lompnès / Ain	Comité Directeur du C.S.R.R.A. : J.P. Grandcolas - L. Tanguille Présidente du C.S.R.R.A. : L. Tanguille Correspondant régional Spelunca : F. Darne		B. Bussière - F. Darne - J.P. Grandcolas - B. Houdeau - C. Jacquemet - R. Laurent - L. Tanguille

15/16/17 Avril	Aven de Drigas ou des Cabanelles (-330 ; 1300 m) Grotte de la Clujade (> 4000 m ; -14 ; + 113) Aven de la Barelle (-126 ; 702 m) Aven des Offraous (-181 ; 470 m) Aven du Lavanhou n°1 (-216 ; 520 m) Aven de Hures (-345 ; > 2000 m)	Hures-la-Parade / Causse Méjean / Lozère Saint-Chély-du-Tarn / Lozère Meyrueis / Causse Méjean / Lozère Les Vignes / Causse Méjean / Lozère Montbrun / Causse Méjean / Lozère Hures-la-Parade / Causse Méjean / Lozère	Arrêt à la voute mouillante à -330 Arrêt rapide devant siphon Arrêt à la base du P33 à -87 Arrêt sur siphon terminal Arrêt à -135 Arrêt à -180	11 heures < 1 heure < 3 heures 3 heures 30 à 4 heures 30 5 heures 15 5 heures 15	B. Bussière - T. Flon - J.P. Grandcolas - B. Houdeau - J.Y. Molinaro - J. Thomas + G.S. Dolomites : M. Lacombe - P. Berthon - M. Pouilly B. Bussière - T. Flon - J.P. Grandcolas - J.Y. Molinaro - J. Thomas - D. Verstraete + Isabelle + G.S. Dolomites : M. Pouilly B. Houdeau + G.S. Dolomites : M. Lacombe - P. Berthon - Martine + l'équipe de la Clujade (excepté Isabelle) J. Thomas - D. Verstraete - M. Pouilly (G.S. Dolomites) B. Bussière - J.P. Grandcolas B. Bussière - J.P. Grandcolas
29/30 Avril - 1er Mai	Prospection en falaise dans les gorges de l'Ardèche Aven de la Varade (-37) Aven de Rosa (-27) Aven de la Chèvre (-26) Aven de Rouveyrette (-46)	Saint-Martin d'Ardèche / Ardèche Saint-Remèze / Ardèche Saint-Remèze / Ardèche Saint-Remèze / Ardèche Saint-Remèze / Ardèche	Mesure du puits d'entrée Topographie Mesure du puits d'entrée	< 1 heure < 1 heure < 1 heure < 1 heure	B. Bussière - J.P. Grandcolas - B. Houdeau - C. Schaan - J. Kawarski
4 Mai	Réseau de la Dent de Crolles	Saint Pierre de Chartreuse / Isère	Escalade " comtoise " ou " de la Moule " - topographie et purge dans la trémie terminale avec des bâtons de ski	8 heures	F. Darne - G. Lamure - A. Pont

6 Mai	Scialet de la Combe de Fer (-580)	Corrençon / Isère	Tentative avortée - itinéraire contrarié par l'enneigement des chemins		B. Houdeau - J. Thomas
13 et 14 Mai	Glacière de Carri (-193)	Bouvante / Massif du Vercors / Drôme	Arrêt vers -110	4 heures	J.P. Grandcolas - B. Houdeau - C. Jacquemet - J.N. Sigrist - J. Thomas
22 au 29 Mai	Camp dans le Dévoluy Repérage de plusieurs chourums Chourum Daniel (-270)		Camping à Saint-Disdier-en-Dévoluy		J.P. Grandcolas
	Puits des Bans (-217)	Agnières-en-Dévoluy / Hautes-Alpes	Arrêt vers -230 par manque de corde et crue	6 heures	B. Bussière - J.P. Grandcolas - B. Houdeau - T. Flon - J.N. Sigrist - J. Thomas - D. Verstraete - D. Grandcolas (A.S.H.V.S.) - F. Ponçot (A.S.H.V.S.) - A. Redoutey (A.S.H.V.S.)
	Tunnel-aqueduc dans le défilé de la Souloise	Saint-Disdier-en-Dévoluy / Hautes-Alpes	Arrêt vers -130 par manque de corde	2 heures	Mêmes participants que précédemment, excepté Damien Grandcolas
30 Mai	Chaos de Bellefond		Ballade		Mêmes participants que précédemment, exceptée l'équipe haute-saônoise
		Saint Pierre de Chartreuse / Isère	Repérage de cavités		J.P. Grandcolas - G. Lamure
3/4/5 Juin	Gouffre de Rouge-Terre (-30)	Fondremand / Haute-Saône	Initiation		B. Houdeau + 5 strasbourgeois
	Grotte-goule de Captiot (-93 ; 2310 m)	Gy / Haute-Saône	Initiation	4 heures	B. Houdeau + 4 strasbourgeois
10 et 11 Juin	Scialet Neuf (-385 ; 893 m)	Vassieux-en-Vercors / Drôme / Massif du Vercors	Arrêt technique vers -230	7 heures	B. Bussière - J.P. Grandcolas - B. Houdeau - J.N. Sigrist
22 Juin	Canyon	Vaux-en-Bugey / Ain			B. Houdeau - C. Schaan - P. Peloux (S.C.V.) + 1

24 et 25 Juin	Grotte du Guiers Vif	Saint-Pierre-d'Entremont / Isère / Massif de la Chartreuse	Ballade	1 heure	B. Bussière - J.P. Grandcolas
28 Juin	"Les Arêtes de Poisson" - souterrains-égouts	Lyon (1e) / Rhône	Ballade nocturne	2 heures 15	J.P. Grandcolas - B. Bussière - J.N. Sigris + Lt-colonel Chinal (CIRCOSC Lyon) + 1 appelé
1er Juillet au 10 Juillet	Camp Chartreuse	Saint-Hugues-en-Chartreuse / Isère Camping			Assoc. Spéléo. des Hauts du Val de Saône - Tritons - Wensleydale Speleo Group (Angleterre)
2 Juillet	Traversée Trou du Glaz - Grotte Annette (-82 ; 2300 m) Réseau de la Dent de Crolles Réseau d'Epée	Saint Pierre de Chartreuse / Isère	Descente du P35 et constat du dernier dynamitage	4 heures 45 6 heures	B. Bussière - J.P. Grandcolas - D. Grandcolas (A.S.H.V.S.) - F. Ponçot (A.S.H.V.S.) - Peter (W.S.G.) - Geof (W.S.G.) G. Lamure - B. Houdeau
3 Juillet	Escalade de la Moule Réseau de la Dent de Crolles	Saint Pierre de Chartreuse / Isère	Déséquipement complet des escalades	7 heures 45	F. Darne - J.P. Grandcolas
4 Juillet	Traversée Trou du Glaz - Grotte du Guiers Mort (-365)	Saint Pierre de Chartreuse / Isère	Portage de matos du Puits de la Frite à la Plage en passant par le Puits Noir et l'Escalier de Service	9 heures 30	F. Darne - J.P. Grandcolas - D. Grandcolas (A.S.H.V.S.) - F. Ponçot (A.S.H.V.S.) - S. Normand (A.S.H.V.S.) - Peter (W.S.G.) - Geof (W.S.G.)
6 Juillet	Escalade vers La Plage Réseau de la Dent de Crolles	Saint Pierre de Chartreuse / Isère	Reprise d'une escalade commencée en 1974 - poursuite, élargissement d'une étroiture et arrêt sur rétrécissement	5 heures 30	F. Darne - J.P. Grandcolas - D. Verstraete
8 Juillet	Traversée Trou du Glaz - Grotte Annette (-82 ; 2300 m) Réseau de la Dent de Crolles	Saint Pierre de Chartreuse / Isère	Réquipement et nettoyage du Puits de la Varappe et du Puits de la Gnôle	5 heures	J.P. Grandcolas - C. Jacquemet - D. Verstraete
8 et 9 Juillet	Gouffre Karen (-369)	Flaine / Haute-Savoie	Exercice-secours S.S.F. 69 et S.S.F. 74 - arrêt vers -230	15 à 20 heures	F. Darne - B. Houdeau
14 Juillet	Tanne à Paccot ou A2 (-390)	Massif des Glières / Thorens-Glières / Haute-Savoie	Déséquipement du fond à -280 - une suite est trouvée, arrêt sur P45	12 heures environ	B. Houdeau + 5 Troglodytes Lyon

16 Juillet	Tanne à Paccot ou A2 (-390)	Massif des Glières / Thorens-Glières / Haute-Savoie	Descente du P45 et exploration d'une suite, arrêt vers -350	10 heures environ	B. Houdeau + 3 Troglodytes Lyon
6 Août	Tanne à Paccot ou A2 (-390)	Massif des Glières / Thorens-Glières / Haute-Savoie	Désobstruction vers -100 - déséquipement du puits d'entrée	6/7 heures environ	B. Houdeau + A. Gilbert (Troglodytes Lyon)
? Août	"Les Arêtes de Poisson" - souterrains-égouts	Lyon (1e) / Rhône	Ballade nocturne		J.N. Sigrist - C. Jacquemet - A. Jacquemet
27 Juillet au 11 Août et 23 au 30 Août	Camp Pierre-Saint-Martin 1995 Césame - Spéléo-Club Poitevin - Tritons Lyon	Massif de la Pierre-Saint-Martin / Pyrénées-Atlantiques	Gouffre C110 (-320) Gouffre M413 (-496) : arrêt à -670 et 2km 200 topographiés - à suivre <i>Voir compte-rendu détaillé</i>		Tritons - Césame - Spéléo-Club Poitevin + Dolomites Lyon (1) + Spéléo-Club Loudun (1)
31 Juillet au 19 Août	Camp en Slovénie F.J.Seyssins		Prospection et marquage de 189 cavités de -20 à -50, certaines sont à poursuivre		A. Pont + Furets Jaunes de Seyssins (Isère)
22 au 27 Août	Camp Chartreuse - Vercors	Saint-Hugues-en-Chartreuse (gîte) Villard-de-Lans (studio Delmas)			Tritons
23 Août	Réseau de la Dent de Crolles	Saint Pierre de Chartreuse / Isère	Circuit Labyrinthe - Plage - Vire des Stalactites - Escalier de Service bis - Cascade Rocheuse - Bd des Tritons - Réseau Sanguin	8 heures 30	T. Flon - J.Y. Molinaro
25 Août	Réseau Christian Gathier (-107 ; +192 / 9406 m) - Scialet du Brudour	Bouvante / Drôme	Arrêt au départ du Réseau Kamikaze	6 heures 45	B. Bussière - J.P. Grandcolas - T. Flon - J.Y. Molinaro
26 Août	Scialet du Pot du Loup (-94)	Saint-Martin-en-Vercors / Drôme	Visite	3 heures	B. Bussière - J.P. Grandcolas - J.Y. Molinaro T. Flon
27 Août	Prospection sur Herbouilly Secteur Fleur du Roy	Corrençon / Isère	Repérage		B. Bussière - J.P. Grandcolas - T. Flon - J.Y. Molinaro
13 Septembre	Scialet Vincens (-403)	Saint-Agnan-en-Vercors / Drôme	Arrêt vers -150 (crue)	5 heures environ	A. Pont - B. Hamm (Césame)

14 Septembre	Traversée Trou du Glaz - Grotte du Guiers Mort (-365)	Saint Pierre de Chartreuse / Isère		6 heures 30	J.P. Grandcolas - A. Pont + G.S. Oloron (Pyr. Atl.) + S.C. des Landes + S.S. Plantaurel (Aude) ... = 12 personnes
16 Septembre	Scialet T20 (-133)	Villard-de-Lans / Isère	Revisite du boyau de -59 et du méandre au-dessus du P19 (branche de -104) - à suivre	4 heures 30 à 6 heures environ	B. Bussière - J.P. Grandcolas - G. Lamure - C. Schaan - J.N. Sigrist
17 Septembre	Prospection Forêt des Lattes	Massif de la Moucherolle / Corrençon / Isère	Explo de 2 scialets (-15 et -20 environ), le 2ème (T95-1) est à continuer		B. Bussière - J.P. Grandcolas - G. Lamure - C. Schaan - J.N. Sigrist pour l'explo
18 au 24 Septembre	Camp Haute-Savoie (Dolomites)	Flaine			J.P. Grandcolas + Dolomites : M. Lacombe - P. Berthon - M. Pouilly - V. Lacombe
1er Octobre	Grotte des Sangles	La Burbanche / Ain	Ballade initiatique	1 heure 15	C. Schaan + 2 initiés
14 Octobre	Scialet T20 (-133)	Villard-de-Lans / Isère	Dynamitages	8 heures 30 maxi	B. Bussière - T. Flon - S. Gori - C. Jacquemet - J.P. Grandcolas
15 Octobre	Scialet T95-1	Corrençon / Isère	Explo et topo	1 heure environ	T. Flon - S. Gori - C. Jacquemet - J.P. Grandcolas
22 Octobre	Scialet T20 (-133)	Villard-de-Lans / Isère	Dynamitages et première - arrêt sur coulée stalagmitique vers - 130 m	9 heures 30 environ	G. Lamure - P. Monteil - B. Hamm (Césame) - F. Darne
28 Octobre	Scialet T20	Villard-de-Lans / Isère	Rééquipement - dynamitages et arrêt dans un grand puits	10 heures 30	B. Bussière - J.P. Grandcolas - A. Moreau (S.C. Poitevin) - A. Pont
2 Novembre	Scialet T20	Villard-de-Lans / Isère	Dynamitages - descente d'un P73 + R4 + P19 + R - arrêt sur pincement à -235 m - topographie du P73 jusqu'au fond	12 heures	B. Houdeau - J.P. Grandcolas - A. Pont
4 Novembre	Scialet T20	Villard-de-Lans / Isère	Dynamitages du passage "Brise-Bitte" - topographie du P19 au P73	5 heures 30 à 6 heures 30	B. Bussière - J.P. Grandcolas - A. Pont - B. Houdeau

19 Novembre	Gouffre de la Morgne (-59 ; 667 m)	Lompnas / Ain	Initiation	4 heures 30	B. Bussière - J.P. Grandcolas - J. Thomas - J.N. Sigris + Anne-Lise Blanchard - Hervé Blanchard
1er Décembre	Assemblée Générale du C.D.S. Rhône	Rillieux-la-Pape			B. Bussière - J.P. Grandcolas - F. Darne - L. Tanguille - G. Lamure - B. Houdeau
2 Décembre	Assemblée Générale Tritons	Vallon-Pont-d'Arc / Ardèche			15 participants Tritons + 5 non Tritons
3 Décembre	Aven de Noël (-170 ; 3000 m)	Bidon / Ardèche	Ballade et séance photos	1 heure à 7 heures	B. Bussière - F. Darne - S. Gori - B. Houdeau - G. Jacquemet - A. Pont - C. Schaan - J.N. Sigris - L. Tanguille - J. Thomas - D. Verstraete - B. Hamm - Héléne Tanguille
	Grotte des Points	Vallon du Tiouire / Ardèche	Repérage Dynamitage		G. Lamure - J.P. Grandcolas - A. Papillard (Césame)
16 Décembre	Aven de Montingrand (-35)	Vallon-Pont-d'Arc / Ardèche	Visite et initiation	1 heure environ	A.L. Blanchard - H. Blanchard - B. Bussière - J.P. Grandcolas - D. Verstraete - Nathalie Mirman
17 Décembre	Grotte de la Vacheresse ou de la Bergerie Grotte de Cayre-Crét	Cirque d'Estre / Vallon- Pont-d'Arc / Ardèche Vallon-Pont-d'Arc / Ardèche	Visite et initiation Ballade par l'entrée inférieure	1 heure environ	A.L. Blanchard - H. Blanchard - B. Bussière - J.P. Grandcolas - D. Verstraete - N. Mirman
27 Décembre	Rupt-du-Puits (-50 ; 12 000 m)	Robert-Espagne / Meuse	Ballade jusqu'au siphon + affluents	5 heures 15	B. Bussière - J.P. Grandcolas - B. Houdeau + F. Ponçot (A.S.H.V.S.) + A. Redoutey (A.S.H.V.S.) + Agnès (A.S.H.V.S.)
29 Décembre	Gouffre de la Combe aux Prêtres (Réseau de Francheville : 27 500 m ; + 18 ; -131)	Francheville / Côte d'Or	Initiation - arrêt sur le premier lac	4 heures environ	B. Bussière - J.P. Grandcolas + Florence Bussière

ACTIVITES 1995

Principales cavités visitées

Classement par départements

Ain :

Gouffre de la Morgne - Lompnas

Hautes-Alpes : Massif du Dévoluy :

Chourum Daniel - Agnières-en-Dévoluy

Puits des Bans - Saint-Disdier-en-Dévoluy

Ardèche :

Perte du Grand-Pré - Saint-Laurent-sous-Coiron

Aven de Rochas - Saint-Remèze

Aven Despeysse - Bidon

Aven de Noël - Bidon

Drôme : Massif du Vercors :

Glacière de Carri - Bouvante

Scialet Neuf - Vassieux-en-Vercors

Réseau Christian Gathier - Bouvante

Pot du Loup - Saint-Martin-en-Vercors

Scialet Vincens - Saint-Agnan-en-Vercors

Isère :

Massif de la Chartreuse

Réseau de la Dent de Crolles - Saint-Pierre-de-C.
traversée Glaz / Guiers Mort

traversée Glaz / Annette

Grotte du Guiers Vif - Saint-Pierre-d'Entremont

Massif du Vercors :

Trou Qui Souffle - Méaudre

Saints de Glace - Méaudre

Scialet des Crêtes Ventées (T20)

Côte d'Or :

Gouffre de la Combe aux Prêtres - Francheville

Doubs :

Gouffre de la Baume des Crêtes - Déservillers

Gouffre des Biefs Boussets - Déservillers

Gard :

Aven des Pèbres - Tharaux

Aven de Madier - Méjannes-le-Clap

Aven du Camélié - Lussan

Jura :

Gouffre du Gros Gadeau - Géraise

Lozère :

Aven de Drigas - Hures-la-Parade

Aven de la Barelle - Meyrueis

Aven des Offraous - Les Vignes

Aven du Lavanhou - Montbrun

Aven de Hures - Hures-la-Parade

Meuse :

Rupt du Puits - Robert-Espagne

Savoie :

Traversée Tanne aux Cochons / Tanne du Névé

Tanne Froide - Aillon-le-Jeune

Haute-Savoie :

Tanne à Paccot ou gouffre A2 - Thorens-Glières

Gouffre Karen - Flaine

LA MARE AUX TRITONS

ARDECHE

Poursuite du travail de repérage et d'exploration de cavités sur les communes de Bidon, Saint-Remèze et Vallon-Pont-d'Arc. Une synthèse de ces travaux sera publiée dans le cadre de la publication du Club Spéléo Tritons, EXPLOS TRITONS. *A paraître cette année.*

CHARTREUSE

Dans le Réseau de la Dent de Crolles, l'Escalade de la Moule est terminée : +164 mètres et 250 mètres topographiés. Cf. article.

VERCORS

Sur le Massif de la Moucherolle, le scialet T20, rebaptisé scialet des Crêtes Ventées, dont les explorations de 1990 (cf. Spéléo-Dossiers n°23 - 1991/1992) avaient permis d'explorer et de topographier 530 mètres de puits et conduits et d'atteindre la modeste profondeur de -133 mètres, a vu en 1995 sa profondeur augmentée, suite à des dynamitages dans une branche vers -80 ; une série de puits (dont un vaste puits de 73 mètres) et méandres ont mené à -235 mètres. Rien n'est encore gagné pour atteindre les -800 géologiquement espérés, mais tous les points d'interrogation n'ont pas été vus...

PIERRE-SAINT-MARTIN

Cf. article Clôt Deths Partatgès ou Gouffre des Partages, un gouffre à suivre.... (Fabien Darne).

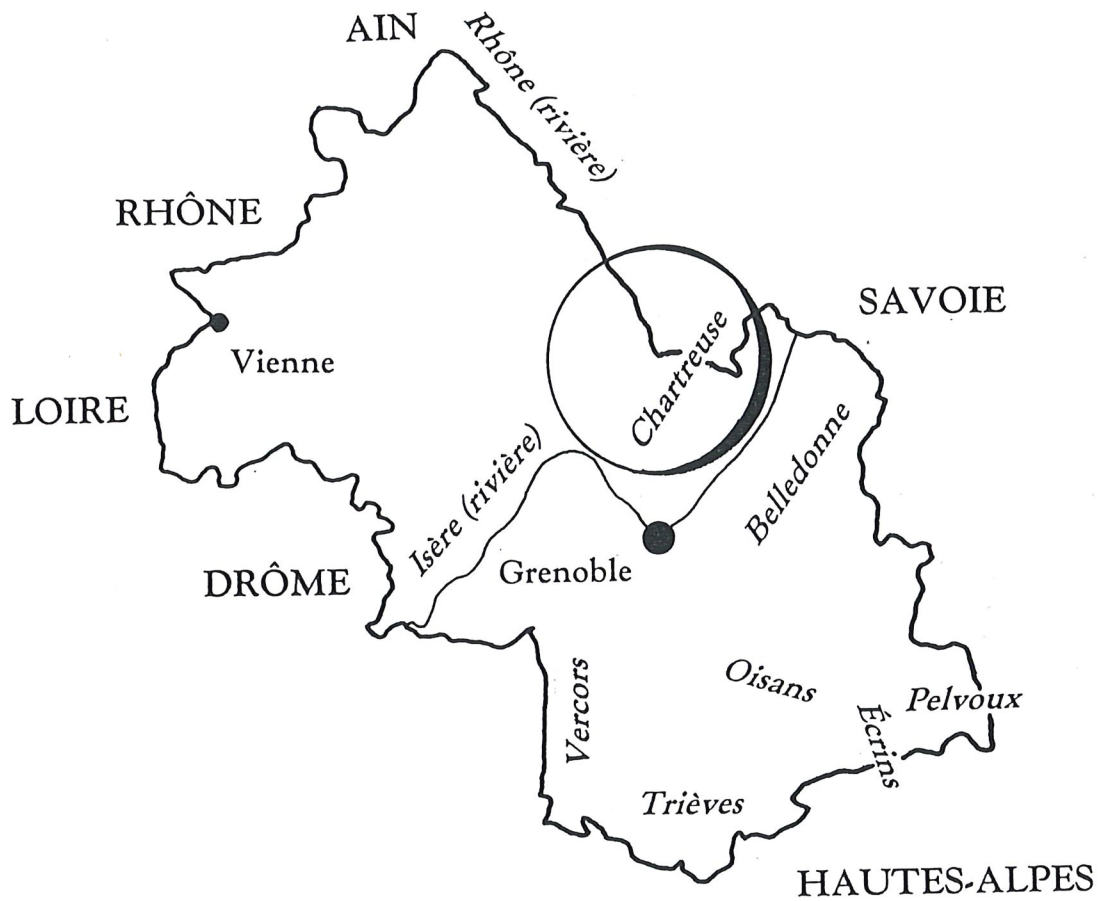
HAUTE-SAVOIE

Sur le Massif des Glières, à la Tanne à Paccot ou gouffre A2 (-390 m), avec le Clan des Troglodytes de Lyon, Bertrand Houdeau participe à l'exploration d'une nouvelle branche vers -280 m, arrêt provisoire vers -350 m.

A Flaine, avec le Groupe Spéléo Dolomites de Lyon, Jean Philippe Grandcolas collabore à l'exploration du gouffre des Badagoins, l'actuel terminus qui doit approcher la centaine de mètres de profondeur, ne semble que provisoire...

Jean Philippe GRANDCOLAS

Département de l'Isère



(A Jean Philippe Grandcolas - Mars 1996)

ESCALADE DE LA MOULE

Réseau de la Dent de Crolles

Dans le Réseau d'Épée (Galerie T1), s'ouvrant dans le Boulevard des Tritons, plusieurs puits importants ont été descendus, mais la plupart sont également ascendants ; c'est à partir de l'un d'eux : le puits de la Frite, profond de 65 mètres, que nous avons commencé une escalade fin 1994.

Le 20 novembre 1994, Jean Philippe Grandcolas et Bertrand Houdeau débutent par une escalade de 23 mètres, suivie d'un passage en opposition (E5 + E4), un beau puits est ensuite remonté sur une quinzaine de mètres. Le courant d'air est remontant. Parallèlement, Brigitte Bussière et Guy Lamure "gratouillent" dans des boyaux et topographient. T.P.S.T. : 7 heures.

Le 4 décembre, Jean Philippe Grandcolas et Bertrand Houdeau terminent le puits précédemment commencé (24 mètres), explorent un court méandre (L = 8 mètres), descendent un puits parallèle d'une dizaine de mètres, et escaladent un ressaut (10 mètres), pour à nouveau déboucher sur un méandre (L = 8 mètres) précédant un puits, vu en libre sur 5 mètres. Arrêt par faiblesse des accus. T.P.S.T. : 5 heures. Pendant ce temps, une deuxième équipe (Thierry Flon, Guy Lamure et Jean Noël Sigrist), dans la Galerie T2 du réseau d'Épée, dynamite dans un méandre à la base d'un P40. T.P.S.T. : 7 heures.

Le 17 décembre, deux escalades de 14 et 49 mètres, entrecoupées d'un méandre étroit long de 14 mètres, sont rondement effectuées par Jean Philippe Grandcolas et Alexandre Pont. La dernière longueur d'une quinzaine de mètres n'est pas "sortie" par manque "d'accus" ; la suite laisse deviner un beau méandre. La topographie est levée. T.P.S.T. : 7 heures 40.

Le 12 mars 1995, nous montons à la grotte du Guiers Mort en raquettes, en une heure trente. Guy Lamure et Jean Noël Sigrist, après avoir déposé du matériel à la base de l'escalade de 49 mètres, redescendent et refont la topographie du puits de la Frite jusqu'au carrefour Boulevard des Tritons - Galerie Sans Nom, puis vont fouiller dans le Gruyère. Jean Philippe Grandcolas et Alexandre Pont rééquipent l'escalade de 49 mètres, terminent la dernière longueur (15 mètres) et parcourent le méandre (Longueur : 40 mètres) jusqu'à la base d'un ressaut de 5 mètres, débouché d'une galerie encombrée d'une trémie ; pendu en plafond, Alexandre en purge quelques mètres-cube. Le courant d'air est faible et se perd principalement un peu auparavant dans un méandre humainement impénétrable. Deux kits de matos sont redescendus au puits de la Frite. T.P.S.T. : 8 heures 30.

Le 4 mai, Fabien Darne, Guy Lamure et Alexandre Pont purgent la "trémie de la bière" avec des bâtons de ski rabotés et effectuent la topographie. La "titillation" de la trémie se termine sur longueur insuffisante de bâtons de ski et la suite n'est pas plus engageante et est "à vendre" ! T.P.S.T. : 7 heures 30 / 8 heures et + 280,5 mètres par rapport à l'entrée de la grotte du Guiers Mort.

Le 3 juillet, l'ensemble des escalades est déséquipé et certaines sont rééquipées de cordelette par Fabien Darne et Jean Philippe Grandcolas. T.P.S.T. : 7 heures 45.

Le 4 juillet, à l'occasion d'une traversée Trou du Glaz - Grotte du Guiers Mort, Fabien Darne et Jean Philippe Grandcolas, avec l'aide "soudoyée" de spéléos de l'Association Spéléologique des Hauts du Val de Saône et du Wensleydale Speleo Group (Angleterre), transportent du matériel vers la Plage. T.P.S.T. : 9 heures 30.

Le 6 juillet, dans le secteur de la Plage, Fabien Darne, Jean Philippe Grandcolas et Denis Verstraete reprennent une escalade commencée en 1974 par Gérard Aubriot et Guy Lamure. La première longueur d'une quarantaine de mètres est franchie ; au sommet, un coude étroit est élargi, la suite, verticale, est passée en libre sur une dizaine de mètres jusqu'à un rétrécissement important et décisif (arrivée d'un petit actif). T.P.S.T. : 5 heures 30.

Spéléométrie :

Longueur topographiée : 250 mètres.

Dénivelé des escalades : 164 mètres.

Cote de la base des escalades (ou sommet du puits de la Frite) : +116,50 mètres

(altitude : 1448,50 mètres).

Cote terminale par rapport à la grotte du Guiers Mort : +280,50 mètres

(altitude : 1612,50 mètres).

D'après nos reports topo, nous ne devrions pas être très loin de la surface, dans le cirque. Le réseau a une orientation Est.

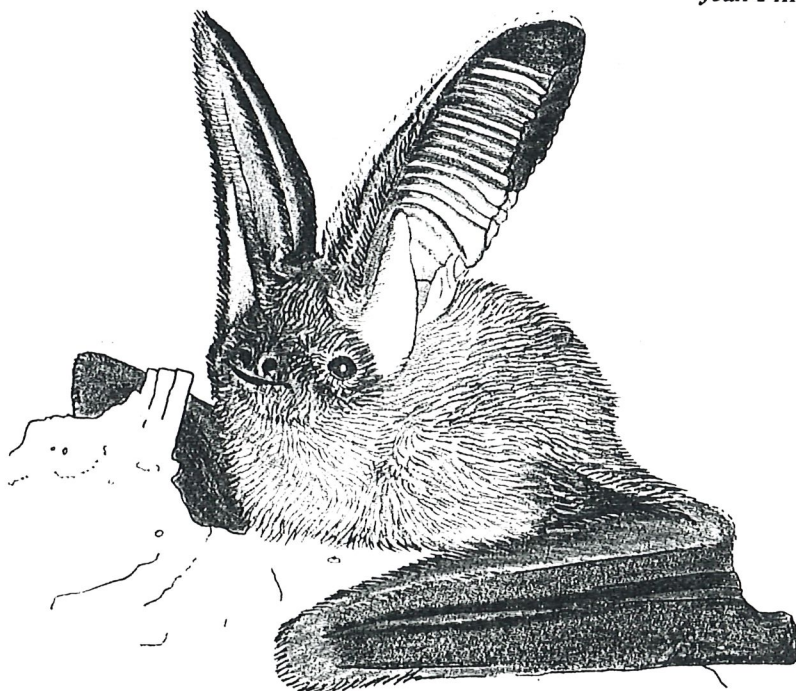
Bibliographie :

☐ J.P. Grandcolas (1994) SPELEO-DOSSIERS n°25, Publication du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône, Compte-rendu d'Activités - Année 1994, page 15.

☐ J.P. Grandcolas (1994) EXPLOS TRITONS, Publication interne du Club Spéléo Tritons, Compte-rendu d'Activités - Année 1994, 134 pages.

☐ J.P. Grandcolas (1995) SPELEO-DOSSIERS n°26, Publication du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône, Escalade de la Moule, page 58 à 61, coupe et plan.

Jean Philippe GRANDCOLAS



L'oreillard roux

RESEAU DE LA DENT DE CROLLES

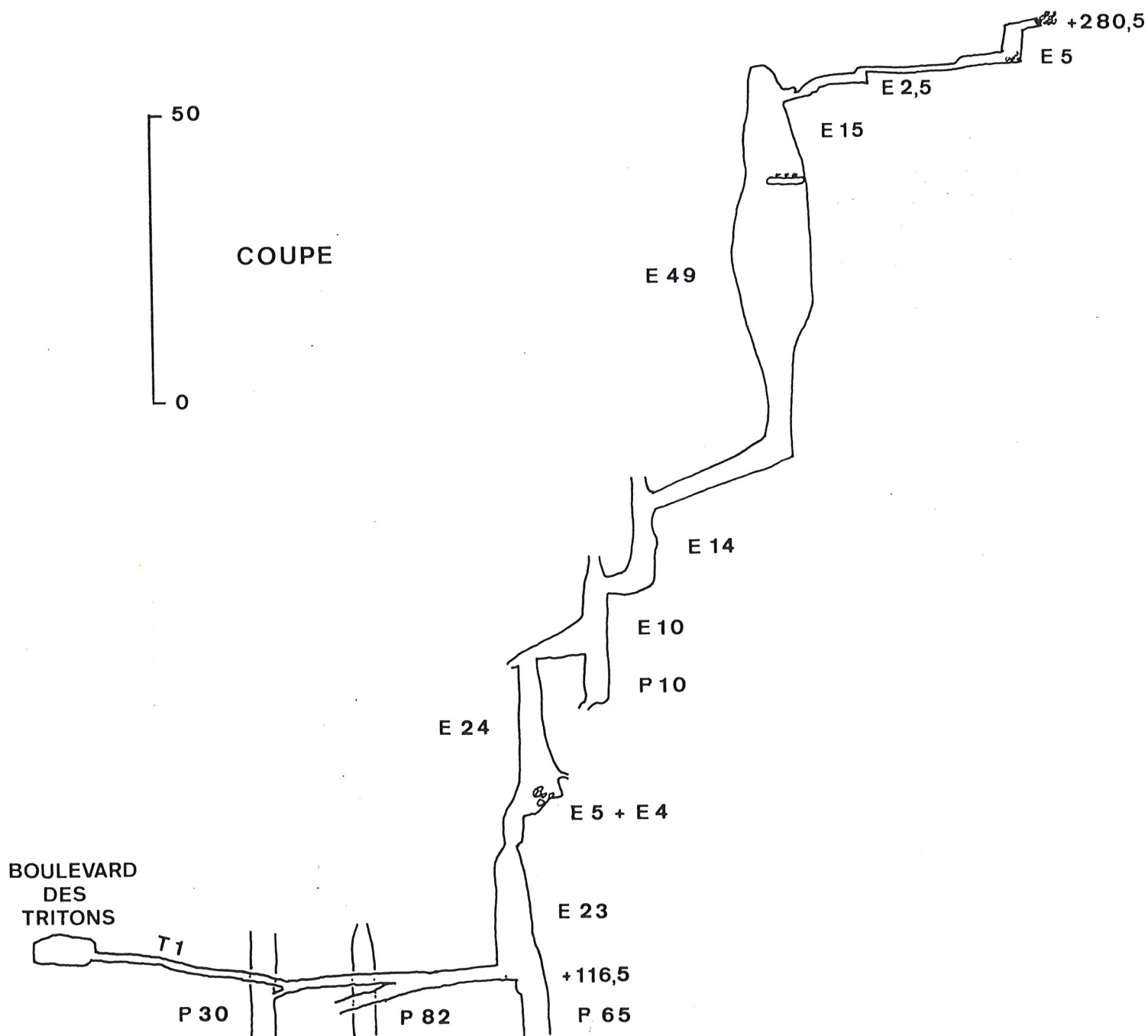
Escalade de la Moule

Saint-Pierre-de-Chartreuse - Isère

Explorations Tritons 1994/1995

Reports et dessin : G. Lamure

Longueur topographique : 250 mètres



RESEAU DE LA DENT DE CROLLES

Escalade de la Moule

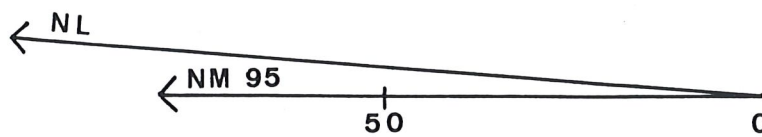
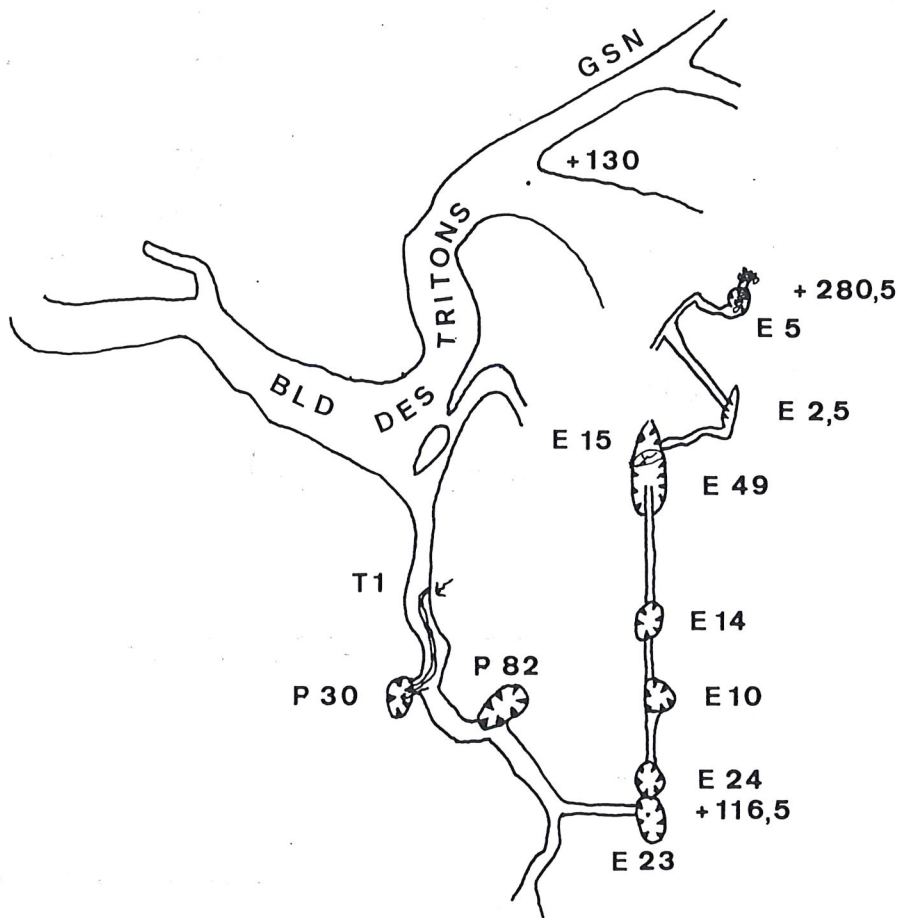
Saint-Pierre-de-Chartreuse - Isère

Explorations Tritons 1994/1995

Reports et dessin : G. Lamure

Longueur topographique : 250 mètres

PLAN



Département des Hautes - Alpes



(29 Jean Philippe Grandcolas - Janvier 1996)

CHOURUM DANIEL

Commune d'Agnières-en-Dévoluy
Département des Hautes-Alpes
Coordonnées : 878,19 - 272,10 - 1720
N°05-002-35
Carte I.G.N. 1:25000e Top 25 n°3337 OT
DEVOLUY - Obiou - Pic de Bure

Accès

Le chourum est pointé sur la carte 1:25000e. Depuis la Chaup, prendre au niveau du lavoir le chemin qui part plein ouest. Au bout de 250 mètres, emprunter le sentier assez mal marqué qui monte lui aussi en direction de l'ouest. Passer dans une grande combe (abri sous roche aménagé avec des tôles), et continuer à monter (direction nord-ouest) dans un talweg bordé sur sa gauche d'une barre rocheuse. On débouche ainsi sur un replat légèrement herbeux. Le petit orifice de la cavité s'ouvre sur la droite, au pied d'un gros cairn.

Description

Le chourum est une succession de galeries et méandres entrecoupés de puits de faible hauteur ; quelques passages bas ponctuels ralentissent la progression. L'eau y est omniprésente. A -270 mètres, un siphon marque le terminus de la cavité.

Profondeur : -270 mètres
Développement : 600 mètres

Explorations

- * L'orifice est découvert et désobstrué le 24 juillet 1969 par un stagiaire (Daniel) du camp du Touring-Club de France. Le 29, le gouffre est exploré jusqu'à -130 mètres.
- * Il est repris en 1970, l'exploration s'achève alors à -170 mètres, au sommet d'un puits de 4 mètres.
- * En 1971, la Section Spéléo de l'Association des Excursionnistes Provençaux d'Aix-en-Provence prend la relève et atteint le siphon terminal le 17 août.
- * La topographie est levée par un stage perfectionnement de l'E.F.S. en 1975.

Bibliographie

☞ Paul Courbon & René Parein (1991) Atlas Souterrain de la Provence et des Alpes de Lumière (3ème édition), p.44/45 (dans cet ouvrage figure une bibliographie exhaustive de ce chourum).

Fiche d'équipement

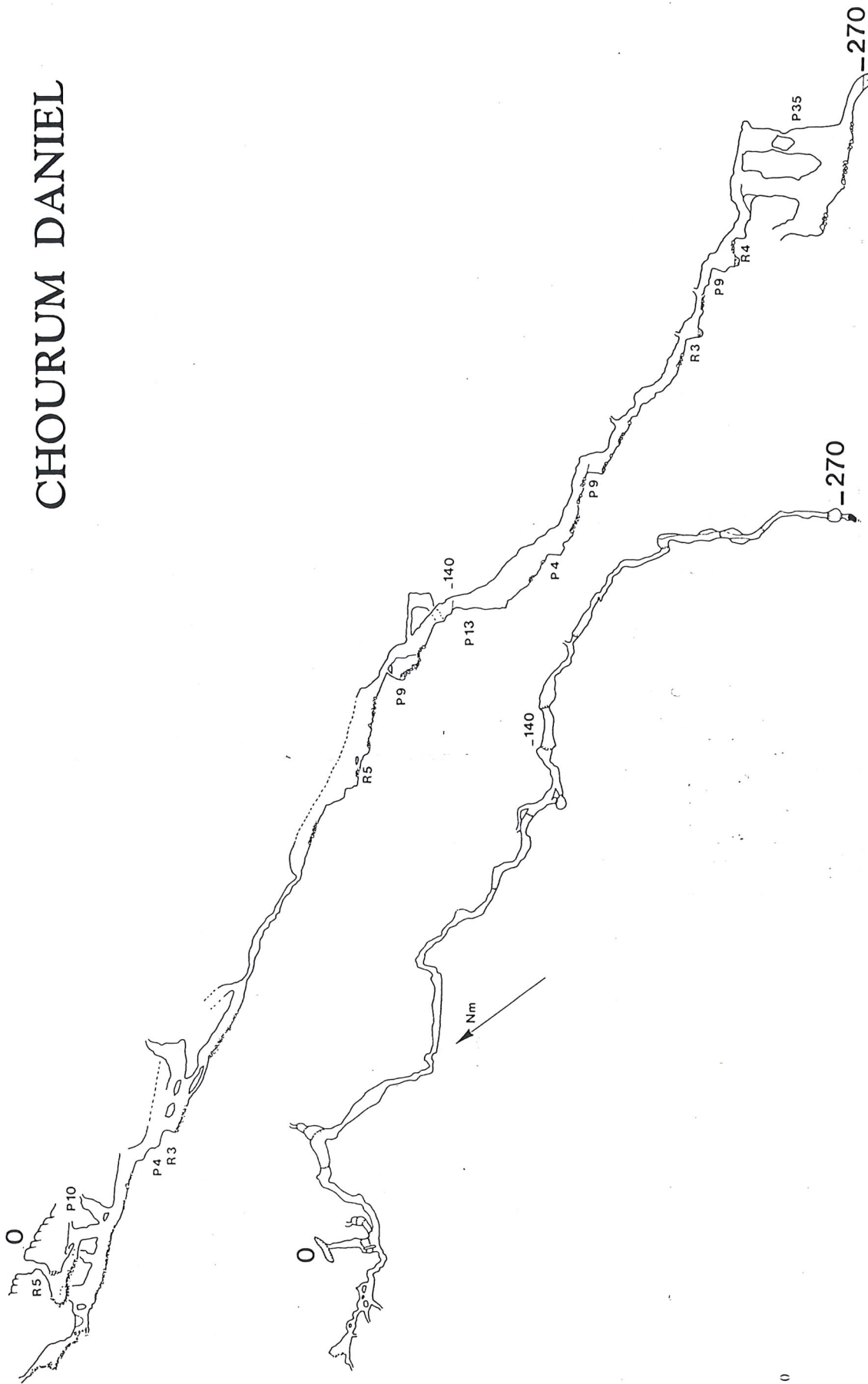
Puits	Cordes	Amarrages	Remarques
R5	25 m	2 spits	Puits d'entrée
R5		2 spits + 1 spit à -2	
P10	20 m	2 spits + 2 spits + 1 spit à -1	Main-courante
P4	25 m	1 spit + 2 spits	
R3		1 spit + 1 spit	
R5	15 m	2 AN	Equipement facultatif
P9	16 m	1 spit + 2 spits	Main-courante dans le laminoir
R4	50 m	2 spits + 2 spits	Main-courante en hauteur pour équiper hors-cruce
P13		2 spits	
P4	14 m	1 spit + AN	
P9	13 m	AN + 2 spits	Amarrage en Y
R3	10 m	AN + 1 spit	
P9	15 m	3 spits	Main-courante
P35	50 m	AN + 1 spit + 2 spits + AN + 1 déviation à -4 + 1 spit vers -15	Main-courante Prévoir grande sangle Sangle à froter
R3	8 m	1 coinqueur + 1 spit	
TOTAL 121 m	261 m	36 plaquettes + 9 sangles	Certains obstacles seraient à respiter

Visite de la cavité le 26 Mai 1995 par Club Spéléo Tritons - Lyon : Brigitte Bussière - Jean Philippe Grandcolas - Bertrand Houdeau - Thierry Flon - Jean Noël Sigrist - Jean Thomas - Denis Verstraete + Damien Grandcolas - Fabrice Ponçot - Alexandre Redoutey de l'Association Spéléologique des Hauts du Val de Saône (A.S.H.V.S. - Haute-Saône) - T.P.S.T. : 6 H.

Info de dernière heure : en 1996, Césame et Tritons reprennent entièrement la topographie de la cavité, l'exploration d'un méandre au sommet du "P35" terminal permet l'exploration d'un petit réseau parallèle et la découverte d'un amont actif à poursuivre. 235 mètres de première topographiée. Développement total topographié : 840 mètres. La profondeur est revue à la baisse : -242 mètres au lieu des -270. La nouvelle topographie sera publiée prochainement dans les revues du C.D.S. Loire et C.D.S. Rhône.

Jean Philippe GRANDCOLAS

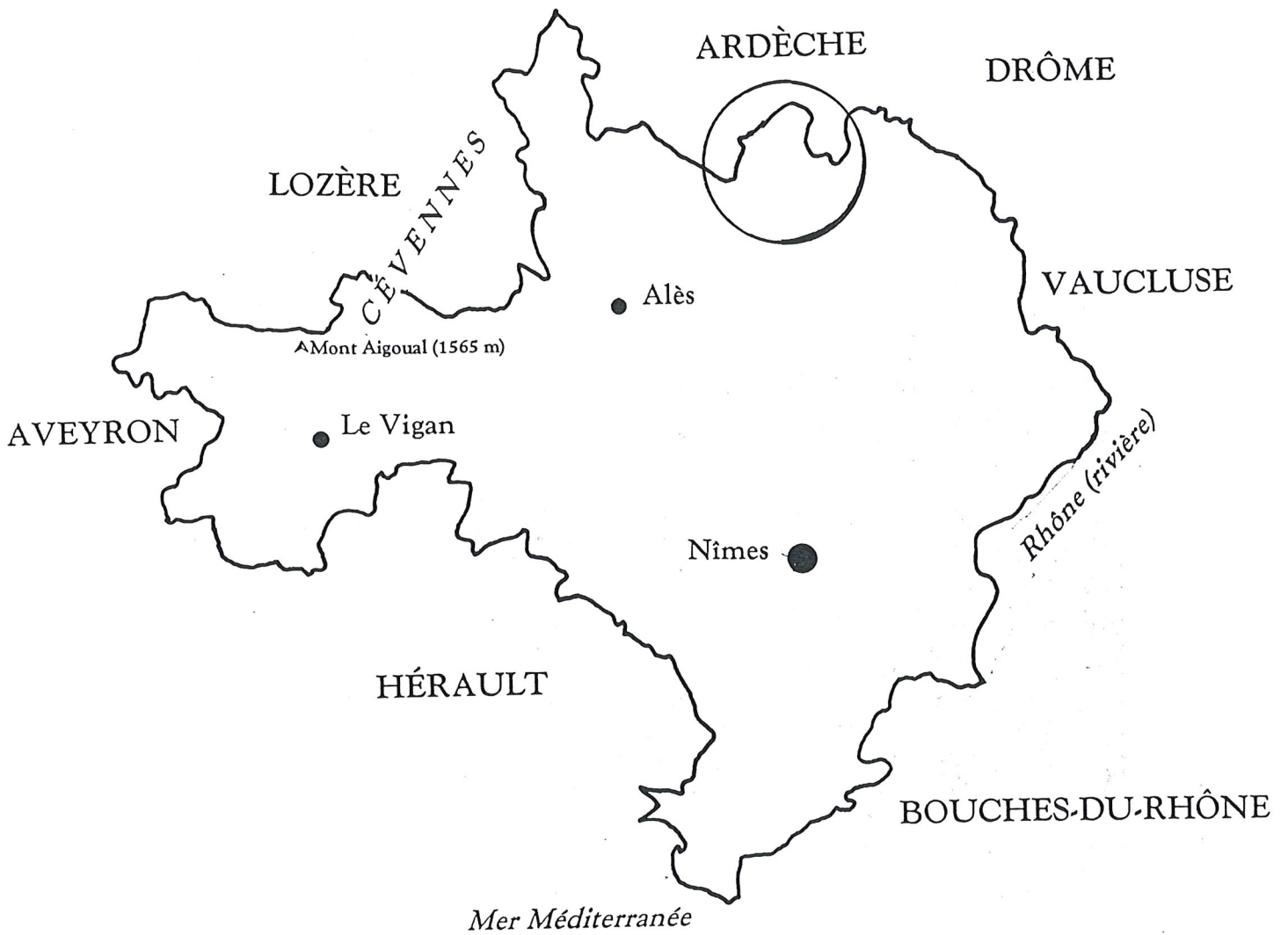
CHOURUM DANIEL





La Mère-Eglise à Saint-Disdier-en-Dévoluy (Hautes-Alpes)
Dessin : Brigitte Bussière.

Département du Gard



(© Jean Philippe Grandcolas - Avril 1996)

AVEN DES NEUF GORGES

Commune de Le Garn
Département du Gard
Coordonnées : 769,11 - 228,57 - 335
Pointé sur carte I.G.N. - N°2939 Ouest -
Vallon-Pont-D'Arc - Gorges de l'Ardèche

Accès

Pointé sur la carte.

Description

L'aven comme son nom l'indique a plusieurs entrées. Une succession de verticales permet d'atteindre une grande salle concrétionnée. Au delà, des escalades et ressauts peuvent être visités.

La descente de cette cavité est très esthétique et sans difficulté majeure.

L'aven s'ouvre dans les calcaires urgoniens.

Profondeur : -124 mètres

Explorations

- * La première exploration est due à **Robert de Joly**, le 25 Août 1934, et sa signature est encore visible au fond de l'aven, comme dans beaucoup de cavités de la région. **R. de Joly** cote l'aven à -170 mètres.
- * La première topographie est due au **Groupe Vulcain de Lyon**, le 2 Août 1959, cotant 138 mètres de profondeur.
- * Le **Groupe AVEN** de Lyon a également topographié l'aven en 1961, cotant 140 mètres de profondeur.
- * **Pierre Rias (Groupe Vulcain)**, en 1962, découvre quelques prolongements au fond .
- * Une topographie plus récente, sans indication de dates et de topographes, ramène la profondeur à -124 mètres.
- * Le **Spéléo-Club d'Aubenas**, en 1981, désobstrue au fond et ouvre l'accès d'un puits de 6 mètres très étroit.

Bibliographie

- 📖 **R. de Joly** (1968) *Ma vie aventureuse d'explorateur d'abîmes*, p.116 à 118 et p.172.
- 📖 **M. Roux** (1981) *Spéléo-Club d'Aubenas, Bulletin du C.D.S. Ardèche n°16*, p.5-8.
- 📖 **J.M. Champanhét** (1985) *Un point commun entre l'aven de d'Orgnac et l'aven des Neuf Gorges, Bulletin du C.D.S. Ardèche n°19*, p.26-28.
- 📖 **P. Drouin et T. Marchand** (1989) *Aven des Neuf Gorges, Spéléo Sportive en Ardèche*, Edisud, p.37-39.
- 📖 **J.P. Grandcolas** (1995) *Compte-rendu de stage formation - perfectionnement technique du C.D.S. Rhône*.

Remarques

Dans cet aven a été trouvé en 1984 le coléoptère troglobie *Diaprysius gezei Jeannel*, qui n'avait jusqu'alors été récolté pour la première fois que dans l'aven d'Orgnac, en 1935. Ce cavernicole n'a pas été trouvé dans les cavités plus proches de l'aven d'Orgnac, comme l'aven de la Forestière, dont il n'est séparé que par une distance d'environ 30 mètres et qui fait certainement partie du même réseau.

Fiche d'équipement

Puits	Cordes	Amarrages	Observations
P30	60 m	Arbres + 1 spit + 3 spits à -1	Puits d'entrée
P10		1 spit	
P20	30 m	CP + 2 spits + 1 spit à -3 + 1 spit à -10	Palier
P20	35 m	CP + 1 spit + 2 spits + 1 spit à -1 + 1 spit à -2	Palier - main-courante
P20	35 m	CP + 1 spit + 2 spits + 1 spit à -1 + 1 spit à -17	Toboggan - main-courante
TOTAL 100 m	160 m	19 plaquettes	De l'entrée jusqu'au fond, les cordes sont reliées. D'autres équipements sont possibles.

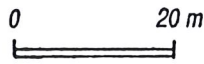
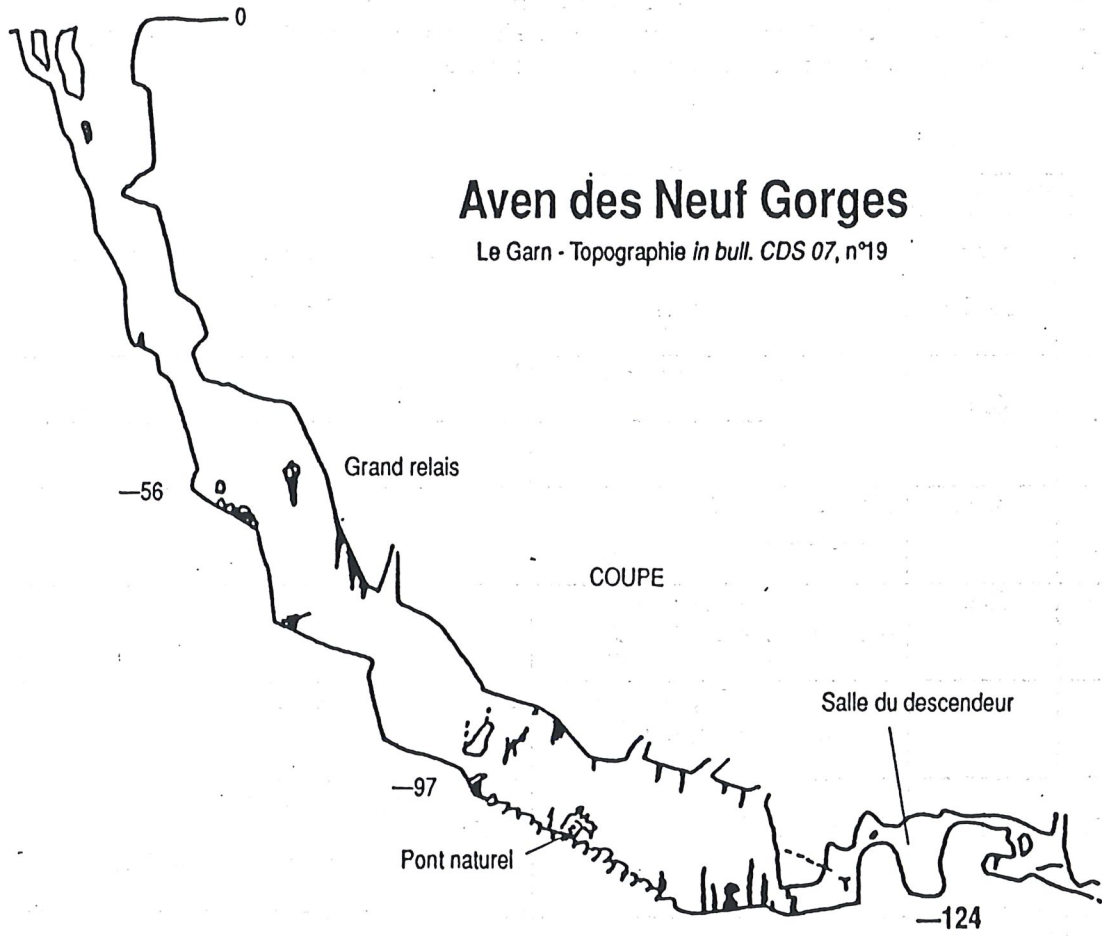
CP = corde précédente

Jean Philippe GRANDCOLAS

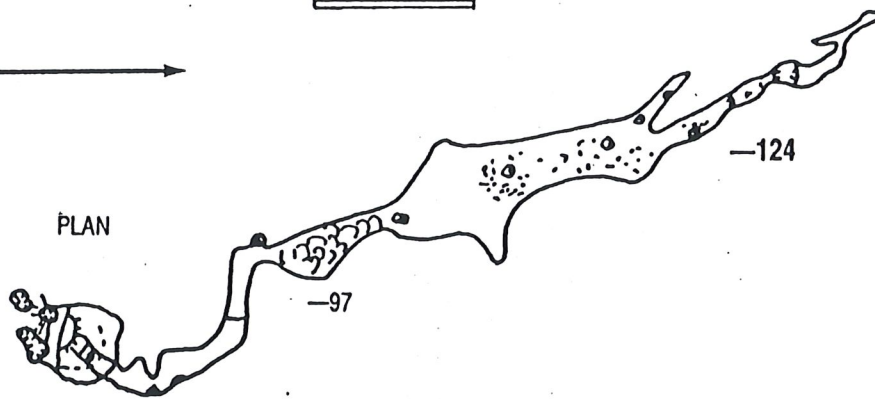


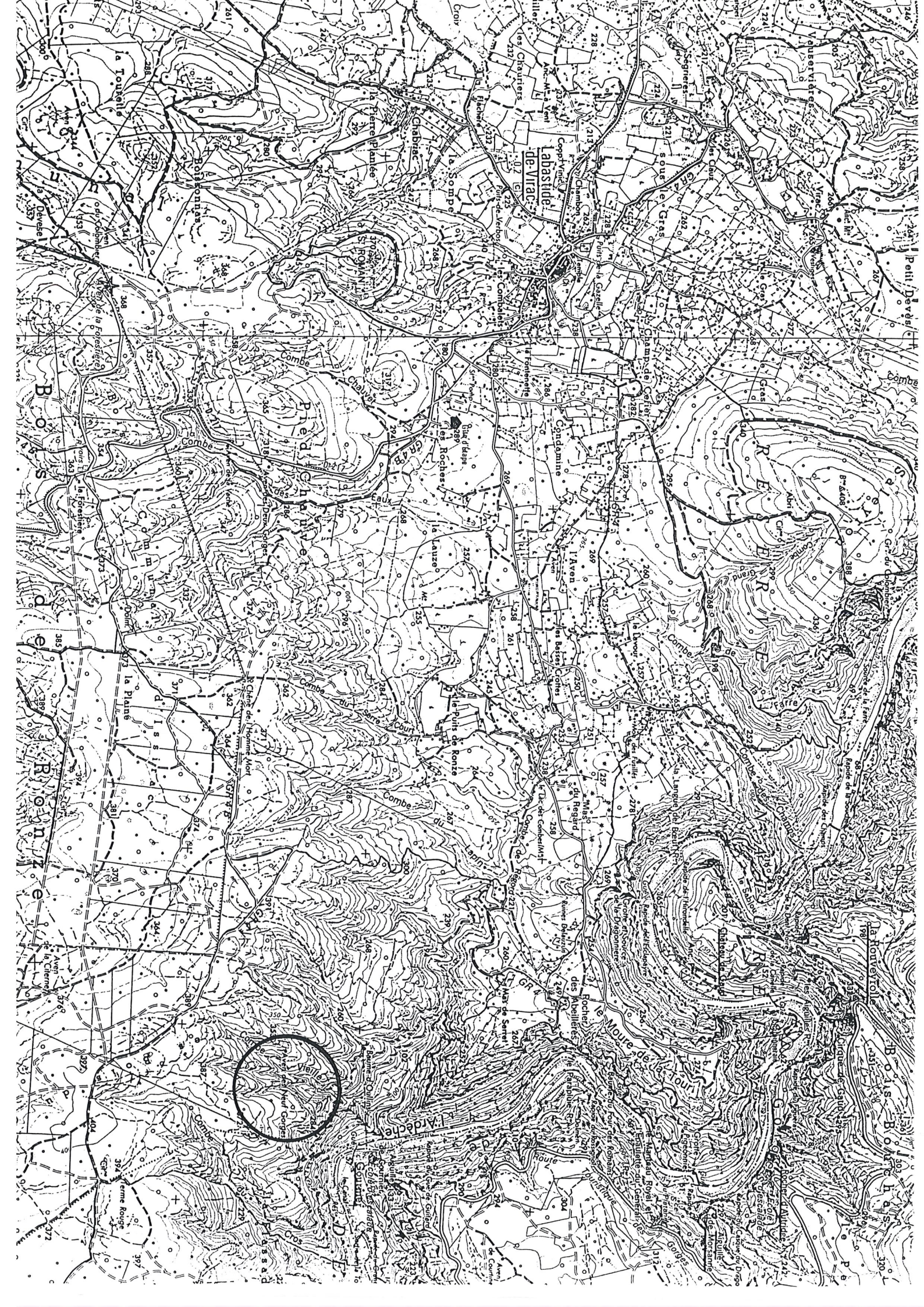
Aven des Neuf Gorges

Le Garn - Topographie in bull. CDS 07, n°19

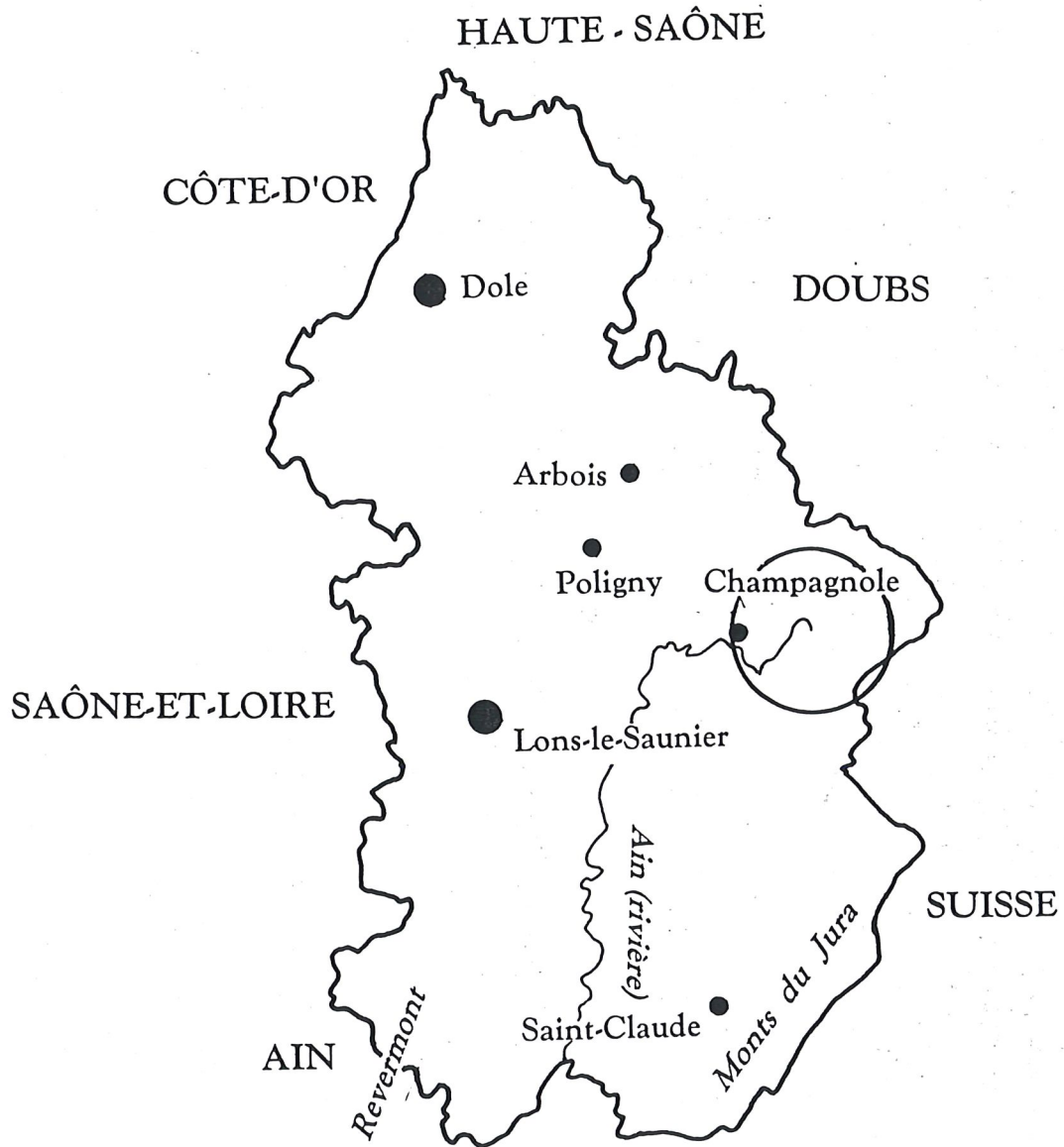


Nm 81 →





Département du Jura



(A Jean Philippe Grandcolas - Mars 1996)

BAUME A BÉLARD

Deuxième belle cavité du coin avec la Baume de la Favière (-229 m), la Baume à Bélard, récemment explorée, conforte l'idée que de futures explorations restent à faire dans la forêt de la Haute Joux.

Commune d'Arsure - Arsurette
Département du Jura
Coordonnées : 887,06 - 196,65 - 1071

Accès

Prendre la route forestière de la Charlette dans le village d'Arsure-Arsurette (même route que la Baume de la Favière) ; au bout de 1600 mètres au carrefour, poursuivre par la branche de droite, monter une côte à forte pente (route toujours goudronnée). L'on arrive sur un léger replat avec sur la gauche, deux départs de chemin forestier et un parking. Le gouffre se trouve à moins de dix mètres du parking, à l'ouest - sud-ouest. Ces routes forestières sont des pistes de ski de fond en hiver.

Description

De l'entrée jusqu'à la base du P43, on ne quitte pas la corde ; les puits sont beaux. Seule la zone entre le pendule du P28 et le sommet du P43 est un peu "rastègue".

La suite est plus tourmentée, un méandre dynamité à plusieurs endroits et entrecoupé de 5 petits puits (8 - 5 - 4 - 4 - 6 mètres, aux départs pas toujours très larges), mène au terminus provisoire de -166 mètres ; il suffira d'élargir la suite (courant d'air).

Attention aux petits cailloux qui ont tendance à choir dans les puits.

Profondeur : -166 m

Explorations

* Groupement Spéléologique du Haut Jura (Association Spéléo de Saint Claude / Spéléo Club San-Claudien) 1994.

Bibliographie

(d'après les infos de Jean Claude Frachon communiquées par Joël Rouchon).

☞ X (1994) Les Chroniques du Groupement Spéléologique Haut-Jurassien n°15 - Juin - Feuille de liaison interne du Spéléo-Club San-Claudien.

☞ X (1994) C.D.S. Info n°133 - Juin - Bulletin d'information du C.D.S. du Jura.

☞ X (1994) Le Progrès édition Jura du 29 décembre 1994.

☞ X (1994) Regards n°17 - Bulletin de l'Union Belge de Spéléologie - p21

☞ J.C. Frachon (1995) Sous le Plancher n°10 - Bulletin de l'A.S.E. - Liges spéléologiques de Bourgogne et de Franche-Comté, Nouvelle Série - p100, Les Grandes Cavités du Jura (Dénivellation supérieure à 100 mètres).

A noter dans le Sous le Plancher n°9 (1994) Bulletin de l'A.S.E. - Liges spéléologiques de Bourgogne et de Franche-Comté, Nouvelle Série - p107 à 121, un intéressant article sur la source de l'Ain (Conte - Jura) et son bassin d'alimentation (auquel appartiennent la Baume à Bélard et la Baume de la Favière notamment) par J.C. Frachon. (Figure 2 et Figure 3).

Et l'Inventaire des circulations souterraines reconnues par traçage en Franche-Comté (1987), 2e édition. Annales scientifiques de l'Université de Besançon, Géologie, Mémoire n°2. P. Chauve - F. Dubreucq - J.C. Frachon - A. Gauthier - J.P. Mettetal - J. Peguenet. Service Régional d'Aménagement des Eaux - Ligue Spéléologique de Franche-Comté - Laboratoire de Géologie Structurale et Appliquée. 24 pages + XVII planches.

A noter également sur la région : le Mémoire de Maîtrise (1983-1984), Le Plateau de Nozeroy et de la Chaîne de la Haute-Joux - Etude Karstique de Pascale Lafosse - U.E.R. Sciences Humaines - Section de Géographie - Dijon.

Fiche d'équipement

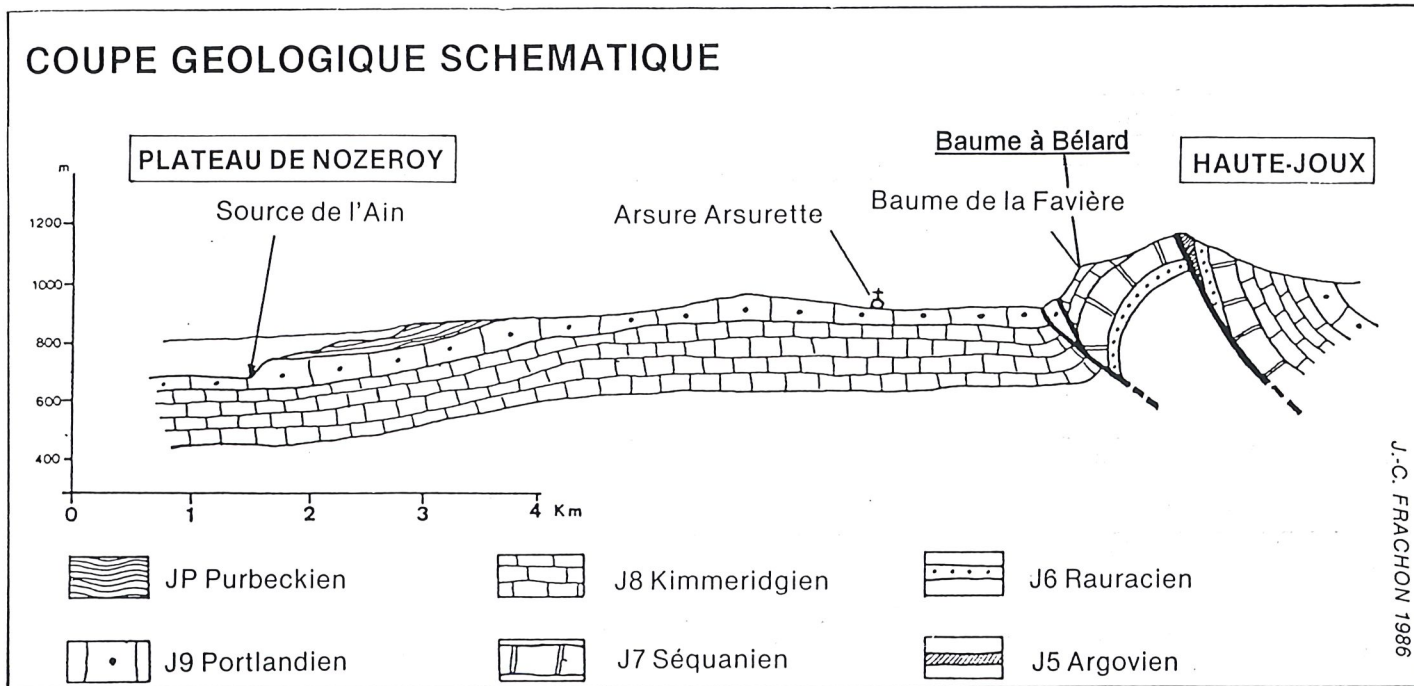
Puits	Cordes	Amarrages	Observations
P3	6 m	Arbre	Puits d'entrée
P11	21 m	2 spits + 2 spits + 1 déviation vers -3 m	Main-courante 3 m
P22	30 m	CP + AN + 1 spit + 2 spits à -2 m	Amarrage en Y
P28	40 m	ou 90 m	CP + 2 spits + AN et 1 spit vers -2 m + 1 déviation + 2 AN au palier vers -20 m
P8	20 m		CP + 2 spits + 2 spits + 2 spits à -6 m
P43	50 m		CP + 2 spits + 1 spit + 2 spits + 2 spits vers -35 m
P8	15 m	2 spits + 1 spit	Main-courante - doubler le dernier spit
P5	12 m	ou 31 m	2 spits
P4	10 m		CP + 2 spits
P4	9 m		CP + 2 spits
P6	12 m	2 spits	
TOTAL 142 m	225 m	36 plaquettes + 7 sangles dont une grande	

AN = amarrage naturel - CP = corde précédente

Remerciements à Stéphane NORE (Groupe de Recherches Spéléologiques de Besain - Jura) et Eric DAVID (CT SSF 39), membres du bureau du C.D.S. Jura, qui nous ont communiqué renseignements et topographie en Janvier 1996.

Visite de la cavité le 20 janvier 1996 par Club Spéléo Tritons - Lyon : Anne-Lise Blanchard - Hervé Blanchard - Brigitte Bussière - Jean Philippe Grandcolas - Bertrand Houdeau - Guy Lamure - Jean Noël Sigrist - Laurence Tanguille + Fabrice Ponçot et Alexandre Redoutey de l'Association Spéléologique des Hauts du Val de Saône (A.S.H.V.S. - Haute-Saône) - T.P.S.T. : 4 H 30.

Jean Philippe GRANDCOLAS



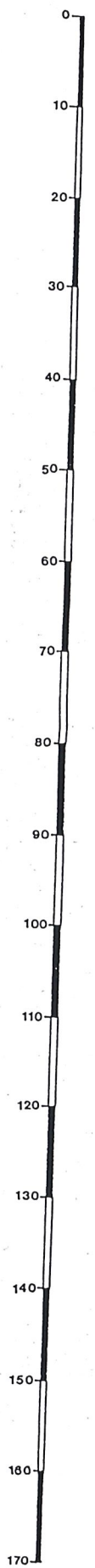
Extrait de Spelunca n°24 - 1986



Les Planches-près-Arbois

LA BAUME À BÉLARD

ARSURE ARSURETTE 39
X: 887,06 Y: 196,65 Z: 1071m



C6 : Arbre

C21 : 2sp+2sp
+1 dév à -3

C30 : CP+AN+1sp
+2sp à -2

C40 : CP+2sp
+AN+1sp à -2
+1 dév

2 AN au palier vers -20

C20 : CP+2sp+2sp
+2sp à -6

COUPE

C50 : CP+2sp+1sp+2sp
+2sp vers -35

C15 : 2sp+1sp

C12 : 2sp P.5

C10 : CP+2sp P.4

C9 : CP+2sp P.4

C12 : 2sp

ENTRÉE



P.3

P.11

P.22

P.28

P.8

P.16

P.43

P.8

ENTRÉE

P.8

P.43

P.22

P.28

P.6

P.5

P.4

PLAN



Nm

-45

-73

-120

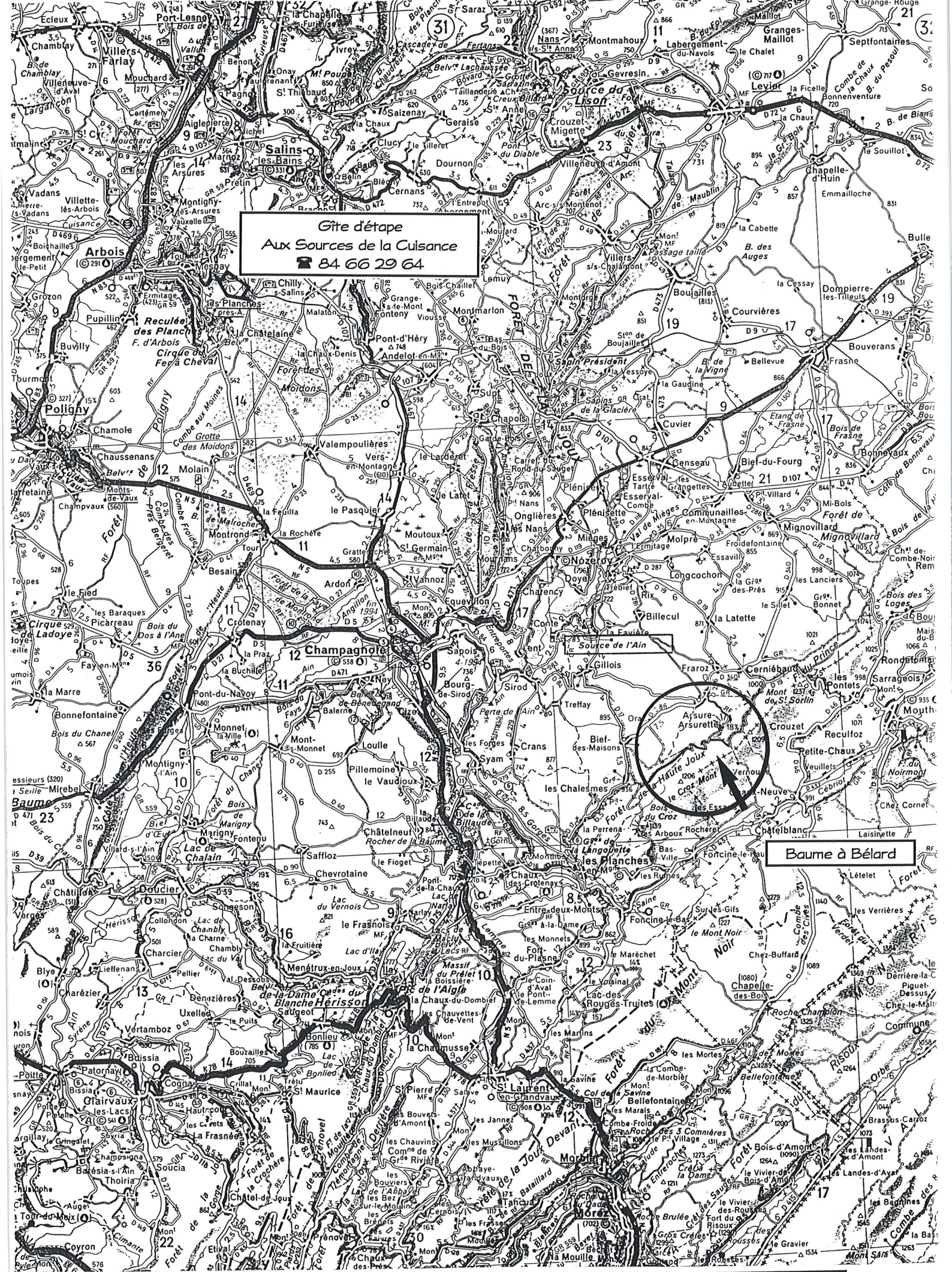
-120

-73

-163

-163

-166 ≈



Gîte d'étape
Aux Sources de la Cuisance
☎ 84 66 29 64

Arsure-Arsurette
Haute Joux
Le Croz-Mont

Baume à Bégard



La source de l'Ain.

Photo extraite de l'ouvrage : LE JURA (Doubs - Jura - Haute-Saône), Collection A La France - Sites et Monuments, Paris - Touring-Club de France 65, Avenue de la Grande-Armée - 1905 - 100 pages + 3 cartes. Paris, Imprimerie L. Pochy, 117, Rue Vieille-de-Temple.

INFORMATIONS SUR LA BORNE AUX CASSOTS

Commune de Nevy-sur-Seille

A compter du début de l'année 1996, une nouvelle porte a été installée à l'entrée de la cavité et est verrouillée par un cadenas à code.

- ⇒ Toute exploration à la Borne aux Cassots est assujettie à une demande d'autorisation de visite.
- ⇒ Le Comité Départemental de Spéléologie du Jura est seul autorisé à délivrer des autorisations de visite.
- ⇒ Les autorisations de visite ne pourront être délivrées qu'à des personnes affiliées à la Fédération Française de Spéléologie ou à une Fédération étrangère de Spéléologie.
- ⇒ Les autorisations de visite seront délivrées sur demande écrite (imprimé) établie par le président du club demandeur.

Contact :

Eric DAVID 49 Rue Saint-Mathieu 69008 LYON

ou

Eric DAVID Montadroit 39240 LEGNA ☎ 84 35 74 47

Stéphane NORE Rosset 39400 LONGCHAUMOIS ☎ 84 60 65 77

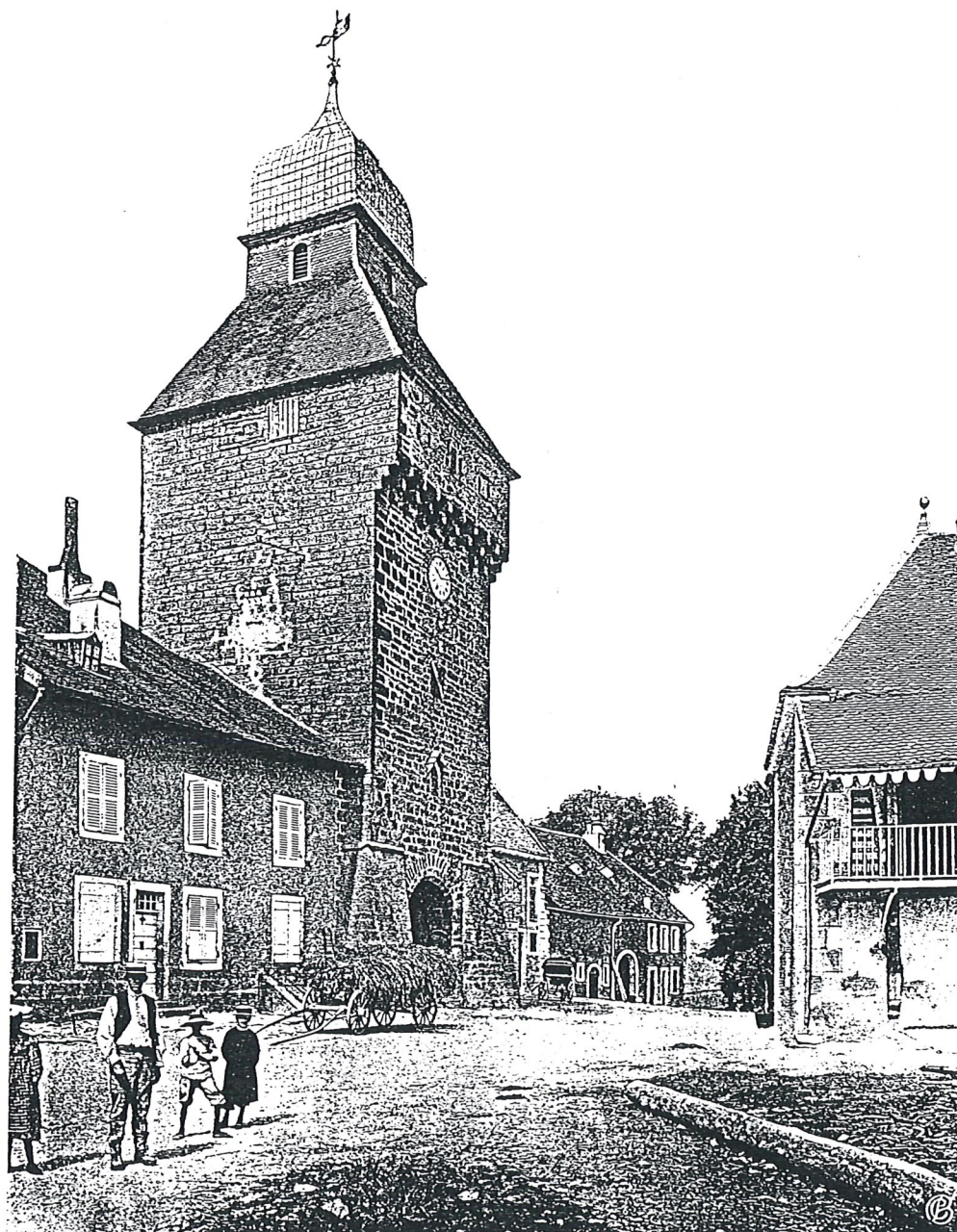
Prévoir un délai d'une dizaine de jours pour le retour de l'autorisation par courrier.

Les autorisations délivrées ne sont en aucun cas un aval du C.D.S. 39 sur les conditions météorologiques nécessaires à la visite de la cavité. Les membres du C.D.S. 39 ne résidant pas, à priori, à proximité de la cavité, ils ne peuvent pas fournir des renseignements complémentaires sur l'état du siphon d'entrée. La vérification de ces conditions sont à la charge du club demandeur. La zone siphonnante à 250 m de l'entrée se met en charge rapidement.

Si les conditions météorologiques ont été mauvaises dans les jours qui ont précédé la date de la visite, il est inutile d'envisager toute sortie.

Consignes :

- ☞ Le stationnement sur le parking à proximité de la cavité doit se faire correctement et sans occasionner de gêne aux usagers de la route.
- ☞ La propreté doit être rigoureusement maintenue à l'extérieur, comme à l'intérieur de la cavité.
- ☞ L'entrée de la cavité doit être refermée après accès.

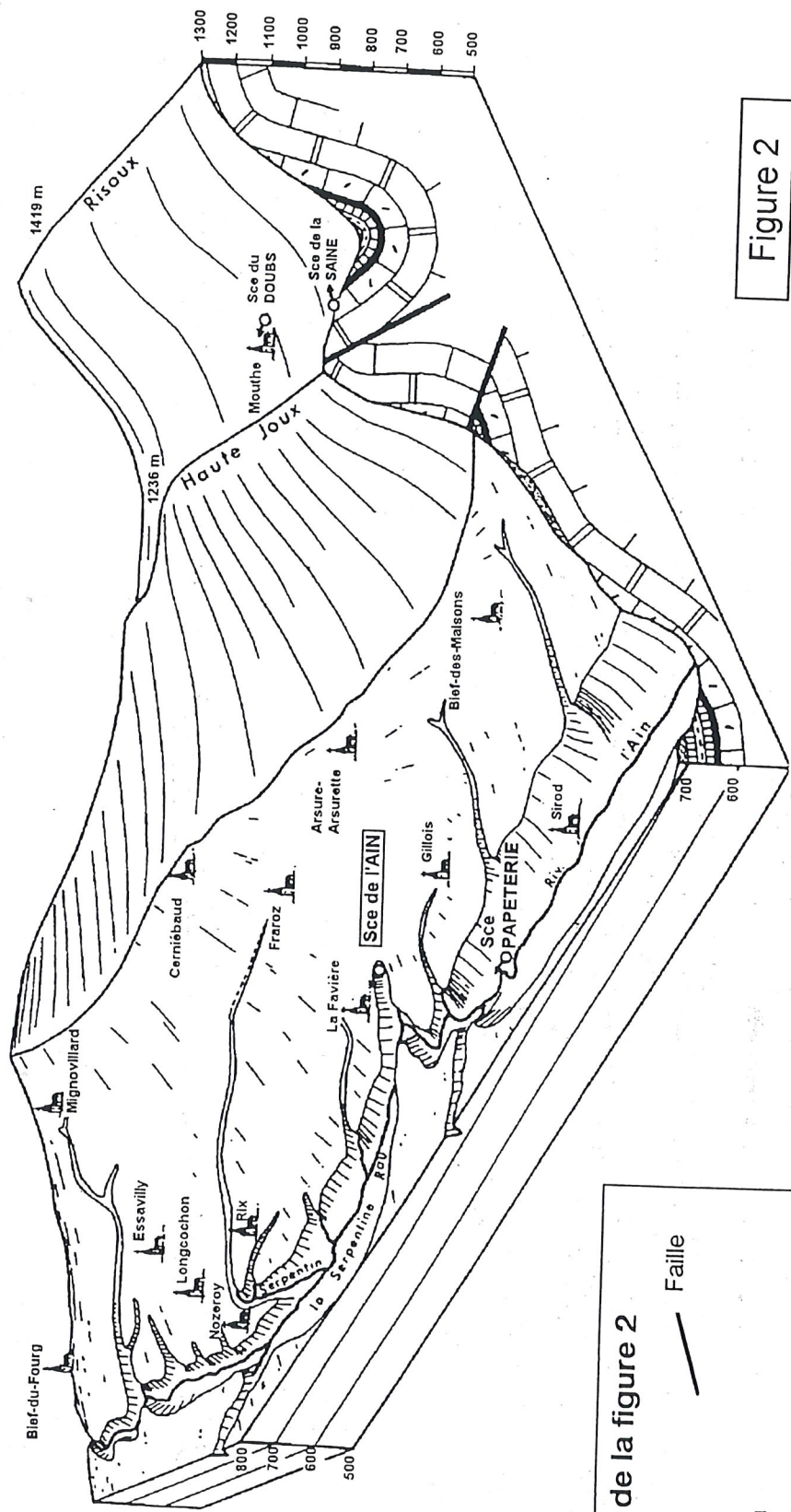


Nozeroy. - Vieille porte.

Photo extraite de l'ouvrage : **LE JURA** (Doubs - Jura - Haute-Saône), Collection A La France - Sites et Monuments, Paris - Touring-Club de France 65, Avenue de la Grande-Armée - 1905 - 100 pages + 3 cartes. Paris, Imprimerie L. Pochy, 117, Rue Vieille-de-Temple.

Source de l'Ain : contexte géomorphologique

d'après S.R.A.E. Franche-Comté (1986): Etude de la source de la Papeterie, p. 10



Légende de la figure 2








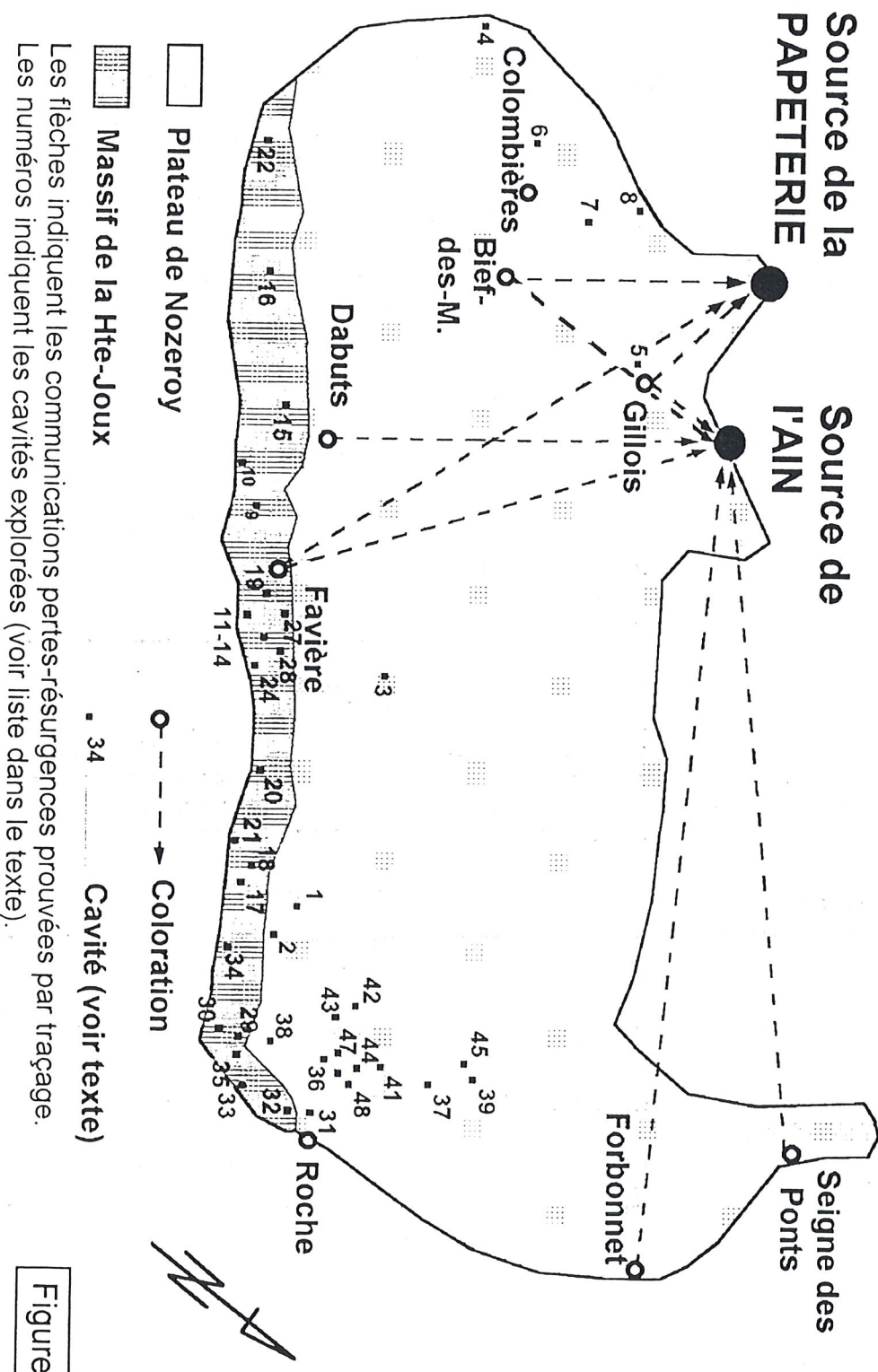
-  Glaciaire
-  Crétacé
-  Purbécien
-  Portlandien
-  Kimmériidgien
-  Séquanien
-  Faille

Figure 2

Le bassin d'alimentation de la source de l'Ain



Plateau de Nozeroy

Massif de la Hte-Joux

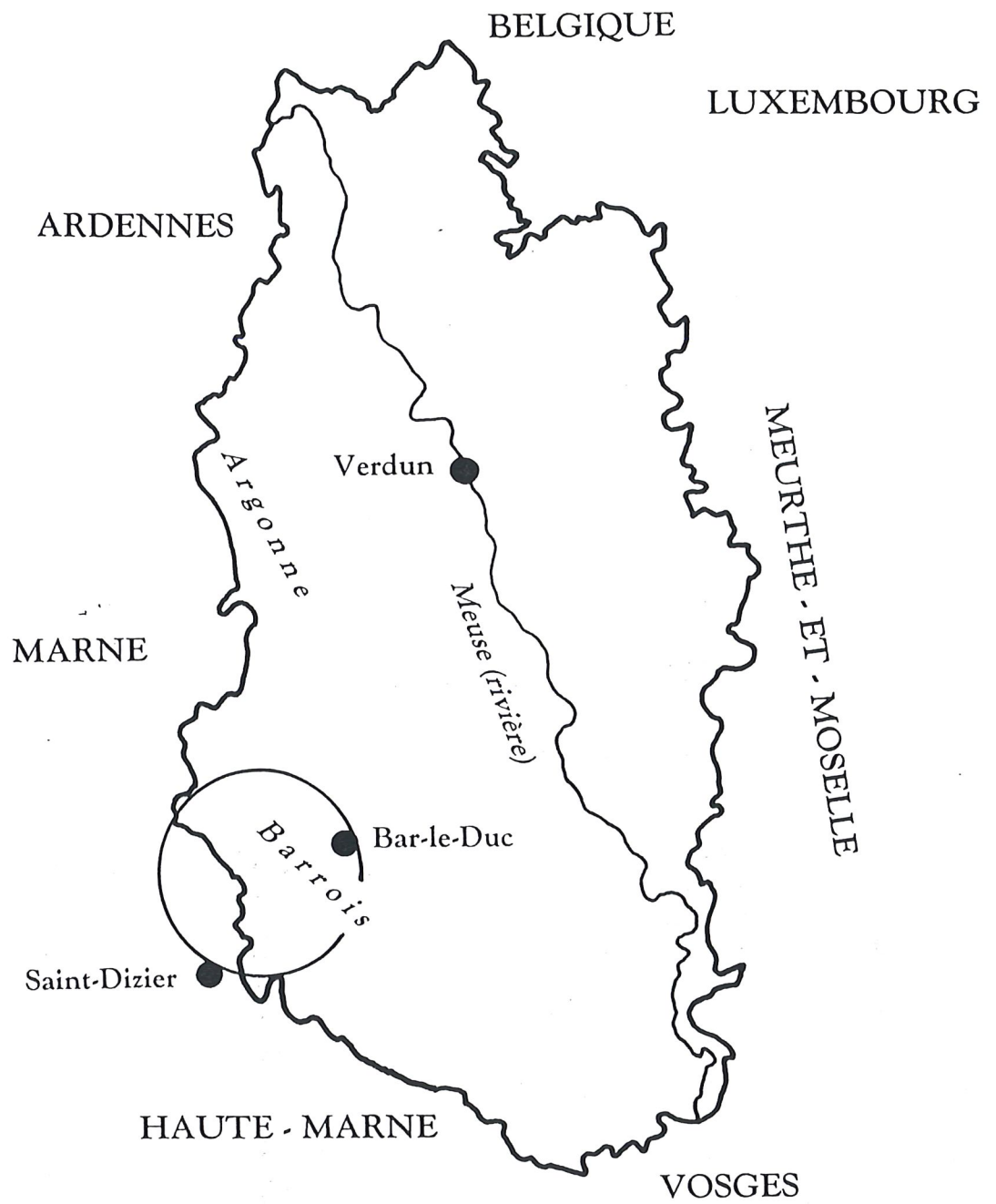
Coloration

Cavité (voir texte)

Les flèches indiquent les communications pertes-résurgences prouvées par traçage.
Les numéros indiquent les cavités explorées (voir liste dans le texte).

Figure 3

Département de la Meuse



LA MEUSE

Le karst du fossé d'effondrement de la Marne, de par sa situation, intéresse un grand nombre de spéléos (outre les lorrains), principalement parisiens, nordistes, ardennais, belges et autres bataves. Aussi, est-il peu coutumier que des lyonnais viennent traîner leurs bottes dans cette région... toutefois, la Meuse mérite une visite autant spéléo que touristique. Malgré un climat non méditerranéen, les gens y sont chaleureux.

A noter dans le bel ouvrage du Comité Départemental de Spéléologie de la Meuse, L'Echo des Cavités Meusiennes n°3, un très intéressant article sur la karstologie meusienne, signé Jean Pierre Baudoin. Et dans KARSTOLOGIA n°26 - 2ème semestre 1995, des toutes aussi intéressantes "Observations morphologiques sur le géosystème karstique du Rupt du Puits (Meuse, Lorraine)" de Stéphane Jaillet (Club Spéléo Los Fouyants - Bar-le-Duc et CEGUM) et Patrice Gamez (CEGUM : Centre d'Etudes Géographiques de l'Université de Metz).

LE RUPT DU PUIITS

Exsurgence :

Commune de Beurey-sur-Saulx

Coordonnées :

797,45 - 119,80 - 155

Forage :

Robert-Espagne

Coordonnées :

797,14 - 119,52 - 201

Département de la Meuse

Accès

Exsurgence : Dans Robert-Espagne, prendre la direction "Abbaye de Trois-Fontaines". Environ 200 mètres après le village, au calvaire, prendre le chemin à droite jusqu'au pont de l'ancienne voie de chemin de fer. La résurgence se trouve en contrebas sous un ouvrage construit par la société des chemins de fer de l'époque.

Forage : Du calvaire, poursuivre sur la route, immédiatement après le pont, prendre le deuxième chemin à droite. Après 50 mètres de montée, prendre à droite (GR 14) sur 200 mètres jusqu'au forage, aisément repérable.

Remarque importante : Le forage appartient à l'O.N.F. qui le met à la disposition des spéléos dans le cadre d'une convention signée avec la LISPEL (Ligue Spéléo de Lorraine). Ce forage est fermé par un cadenas (pour des raisons de sécurité) et on se procure la clé auprès de tous les clubs de la région (notamment chez Jean Luc Armanini à Lisle-en-Rigault - ☎ 29 71 32 16).

Description

(extrait de l'article de L'Echo des Cavernes Meusiennes n°3).

Avec plus de 12 kilomètres de galeries topographiées, le Rupt du Puits est le réseau souterrain le plus important du Bassin Parisien.

La seule entrée naturelle connue est la résurgence de trop plein (l'émergence pérenne étant le Rupt de Freiniaux. En 1971, les plongeurs spéléos, avec Bertrand Léger à leur tête, franchissaient le siphon (445 mètres, -4) et exploraient une belle rivière souterraine avec de nombreux affluents. A cette époque le Rupt du Puits était la plus importante cavité au monde explorée derrière siphon (il fut ensuite dépassé par le Verneau, dans le Doubs).

En 1975, des recherches hydrogéologiques contribuèrent au percement du forage permettant alors l'accès à la rivière pour les non-plongeurs.

Ce forage, puits de 43 mètres, arrive sur une plate-forme qui domine la rivière. La descente continue par une échelle fixe (4 mètres).

A l'aval, au bout de 30 mètres, on butte sur le siphon.

Vers l'amont, la progression est sans difficulté. On rencontre successivement l'Affluent des Dents de Requins (rive gauche), l'Affluent des Meilleurs (rive droite), l'Affluent de la Grande Cheminée (rive gauche), la Galerie du Silence (rive droite), l'Affluent des Marmites (rive gauche). Quelques cascades marquent la limite amont de la zone d'érosion régressive (partie très esthétique). Au delà, le conduit en forme de galerie de métro butte sur le siphon amont, à 1,7 kilomètre du forage. Un peu avant le siphon, l'Affluent des Macaronis (rive droite) mérite une visite (évolution des méandres vrais avec leurs stades de progression conservés en banquettes).

Le siphon amont a été plongé par les frères Douchet. Long de 450 mètres, il sort par une étroiture dans une galerie exondée longue de 50 mètres et qui reçoit des affluents actifs. Le siphon suivant a été plongé sur 450 mètres par Marc Douchet, il se trouve alors à environ 300 mètres de l'extrémité connue du siphon aval du gouffre de la Béva.

Le sens des paléoécoulements observés en hauteur, des jonctions entre les différents affluents, la disposition de certains remplissages, laissent supposer une genèse complexe du réseau faite de captures successives. Un bel exemple actuel est constitué par l'Affluent des Meilleurs dont la majeure partie des écoulements est actuellement dirigée vers une galerie active qui échappe au collecteur du Rupt du Puits et dont le processus de capture est en cours.

Profondeur : -50 mètres
Développement : 11 800 mètres

Bibliographie sommaire

☐ L'Echo des Cavernes Meusiennes n°3 - Bulletin du C.D.S. Meuse - 1994, *Cavités majeures du fossé d'effondrement de la Marne.*

☐ Stéphane Jaillot (1994) Spéléo n°18 - Octobre-Novembre-Décembre - *L'Aventure du Rupt du Puits.*

☐ Stéphane Jaillot (Club Spéléo Los Fouyants - Bar-le-Duc et CEGUM) et Patrice Gamez (CEGUM : Centre d'Etudes Géographiques de l'Université de Metz) (1995) KARSTOLOGIA n°26 - 2ème semestre, "Observations morphologiques sur le géosystème karstique du Rupt du Puits (Meuse, Lorraine)".

Fiche d'équipement

Puits	Corde	Amarrages	Observations
P43	50 m	2 sangles + 2 mousquetons	Puits d'entrée foré

Nota : Les gamins du village sont apparemment très friands des mousquetons et sangles qui permettent d'équiper le puits d'entrée, alors ... soit une personne fait le planton à l'entrée (d'ailleurs, c'est ce qui est écrit dans la convention O.N.F. - LISPEL), soit installer des mousquetons "inviolables". L'important, c'est qu'ils laissent au moins un mousqueton pour permettre la remontée du premier !

Visite de la cavité le 27 Décembre 1995 par Club Spéléo Tritons - Lyon : Brigitte Bussière - Jean Philippe Grandcolas - Bertrand Houdeau + Agnès Galmiche - Fabrice Ponçot - Alexandre Redoutey de l'Association Spéléologique des Hauts du Val de Saône (A.S.H.V.S. - Haute-Saône) - T.P.S.T. : 5 H 15.

Jean Philippe GRANDCOLAS

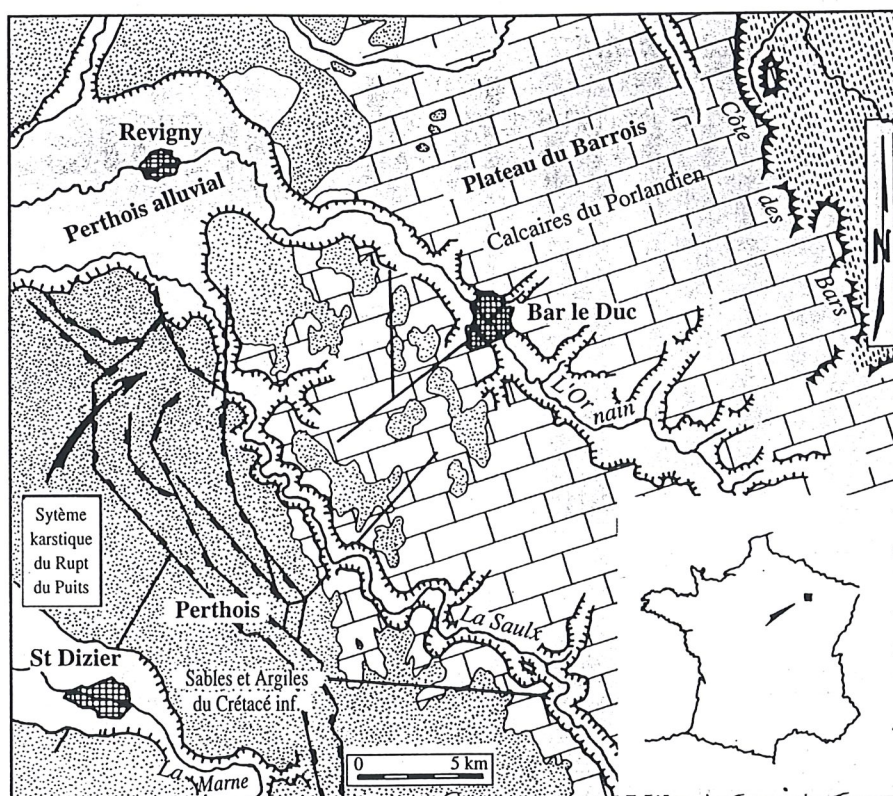
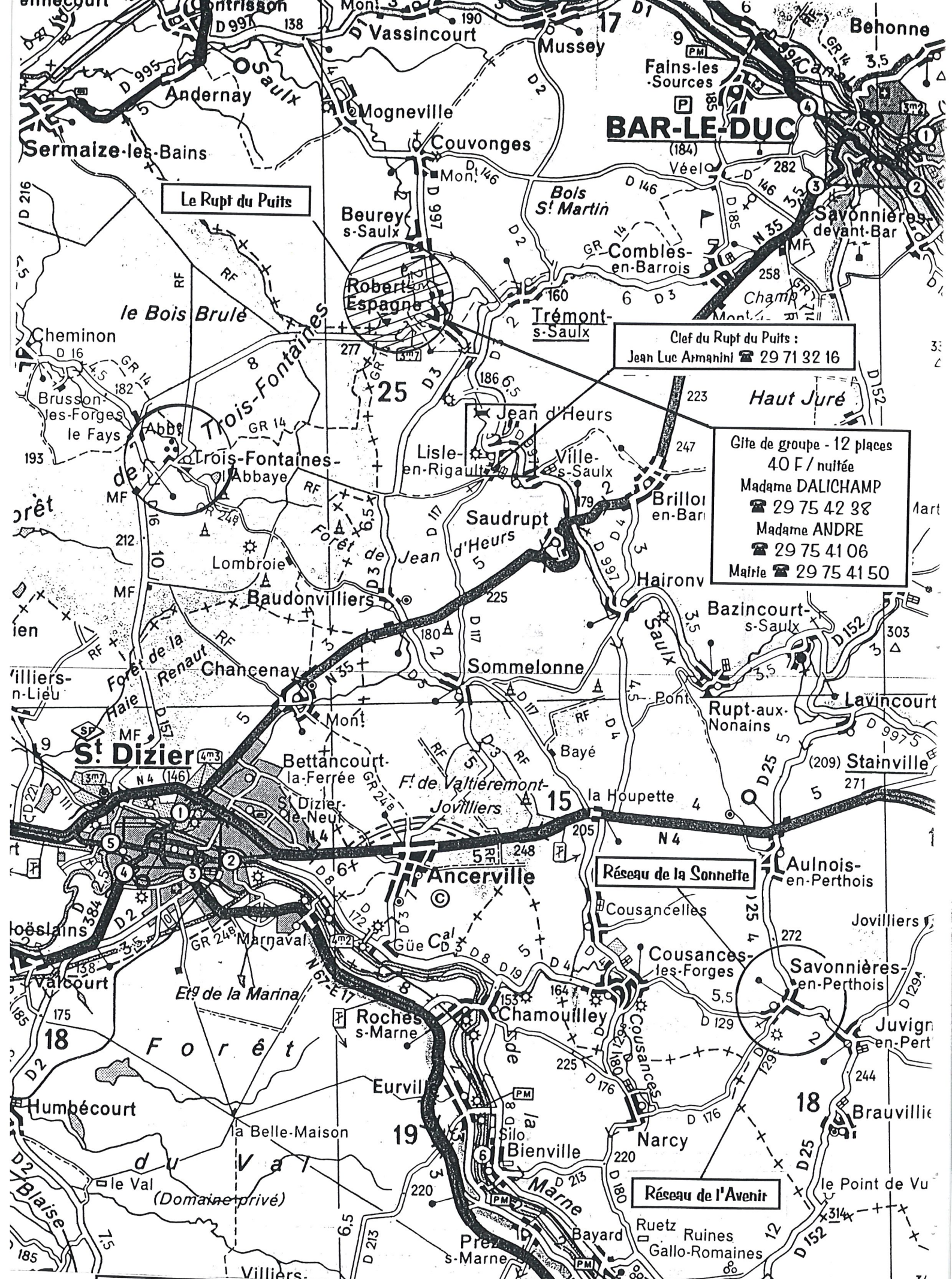


Figure 1 : Situation du système du Rupt du Puits au contact du Barrois calcaire et du Perthois argilo-sableux. *Situation of the Rupt du Puits network between the limestone of Barrois area and the sandy-clayed formation of Perthois area.*

La figure ci-dessus est extraite de KARSTOLOGIA n°26 - 2ème semestre 1995, "Observations morphologiques sur le géosystème karstique du Rupt du Puits (Meuse, Lorraine)".



Le Rupt du Puits

BAR-LE-DUC

Clef du Rupt du Puits :
Jean Luc Armanini ☎ 29 71 32 16

Gîte de groupe - 12 places
40 F / nuitée
Madame DALICHAMP
☎ 29 75 42 38
Madame ANDRE
☎ 29 75 41 06
Mairie ☎ 29 75 41 50

Réseau de la Sonnette

Réseau de l'Avenir

Extrait de la Carte Michelin - Champagne - Ardennes - n°241 - 1/200 000e
Agrandissement 200 %

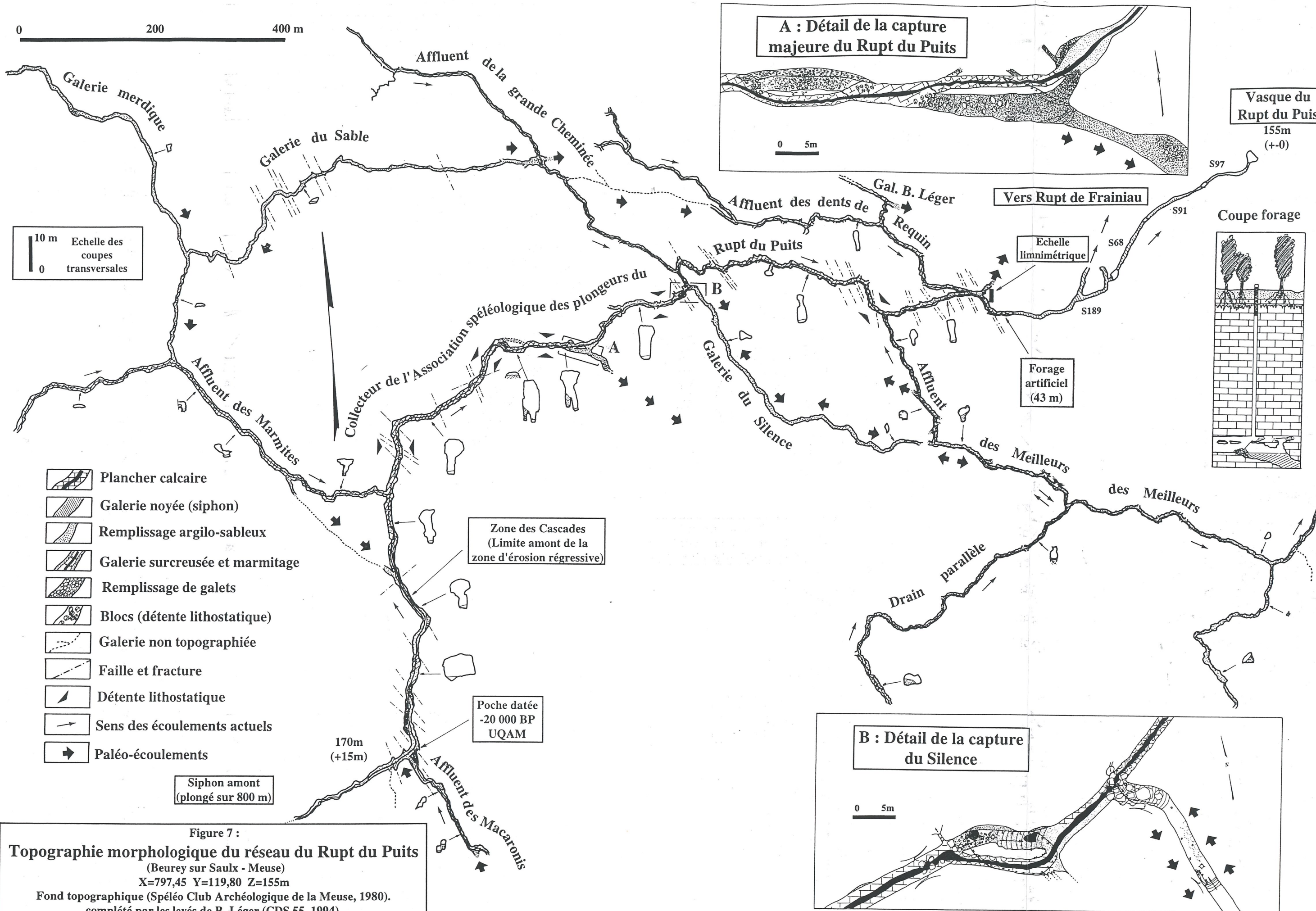
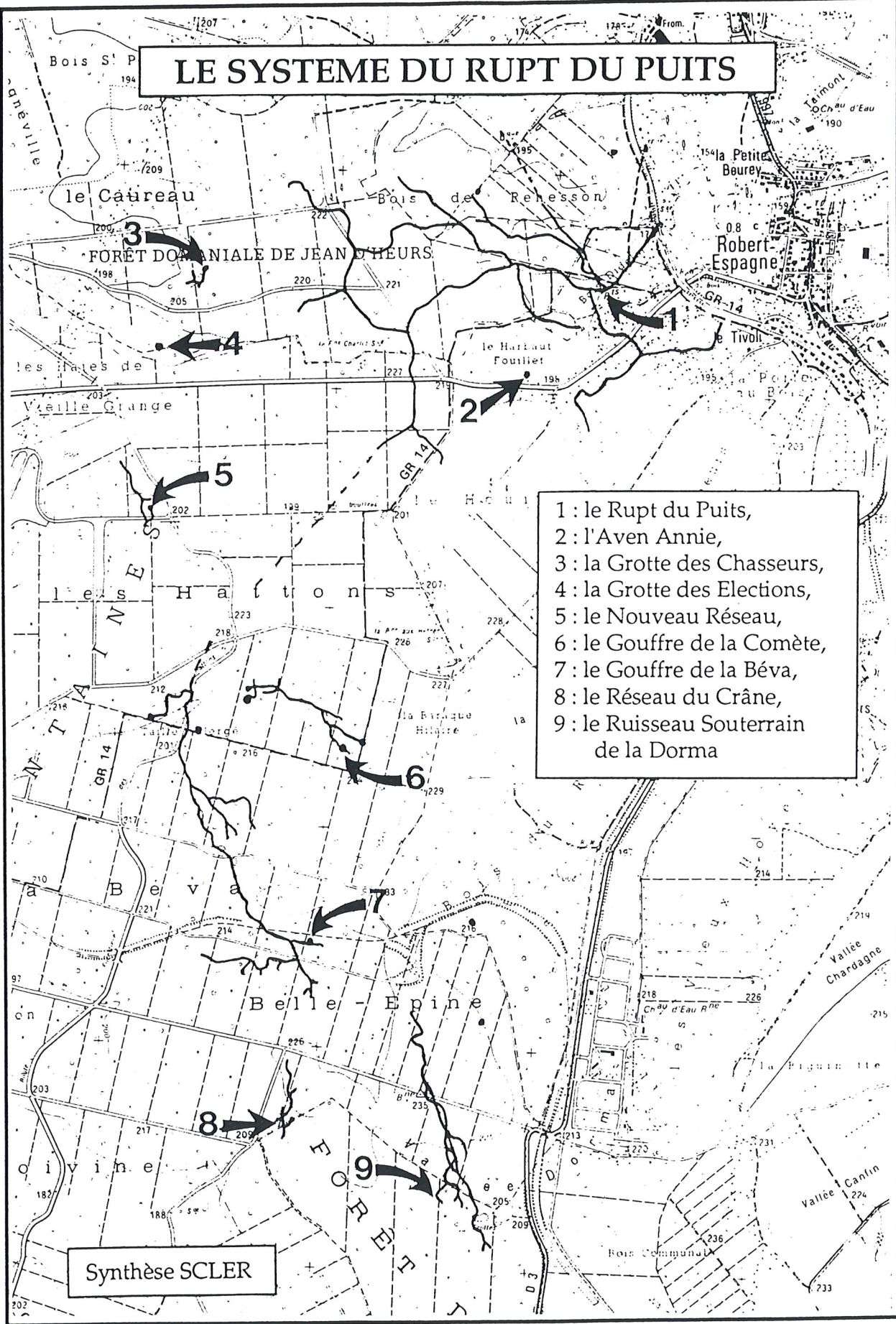


Figure 7 :
Topographie morphologique du réseau du Rupt du Puits
 (Beurey sur Saulx - Meuse)
 X=797,45 Y=119,80 Z=155m
 Fond topographique (Spéléo Club Archéologique de la Meuse, 1980).
 complété par les levés de B. Léger (CDS 55, 1994).
 Nivellement collecteur et fracturation : CEGUM-Los Fouyants, 1995.
 Paléo-écoulements galerie du Sable (d'après EFS, 1986).
 Réalisation S. JAILLET, 1995

Topographie extraite de KARSTOLOGIA n°26 - 2ème semestre 1995, "Observations morphologiques sur le géosystème karstique du Rupt du Puits (Meuse, Lorraine)".

LE SYSTEME DU RUPT DU PUIITS



- 1 : le Rupt du Puits,
- 2 : l'Aven Annie,
- 3 : la Grotte des Chasseurs,
- 4 : la Grotte des Elections,
- 5 : le Nouveau Réseau,
- 6 : le Gouffre de la Comète,
- 7 : le Gouffre de la Béva,
- 8 : le Réseau du Crâne,
- 9 : le Ruisseau Souterrain de la Dorma

Synthèse SCLER

Extrait de L'Echo des Cavernes Meusiennes n°3 - Bulletin du C.D.S. Meuse - 1994,
Cavités majeures du fossé d'effondrement de la Marne.

Les figures ci-dessous sont extraites de KARSTOLOGIA n°26 - 2ème semestre 1995, "Observations morphologiques sur le géosystème karstique du Rupt du Puits (Meuse, Lorraine)".

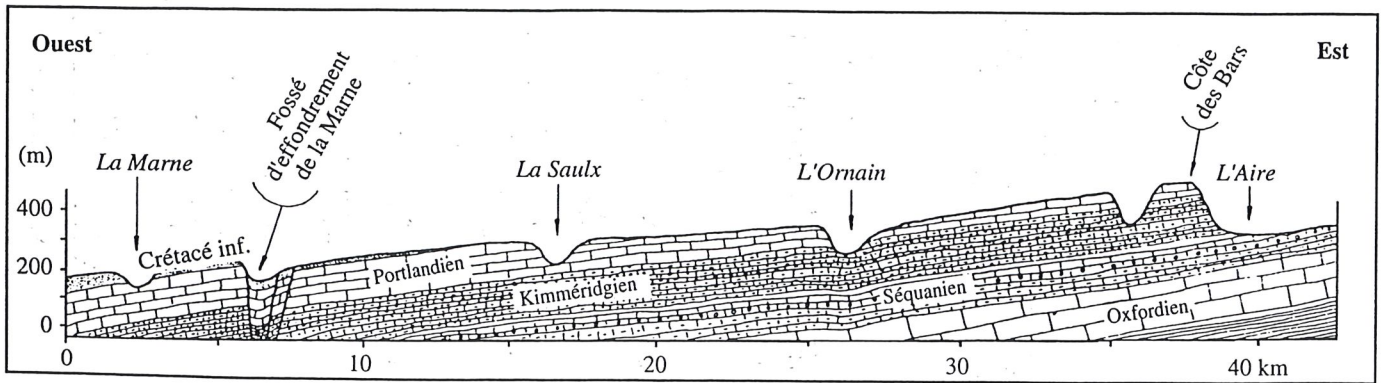


Figure 2 : Coupe géologique du Barrois meusien entre St-Dizier et Chonville. *Geological section of the Barrois area between St-Dizier and Chonville.*

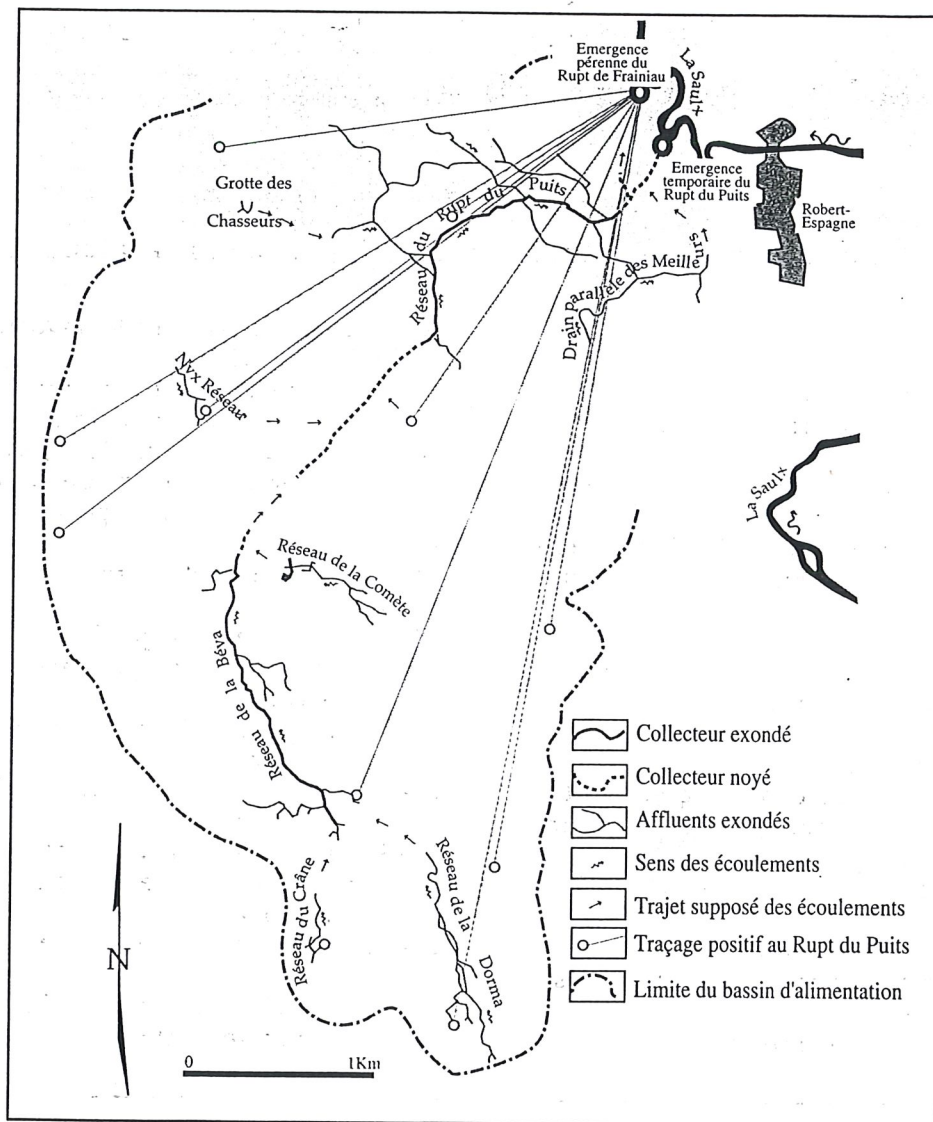
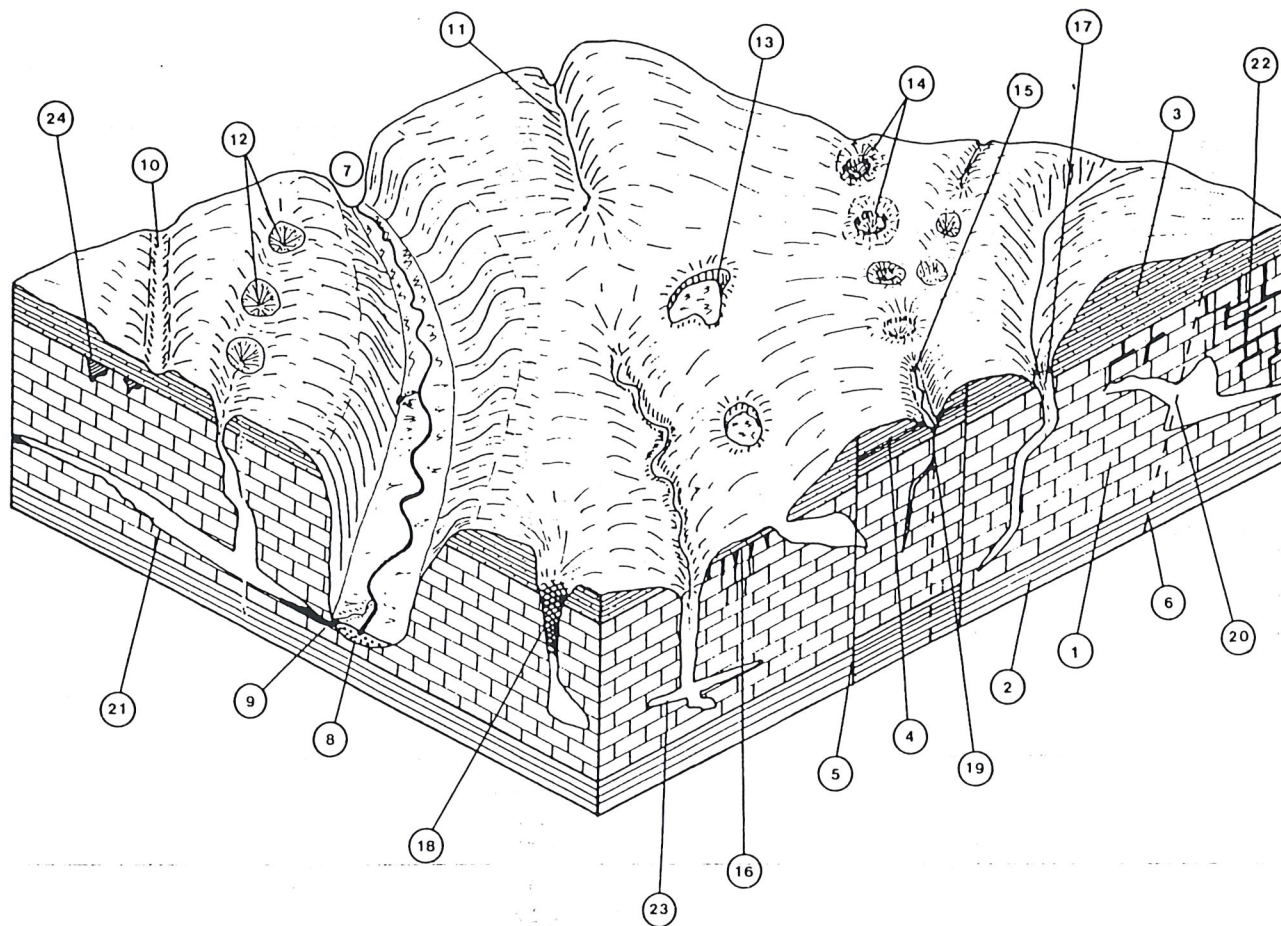


Figure 3 : Synthèse des réseaux (CDS 55, 1994), des traçages (DEVOS et JAILLET, 1995) et des limites du bassin d'alimentation (JAILLET, 1995). *Synthesis of karst networks, water tracings and catchment limits.*



Bloc diagramme théorique et idéal synthétisant les modelés karstiques en Meuse

STRUCTURE.

- 1 - Calcaire karstifiable.
- 2 - Etage imperméable : niveau de base géologique.
- 3 - Couverture sablo-argileuse plus ou moins épaisse.
- 4 - Inclusion d'un niveau karstifiable au sein de la couverture (Hauterivien du Barrois).
- 5 - Faille.
- 6 - Diaclyse.

EXOKARST : Karst de surface.

- 7 - Canyon type Saulx.
- 8 - Nappe alluviale de fond de vallée barrant des émergences et réglant le niveau de base topographique.
- 9 - Emergence
- 10 - Vallée sèche.
- 11 - Vallée active et perte au contact calcaire.
- 12 - Dolines en entonnoir alignées sur un cours souterrain.
- 13 - Dolines de dissolution en baquet.

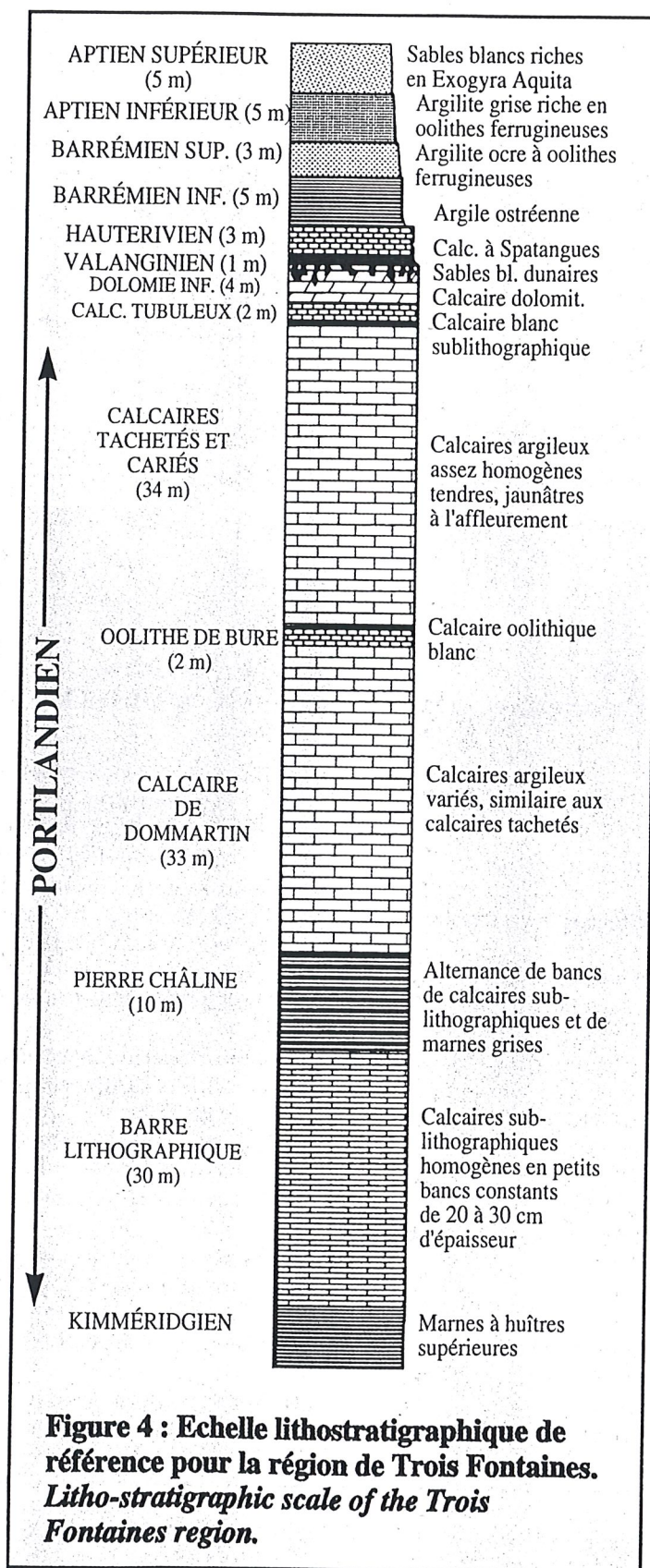
- 14 - Dolines à formes emboîtées avec replat lié à l'Hauterivien.
- 15 - Résurgence en niveau hauterivien, vallée active et perte dans le Portlandien.
- 16 - Transition : kryptokarst de surface calcaire. Corrosion entre calcaire et couverture, visible au niveau des pertes.

ENDOKARST : Karst souterrain.

- 17 - Gouffre-perte actif et pénétrable.
- 18 - Gouffre-perte obstrué par un bouchon colluvial.
- 19 - Gouffre-perte en fissure peu élargie.
- 20 - Salle sur fracture.
- 21 - Rivière active avec cascades (circulation libre ou vadose).
- 22 - Système de fissures élargies par corrosion mais impénétrables (caractéristique de la dalle d'Étain).
- 23 - Galerie fossile perchée au dessus du niveau de base actuel.
- 24 - Poche comblée de minerais de fer : carrières d'Aulnois en Perthois.

Extrait de L'Echo des Cavernes Meusiennes n°3 - Bulletin du C.D.S. Meuse - 1994,
Cavités majeures du fossé d'effondrement de la Marne.

La figure ci-dessous est extraite de KARSTOLOGIA n°26 - 2ème semestre 1995, "Observations morphologiques sur le géosystème karstique du Rupt du Puits (Meuse, Lorraine)".



L'ECHO DES CAVERNES MEUSIENNES

N°3

Echo des Cavernes Meusiennes n° 3

Bulletin du
Comité Départemental de Spéléologie de la Meuse

Cavités majeures du Fossé d'effondrement de la Marne

Cet ouvrage, réalisé par les membres du CDS 55, décrit 71 cavités importantes liées au Fossé d'effondrement de la Marne.

Après les chapitres généraux permettant de mieux connaître la région considérée, notamment sur le plan de la karstologie, les phénomènes sont décrits par secteur.

Vous y trouverez les renseignements nécessaires à la visite des cavités : situation, accès, description, équipement, hydrologie et topographie.

Le tout est présenté dans un ouvrage de 168 pages, au format A4, imprimées sur papier couché, sous couverture quadri, avec des photographies en noir et blanc dans le texte et une reproduction, hors texte, de la topographie originale du Rupt du Puits dessinée par Bertrand LEGER.

Cet ouvrage de qualité qui servira de support à vos futurs séjours dans la région vous est proposé au prix de 120 francs + 30 francs de port.

BON DE COMMANDE

A retourner à :

Comité Départemental de Spéléologie de la Meuse
77, Bd. Poincaré - 55 000 Bar le Duc

Nom :
Adresse :
Localité :
Ville :

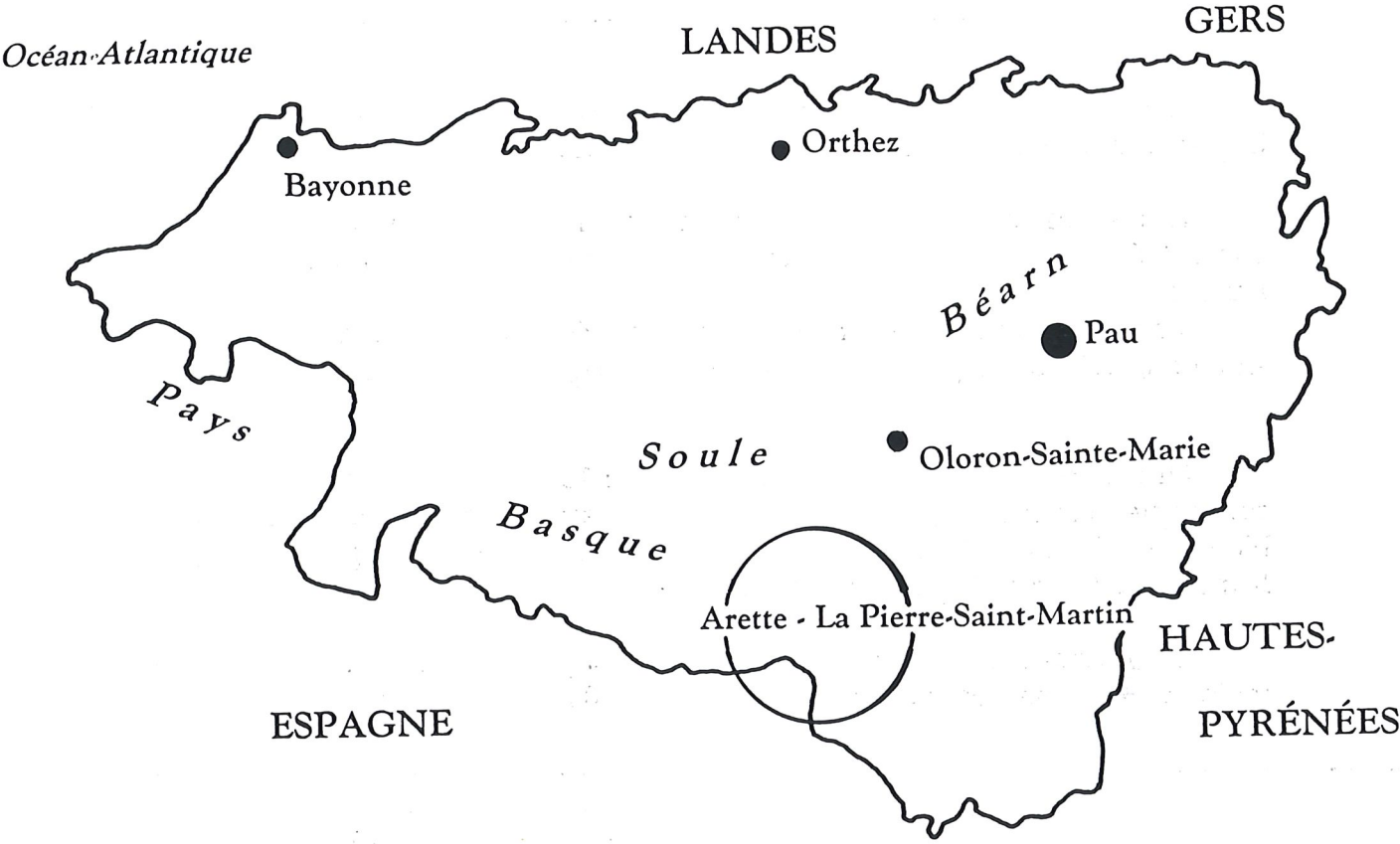
Prénom :
Code postal :
Pays :

désire recevoir exemplaire(s) de l'Echo des Cavernes Meusiennes n° 3

Ci-joint un chèque de ... x (120,00 + 30,00) =

Je désire recevoir une facture

Département des Pyrénées-Atlantiques



(2) Jean Philippe Grandcolas - Mars 1996

CLÔT DETHS PARTATGÈS ou M413 - GOUFFRE DES PARTAGES UN GOUFFRE à SUIVRE...

Cette note est une présentation des récentes réalisations et découvertes effectuées dans Clôt deths Partatgès ou M413 - Gouffre des Partages (massif de la Pierre-Saint-Martin, Pyrénées-Atlantiques) en 1994 et 1995 replacées dans le contexte général du massif. Mille merci à Jean-Max GUESDON pour ses remarques et ses tableaux (spéléométrie et diagramme des directions) à Brigitte BUSSIÈRE et Jean Philippe GRANDCOLAS pour leurs corrections.

1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU MASSIF

1.1. DISPOSITIF GÉOLOGIQUE

Le massif de la Pierre-Saint-Martin (Pyrénées-Atlantiques - France) est l'un des tous premiers karsts d'altitude d'Europe (600 à 2500 m d'altitude) par la taille et la réputation. Sous une dalle de calcaire des canyons (Campanien-Turonien du Crétacé), inclinée au nord-ouest, de 120 km² environ et 400 m d'épaisseur en moyenne, se développent les très célèbres et importants réseaux spéléologiques du gouffre de la Pierre-Saint-Martin (-1342 m / 55 km), de la sima de Puertas de Illamina - BU 56 (-1338 m / 15 km), du gouffre du Soudet - BT 6 (-1166 m), de la sima AN 8 (-801 m), du gouffre Lonné Peyret (-800 m / 18 km), d'Arrestéliako Ziloua (environ -700 m / 35 km), du gouffre du Couey Lodge (environ -700 m), etc.

1.2. LES DEUX GRANDS SYSTÈMES HYDROLOGIQUES

La quasi totalité des eaux du massif (à l'exception du système d'Issaux, drainé vers Lees-Athas) ressort dans les gorges de Kakouetta. Les hypothèses d'avant 1994 faisaient état de deux grands systèmes hydrologiques : Saint-Vincent et Saint-Georges (d'après les prénoms des deux fils de l'hydrogéologue Ravier qui, le premier, en a supposé l'existence dans un mémoire présenté en 1953).

Le système Saint-Vincent, au nord, draine les réseaux de la Pierre-Saint-Martin (P.S.M.), du Lonné Peyret, du BT6, d'Arphidia et du Trou du Renard ; les eaux résurgent à la source de Bentia (actuellement noyée sous les eaux du barrage de Kakouetta). Le système Saint-Georges, plus au sud, draine les réseaux d'Anialarra, de la Sima del Tobozo, du BU56, de l'AN8 et du réseau de Kakouetta (ce dernier n'étant alors pas encore mentionné sur la figure 1 pour la bonne raison qu'il n'était pas exploré) ; ses eaux ressortant à la source d'Illamina, également noyée. (figure n°1).

2. LE GOUFFRE DES PARTAGES ou CLÔT DETHS PARTATGÈS

Nota bene : Ayant situé par erreur le gouffre en Pays Basque, nous l'avons baptisé Partagias Ziloua (dénomination que l'on peut retrouver dans des textes antérieurs). En fait, il s'avère que le gouffre est bel et bien en Béarn, la dénomination correcte devient Clôt deths Partatgès.

2.1. HISTORIQUE ET DESCRIPTION SUCCINCTS

Situé sur la ligne théorique de partage des eaux des deux systèmes, le gouffre M413 (2116 m d'altitude, l'un des plus hauts du massif) a été découvert en 1983 par un interclub du C.D.S. 42 (Comité Départemental de Spéléologie de la Loire) invité alors par le Spéléo-Club Poitevin. Il est exploré conjointement par les deux groupes et la rivière "Z" (hypothèse poitevine faisant état de la possibilité d'existence d'un grand collecteur coulant sous Zampory, entre la P.S.M. et Anialarra) est découverte en 1984 après 316 mètres de puits assez difficiles car étroits et glacés jusqu'à 200 mètres de profondeur.

Les amonts laissaient augurer d'un splendide aval car ils dépassaient déjà en taille ceux des autres rivières du massif à la même altitude. Malheureusement, la rivière (environ 40 l/s à l'étiage) présente une diffluence à -350 m, sous la Salle Nine, à la base des puits. L'aval se poursuit alors par deux branches distinctes et fort étroites : la branche Nord et la branche Sud, toutes les deux dirigées au nord-ouest (à noter qu'une troisième petite branche, la Bête d'Amour, semble rejoindre rapidement la branche Nord).

Jusqu'en 1995, la cavité se terminait sur des étroitures à -520 m dans la branche Nord et à -450 m dans une grande salle (la Salle de l'Épine) au bout de la branche Sud, pour un développement total de 5 675 mètres.

Plusieurs hypothèses étaient alors formulées :

Cette diffluence semble être due à l'effondrement récent de la Salle Nine.

À la faveur de la fracture de la salle Nine, il y a eu création d'une diffluence, mais les deux branches se rejoignent un peu plus loin et toute l'eau va vers l'un ou l'autre des deux systèmes. À l'époque, on rattachait la rivière Z au système Saint-Vincent (figure n°1).

En poussant un peu plus loin les suppositions, on peut imaginer qu'il y a pu avoir rupture de la continuité du conduit d'origine qui constituait sans doute l'actuelle branche Sud à l'occasion de la fracture de la salle Nine et réalisation d'une diffluence par un drainage latéral à l'origine de la branche Nord. La branche Nord fonctionnant comme trop-plein de la branche Sud par l'intermédiaire du siphon régulateur de l'amont de la salle Nine (notion de débit-limite de Jacques Choppy ?). La diffluence serait alors très longue avec, pourquoi pas ?, en lien avec les deux systèmes.

On peut toujours imaginer, et souhaiter !, l'existence de ce vaste conduit fossile morcelé qui représenterait l'ancien cours de la rivière Z. Les quelques salles en chapelet découvertes sur l'aval seraient alors les restes de ce fossile "tronçonné".

2.2 LE TRAÇAGE DE 1994 (voir tableau)

Le 28 août 1994, dans le cadre de la plus vaste opération de traçage jamais coordonnée par l'A.R.S.I.P.*, 5 kg de fluorescéine sont déversés à l'amont de la salle Nine, donc en amont de toutes les diffluences connues.

Les résultats, bien que très difficiles à obtenir suite aux conditions climatiques de l'automne 1994, font état de deux "trajets" du colorant. Les fluocapteurs de l'AN8 et du réseau de Kakouetta, ceux du Trou du Renard sont positifs (alors que ceux de la salle de la Verna dans le réseau de la P.S.M. sont restés négatifs !). Les deux émergences sont colorées ! Comme pour mettre tout le monde d'accord, la rivière Z se déverse dans les deux systèmes...

Préambule sur les résultats :

1. Les résultats ne sont peut-être pas fiables du fait d'une pollution des fluocapteurs par de la fluorescéine issue de précédents traçages et remobilisée par les crues de l'automne.
2. Une coloration verte vue seulement à l'analyse n'est pas sans problème : par exemple, une cressonnière en amont donne une coloration verte aux fluocapteurs.

Hypothèses sur l'interprétation :

Première hypothèse : la diffluence est à l'origine de deux cours d'eau souterrains indépendants. La branche Sud appartiendrait au système Saint-Georges et irait rejoindre les eaux de l'AN8, du réseau de Kakouetta puis de Bentia. La branche Nord irait s'insérer entre la PSM et l'AN8. Elle serait captée par la Grande Marche de l'Ouest et irait rejoindre les eaux de la PSM, d'Arphidia, du Lonné Peyret et du Soudet sous le ravin d'Arphidia, avant de passer par le Trou du Renard pour rejoindre l'Émergence de Bentia. Le gouffre serait alors bel et bien "à cheval" sur les deux systèmes, sur la ligne de partage des eaux, l'amont positionné sur la crête, les deux avals sur les flancs nord et sud. Il y aurait alors toujours la possibilité de l'existence du fossile de Z, dans le prolongement de l'amont.

A.R.S.I.P. : Association de Recherches Spéléologiques Internationales sur la Pierre-Saint-Martin.

Explorations spéléologiques, topographies, hydrologie, géologie, coordination des travaux spéléologiques sur le Massif de la Pierre-Saint-Martin. Association agréée Jeunesse et Sports et Protection de la Nature.

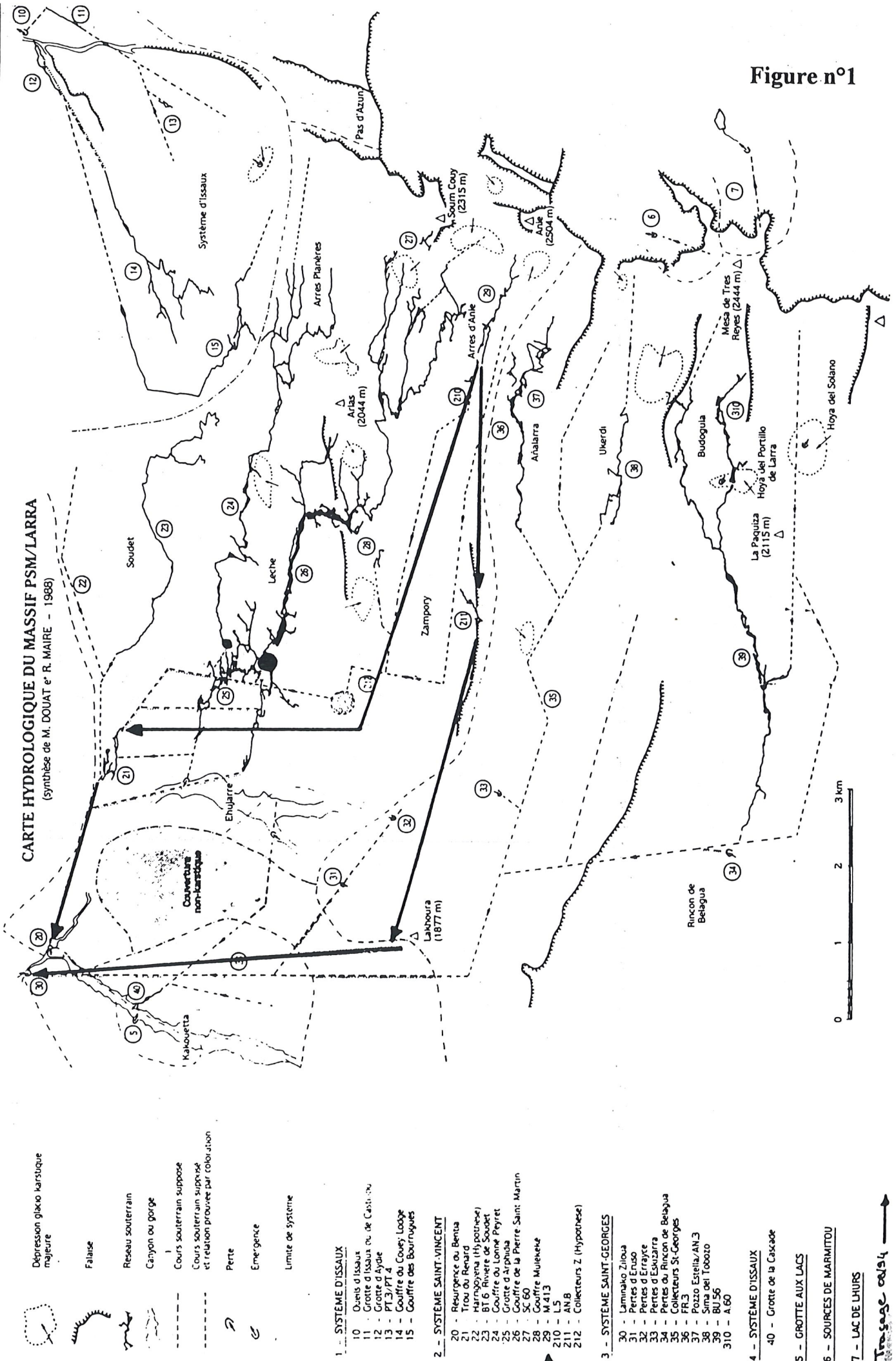
**TRAÇAGE DU M.413
ITINERAIRES POSSIBLES DES DEUX DRAINAGES**

Secteur	Alt. initiale	Alt. finale	dén. (m)	dénivellée cumulée	Distance (m)	distance cumulée	pente (%)
M.413 - SAINT VINCENT							
Entrée 413 - Terminus branche Nord	2115	1605	510	510	1000	1000	-
Terminus branche Nord - Plan d'eau du Trou du Renard	1605	475	1130	1640	6600	7600	17,1
Plan d'eau du Trou du Renard - Emergence de Bentia	475	445	30	1670 m	2300	9900 m	1,3
M.413 - SAINT GEORGES							
Entrée 413 - Terminus branche Sud	2115	1665	450	450	600	600	-
Terminus branche Sud - Collecteur AN.8	1665	1210	455	905	4200	4800	10,8
Collecteur AN.8 - Fond AN.8	1210	1020	190	1095	600	5400	31,6
Fond AN.8 - Trémie amont rivière du Lakhoura	1020	965	55	1150	1600	7000	3,4
Trémie amont rivière du Lakhoura - Terminus aval rivière du Lakhoura	960	660	300	1455	2100	9100	14,3
Terminus aval rivière du Lakhoura - Emergences Illamina et Pont d'Enfer	660	445	215	1670 m	4800	13.900 m	4,5

Toutes les distances sont données en ligne droite entre les différents points. Les distances réelles doivent être supérieures.

CARTE HYDROLOGIQUE DU MASSIF PSM/LARRA

(synthèse de M. DOUAT et R. MAIRE - 1988)



- Dépression glacio karstique majeure
- ⌒ Falaise
- ▬ Réseau souterrain
- ▬ Canyon ou gorge
- ▬ Cours souterrain supposé
- ▬ Cours souterrain supposé et relation prouvée par toponymie
- ↘ Perte
- ↙ Emergence
- Limite de système

1 - SYSTEME D'ISSAUX

- 10 - Oueds d'Issaux
- 11 - Grotte d'Issaux ou de Castillon
- 12 - Grotte d'Ayde
- 13 - PT 3/PT 4
- 14 - Couffre du Couey Lodge
- 15 - Couffre des Bourguignés

2 - SYSTEME SAINT-VINCENT

- 20 - Resurgence ou Benta
- 21 - Trou du Renard
- 22 - Harrogayna (Hypothèse)
- 23 - BT 6 - Rivière de Soudet
- 24 - Couffre du Lonné Peyret
- 25 - Grotte d'Arphoba
- 26 - Couffre de la Pierre Saint Martin
- 27 - SC 60
- 28 - Couffre Mulevené
- 29 - M.413
- 30 - L.5
- 31 - ANB
- 32 - Collecteurs Z. (Hypothèse)

3 - SYSTEME SAINT-GEORGES

- 30 - Laminako Ziloua
- 31 - Pentes d'Enuso
- 32 - Pentes d'Errayce
- 33 - Pentes d'Esclairra
- 34 - Pentes du Rincón de Belagua
- 35 - Collecteurs St-Georges
- 36 - FR.3
- 37 - Pozzo Estrella/AN.3
- 38 - Sima del Tobozo
- 39 - BU.56
- 310 - A.60

4 - SYSTEME D'ISSAUX

- 40 - Grotte de la Cascade

5 - GROTTES AUX LACS

- 6 - SOURCES DE MARMITOU

7 - LAC DE LHURS

→ Traçage 04/94

Figure n°1

Deuxième hypothèse : la diffluence n'est que locale. Les deux branches se rejoignent et toute l'eau se dirige vers l'AN8. La rivière Z appartient alors peut-être uniquement à Saint-Georges, mais à l'arrivée dans la zone noyée, il y a une sorte de delta souterrain qui mélange les 2 aquifères, ce qui explique la réaction positive des deux émergences.

Troisième hypothèse : c'est un peu des deux précédentes. Il y a deux branches distinctes, mais il y a également mélange des deux aquifères...

En complément de ces hypothèses, et c'est l'idée développée par Jacques Bauer (ARSIP), on peut imaginer que la branche Sud est la rivière d'origine en passe d'être capturée par la branche Nord, alors plus récente. Ce qui représenterait d'une façon plus générale la phase de transition avant la capture totale du système Saint-Georges par le système Saint-Vincent. Le problème est qu'il faut un champ de potentiel hydraulique différent d'un système à l'autre pour réaliser cette capture ce qui ne semble pas être le cas de Saint-Georges et de Saint-Vincent dont les résurgences sont à la même altitude. (figure n° 2)

2.3. LES EXPLORATIONS DE 1995 (figure n°3)

L'équipe interclub du camp 1995, réunie du 27 juillet au 11 août, puis 1 semaine fin août était forte d'une vingtaine de personnes issues principalement de 3 clubs : le S.C. POITEVIN, le CÉSAME et le CLAN des TRITONS + un membre du G.S. Dolomites et un du G.S. Loudun.

Comme chaque année désormais, le gouffre a tout d'abord résisté aux velléités d'équipement, plus enneigé que jamais. Il nous a fallu 3 jours de désobstruction dans la neige pour poser les pieds dans la Salle Nine ! Mais le 31 juillet, tout est prêt et ce sont 3 équipes qui s'enfoncent sous terre dans la foulée : 1 pour l'équipement, 1 pour commencer la désobstruction dans la Salle de l'Épine à -450 m dans la branche Sud et 1 pour poser des pièges à cavernicoles !

Parallèlement, dans la Sima C110 située quant à elle à l'aval de la branche Nord, des équipes vérifient une dernière hypothèse à -300m, s'attaquent à la désobstruction de la trémie de -200m et "chassent" le courant d'air dans les fossiles de -200m. Malheureusement, le travail semble énorme et peu prometteur. Le trou est abandonné le 2 août, d'autant plus que Clôt dehts Partatgès passe...

Après qu'une deuxième équipe est allée creuser de nouveau dans le siphon fossile de la Salle de l'Épine le 1er août, une troisième sort victorieuse dans la nuit du 2 au 3 août. Ils sont passés !!! 500 mètres de première en courant dans des grosses galeries, ça part de partout, c'est la rivière Z, arrêt sur rien... À la cabane des Poitevins, à Baticotch c'est l'hystérie collective, certains pleurent, d'autres s'embrassent, on n'ose y croire. Après tant d'années d'efforts, de bonheur et de désillusions liés à cette cavité qui ne s'est jamais livrée facilement (voûtes mouillantes, étroitures, neige, glace...) depuis sa découverte en 1983, le choc est à la mesure des attentes qu'a suscitées cette fameuse rivière Z.

Le camp s'organise et jette toutes ses forces dans la suite de l'exploration qui s'annonce grandiose. Une équipe descend, topographie 750 mètres de première-topo et, horreur !, bute sur un affreux siphon vers -520 m. Fouille minutieuse, rien ne passe, encore un sale coup de Zézette. C'est cette grande faille n°1 décrite dans Spéléo en Z, celle qui a fait "queuter" le L5, qui nous barre la route ! La différence, c'est qu'on a retrouvé l'aval de Z, on sait que ça doit continuer, on est donc très motivé pour désobstruer n'importe quoi, n'importe où !

L'équipe des anciens, des vieux renards, des fouineurs du gouffre du Pourtet (M31), des chasseurs de courant d'air in situ, retrouve la trace de Zézette à travers un affreux éboulis, rive droite. Après quelques 10 ou 12 heures de désobstruction, ça passe mais pour se retrouver de l'autre côté du miroir, dans la brèche de faille... Le travail semble énorme et le premier camp se termine sur une note douce-amère. De quoi sera faite l'année prochaine ?

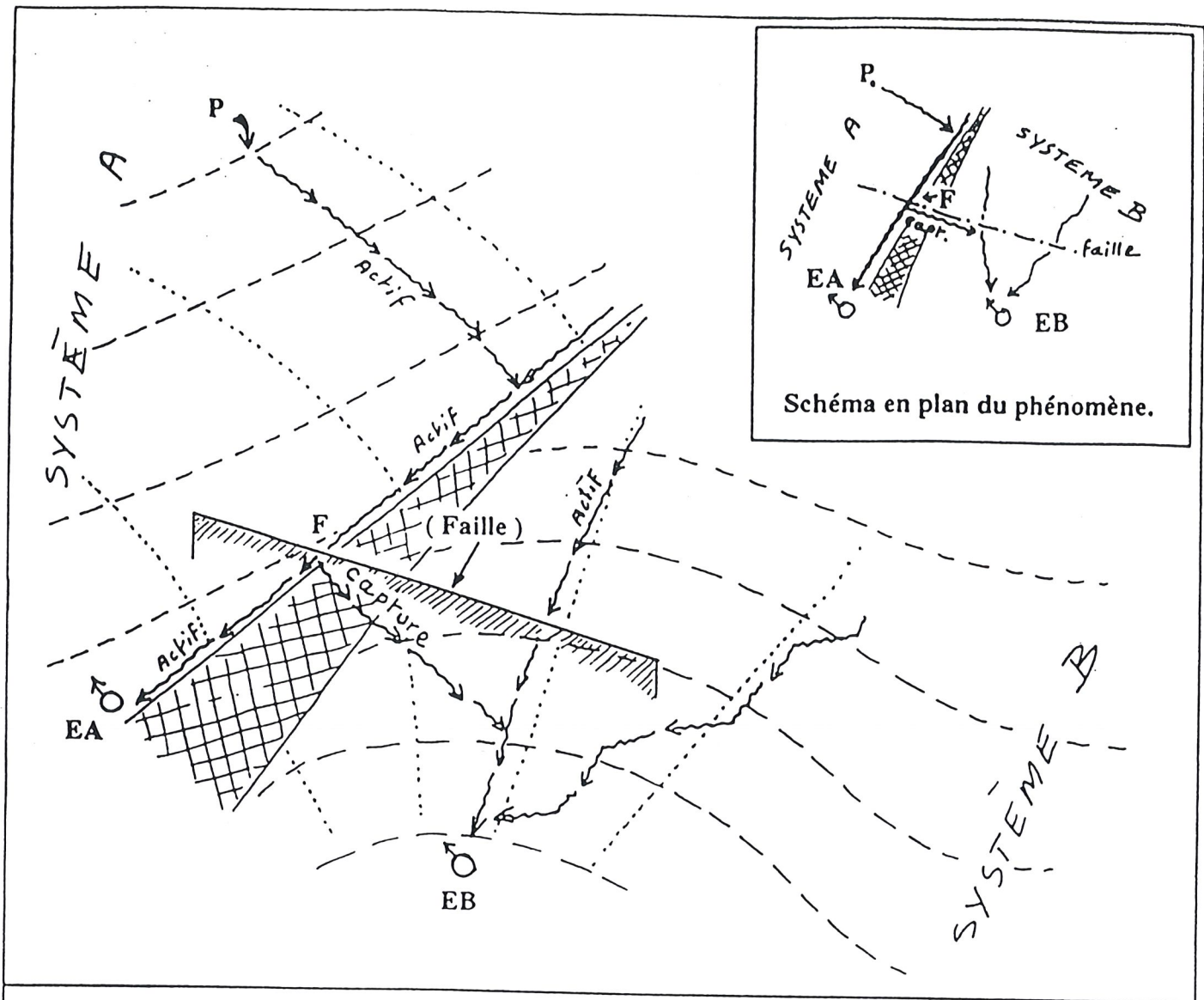



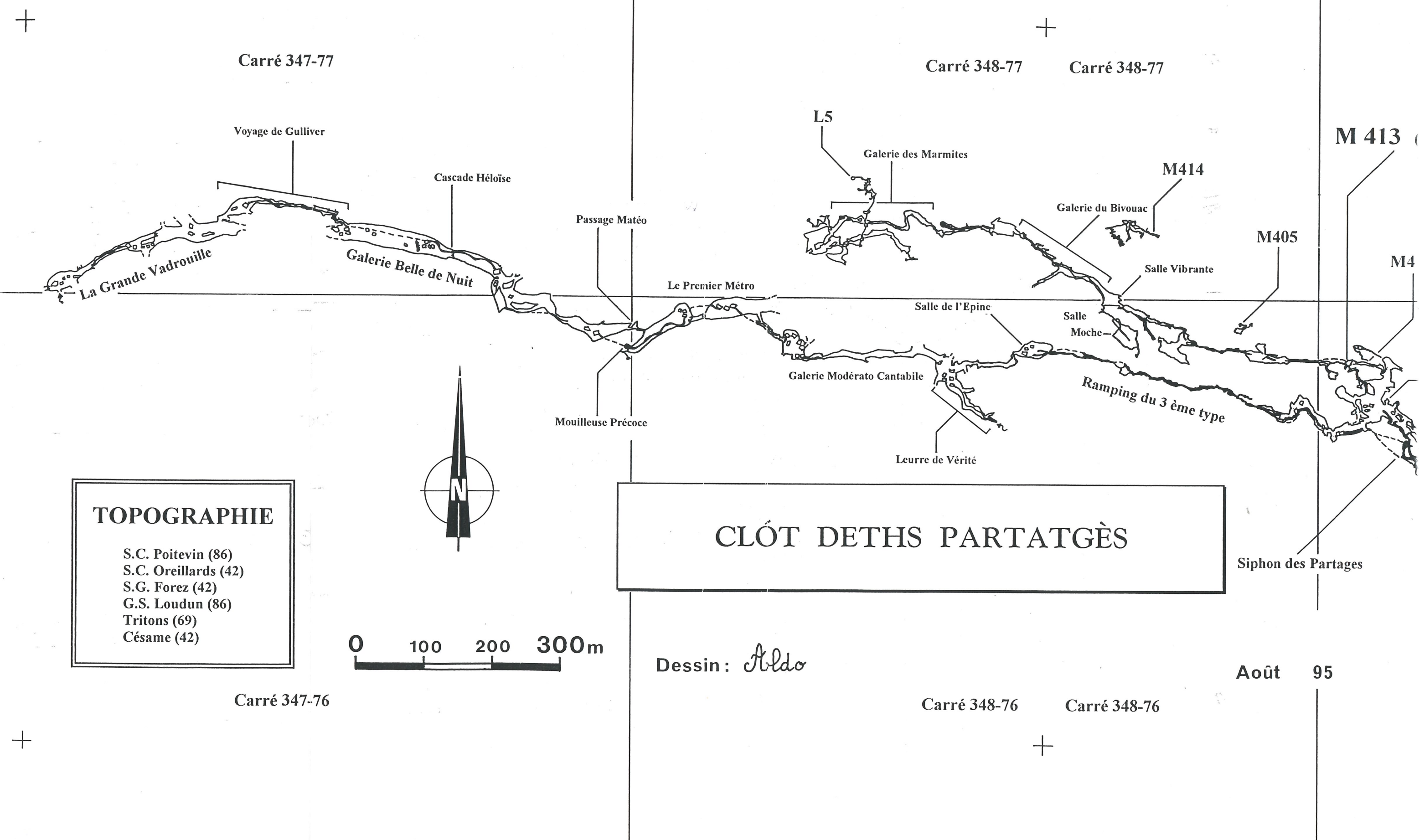
Schéma en plan du phénomène.

Figure 2 : Capture progressive d'un système de drainage vers un champ de potentiel hydraulique différent.

- P = point d'infiltration concentrée dans le système A.
- ♂ = Exutoires - EA, exutoire du système A, plus haut que EB, exutoire du système B.
- Le système A s'organise en fonction du champ de potentiel A ; le système B s'organise en fonction du champ de potentiel B.
- F = point de capture sur un accident (faille) mettant en communication hydraulique le système A (champ A) avec le système B (champ B).
- - - Courbe de niveau isopotentiel (hydraulique).
- Ligne de potentiel (hydraulique).
-  Limite aval du champ de potentiel A (confinement lithologique ou simplement hydraulique).

La capture en F est d'abord discrète puis s'affirme de plus en plus nettement, jusqu'à désorganiser complètement le système A en aval du point F. L'amont de ce système est ainsi détourné au profit du système B. Durant le période transitoire au cours de laquelle s'opère la réorganisation, F demeure un point de diffuence au niveau duquel le champ B prend progressivement l'avantage sur le champ A.

Figure n°3



TOPOGRAPHIE

- S.C. Poitevin (86)
- S.C. Oreillards (42)
- S.G. Forez (42)
- G.S. Loudun (86)
- Tritons (69)
- Césame (42)

CLÔT DETHS PARTATGÈS

0 100 200 300m

Dessin: Aldo

Août 95

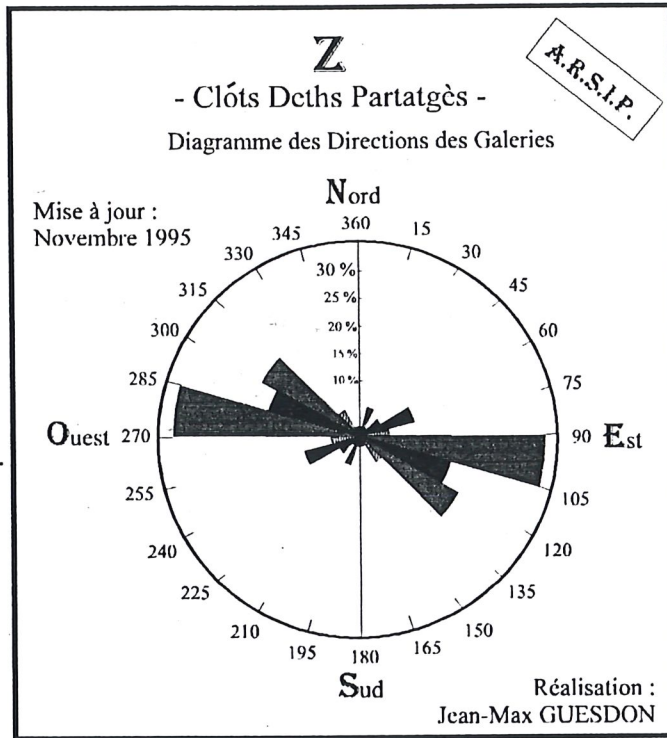
Carré 347-76

Carré 348-76

Carré 348-76

Carré 349-77

3 (Entrée)



M412

Salle Nine

M411

M400

Carré 349-76

Remarques :

a) le Diagramme des Directions témoigne de la nette orientation Est-Ouest des galeries en remontant légèrement vers le Nord. C'est la direction dans laquelle il faut continuer à chercher. Elle correspond à l'hypothèse du fossile « coincé » entre La Pierre et l'AN8. La rivière emprunte aussi les failles NO (à 60°) caractéristiques de la zone. L'inflexion du terminus 95 prend la direction Sud-Ouest/Ouest.

b) Jacques Bauer, notre éminent géologue, lors de l'A.G. 95 de l'A.R.S.I.P., soulignait la chaleur dégagée par les pendages à 40° du réseau de Kakouetta. Notre courant d'air glacial suivi dans les galeries principales promet donc, à la faveur d'une de ces baïonnettes à 60°, des écarts de chaleur encore plus importants. Qu'on se le dise !

Figure n°4 : Evolution des découvertes (mise à jour en janvier 1996 par Jean Max Guesdon)

Années	Profondeur	Situation
1983	-351	Bête d'Amour
1984	-444,5	Trémie Branche Sud
1985	-444,5	Trémie Branche Sud
1986	-444,5	Trémie Branche Sud
1987	-444,5	Trémie Branche Sud
1988	-444,5	Trémie Branche Sud
1989	-496	Siphon branche Nord
1990	-505	Au-delà de la galerie des marmites
1991	-505	Au-delà de la galerie des marmites
1992	-505	Au-delà de la galerie des marmites
1993	-505	Au-delà de la galerie des marmites
1994	-505	Au-delà de la galerie des marmites
1995	-680	Bifurcation Branche Sud

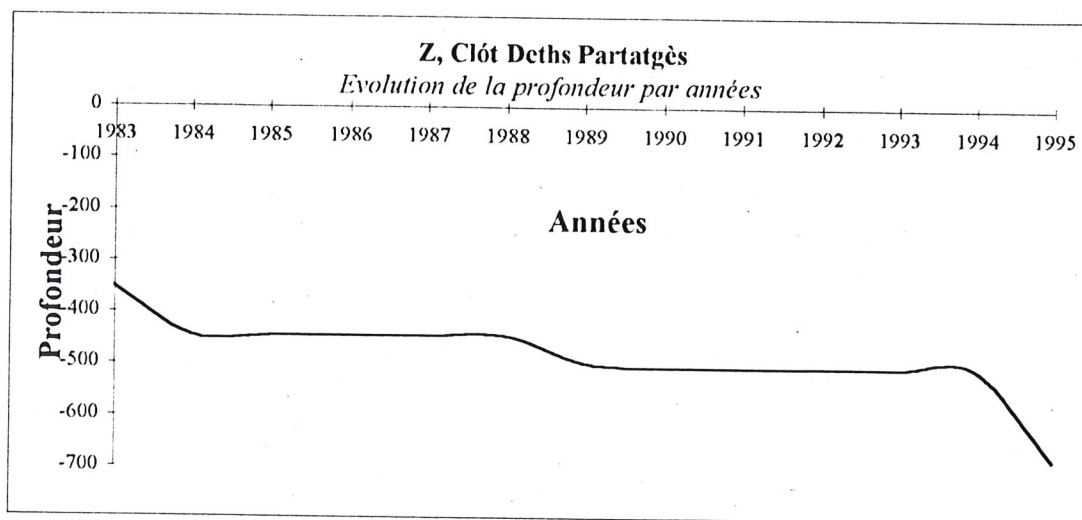
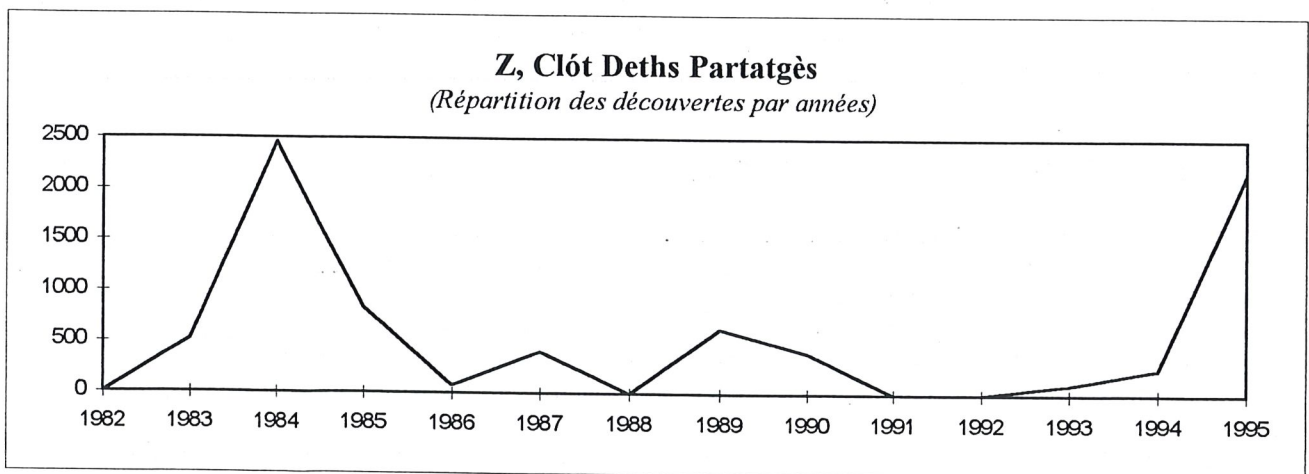
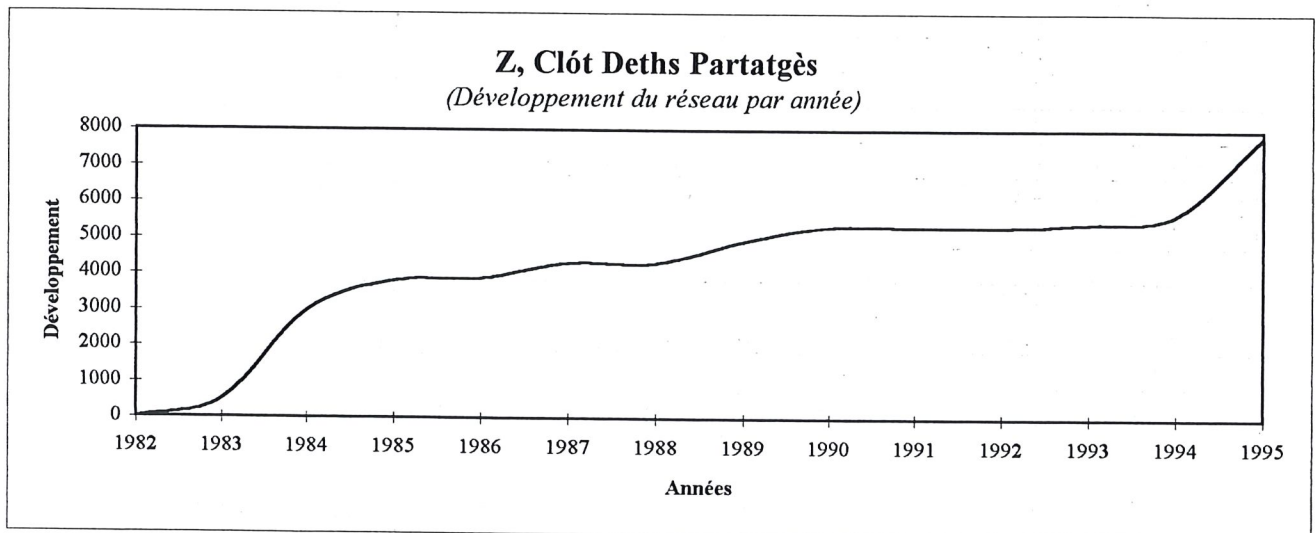


Figure n°4 : Evolution des découvertes (mise à jour en janvier 1996 par Jean Max Guesdon)

Années	découvertes	développement	%	Zone découverte
1983	521	521	7	Zone des puits - Salle Nine
1984	2454	2975	31	Amonts, Départ branche sud
1985	834	3809	11	Amonts
1986	75	3884	1	Départ branche Nord jusqu'à VM1
1987	408	4292	5	Branche Nord VM1 à VM2
1988	0	4292	0	Rien
1989	633	4925	8	VM2, Salle Vibrante, Siphon, Bivouac
1990	400	5325	5	Galerie Marmites+Salle de l'Epine (estim)
1991	0	5325	0	Désobstruction Salle de l'Epine
1992	0	5325	0	Rien
1993	100	5425	1	Etroiture Branche Nord et 2 salles (estim)
1994	250	5675	3	Salle Moche (estim)
1995	2172	7847	28	Grande évacion à Grande Vadrouille



Et puis, finalement, une équipe se remotive et le 23 août, 6 spéléos Lyonnais et Poitevins se retrouvent à la cabane. Le 24 août, la désobstruction est réalisée en 5 heures et permet de franchir le miroir de faille. Une équipe progresse de 400 mètres dans du "de plus en plus gros". Le 27, la topographie est levée sur plusieurs centaines de mètres. Le 28 août, c'est la dernière descente de l'année, 800 mètres de première-topo sont réalisés. Des départs énormes sont à peine entrevus. "Arrêt sur rien à -675 m dans du 30 x 30 m..." De quoi passer l'hiver à gamberger !

La rivière suivie jusqu'à présent semble maintenant s'infléchir nettement à l'ouest-sud-ouest en direction de l'AN8 comme l'a indiqué la coloration de 1994. Ceci dit, le départ d'une grosse galerie fossile d'au moins 30 x 30 m a été laissé rive droite et conserve la direction générale de la rivière Z. Ne tiendrions-nous pas là notre hypothétique et si convoitée "Z fossile", coincée entre Saint-Georges et Saint-Vincent, entre Branche Sud et Branche Nord ? Seule l'exploration nous le dira, et c'est heureux !

Participants 1995 : Dominique BERTHOMIEU (CÉSAME), Fabienne BERTHOMIEU (CÉSAME), François BOURDIER (S.C. POITEVIN), Caroline CAGNIAC, Antoine CLOUTOUR (S.C. POITEVIN), Fabien DARNE (CÉSAME-TRITONS), Bruno GARNIER (G.S. LOUDUN), Jean Philippe GRANDCOLAS (TRITONS), Jean-Max GUESDON (S.C. POITEVIN), Bertrand HAMM (CÉSAME), Pierrick LIÉNARD (S.C. POITEVIN), François-Xavier MARTIN (S.C. POITEVIN), Philippe MONTEIL (CÉSAME-TRITONS), Alain MOREAU (S.C. POITEVIN), Odile NOTOT, Alain PAPILLARD (CÉSAME), Bruno PAUL (S.C. POITEVIN), Bruno PETIT (S.C. POITEVIN), Alexandre PONT (TRITONS), Laurent PONTIUS (CÉSAME), Marc POUILLY (DOLOMITES), Serge PUISAIS (S.C. POITEVIN), Christophe TSCHERTER (CÉSAME), Olivier VENAUT (S.C. POITEVIN).

2.4. PERSPECTIVES

POURSUITE DE L'EXPLORATION à L'AVAL SUD ACTIF :

Possibilité de jonction avec le gouffre AN 8 (801 m de profondeur et 6500 m de développement) vers 905 m de profondeur, à 4800 m de l'entrée à vol d'oiseau, pour une pente de 10,8 % (peu de risque d'être arrêtés par un siphon).

TOTAL : un réseau de 1100 m de profondeur et 17 000 m de développement minimum.

POURSUITE DE L'EXPLORATION à L'AVAL SUD FOSSILE :

Le gros départ de galerie rive droite de -650 m, qui pourrait constituer la branche Z fossile et un réseau indépendant jusqu'au Trou du Renard.

TOTAL : un réseau de 1640 m de profondeur et 20 000 m de développement minimum.

Remarques : La taille des galeries, les bouleversements de terrains toujours présents, la proximité de la ligne de partage des eaux permettent d'envisager des retrouvailles avec la branche Nord. Et puis en dernier lieu, seules les explorations "sous" le terrain pourront lever le voile sur ce fantastique réseau qui se dessine et pourrait bien être le prochain "moins mille" français...

3. BIBLIOGRAPHIE RÉCENTE *(Jean Philippe Grandcolas)*

F. DARNE (1994) EXPLOS TRITONS - pages 95 à 110 (extraits d'ARSIP Info - Spéléo en Z à la P.S.M., S.C. Poitevin).

ARSIP (1994 et 1995) ARSIP INFO n° 46, 47, 48 et 50 (1996).

F. DARNE (1994) SPÉLÉO-DOSSIERS n°25 - La salle Moche du gouffre M413, page 68 à 71.

J. CHOPPY (1994) Hydraulique externe et circulation karstique - Paris, 75 p., (pages 55-57 : notion de "débit-limite" à rapprocher du fonctionnement hydraulique de la branche Sud et de la branche Nord).

J. BAUER (1995) Phénomènes de diffluence en milieu karstique : un éternel casse-tête pour spéléos, dans lequel il y a à prendre et à laisser... - 4 pages, circulaire interne de l'ARSIP.

- M. DOUAT (1995) Résultats du traçage du M413 (suite) - 3 pages, circulaire interne de l'ARSIP. (hypothèses sur les résultats).
- Césame - Tritons - G.S. Loudun - S.C. Poitevin (1995) BATICOTCH-INFO n°7, Août. A la Recherche de Z. 32 pages.
- ARSIP (1995) SPELUNCA n°59 - Septembre. Echos des Profondeurs, Explorations 1994, pages 4 à 6.
- S.C. Paris (1995) Cinquième Rencontre d'Octobre, Orgnac 30 septembre - 1er octobre 1995 - "Actes des Rencontres d'Octobre" n°5 - pages 27 à 30.
- Spéléo & F. DARNE (1995) Le M413, Pierre-Saint-Martin - Spéléo n°20, page 2.
- S.C. Poitevin - G.S. Loudun - Tritons - C.D.S. 42 (Césame - S.G. Forez - S.C. des Oreillards) (1996) BATICOTCH-INFO n°8, Mai. «A la Recherche de Z» Gouffre des Partages. 24 pages.
- F. DARNE (1996) SPÉLÉO-DOSSIERS n°26 - Clôt Deths Partatgès ou Gouffre des Partages, un gouffre à suivre..., page 68 à 76.
- F. DARNE (1996) SPELUNCA n°61 - Mars. Echos des Profondeurs, page 4.

Fabien DARNE

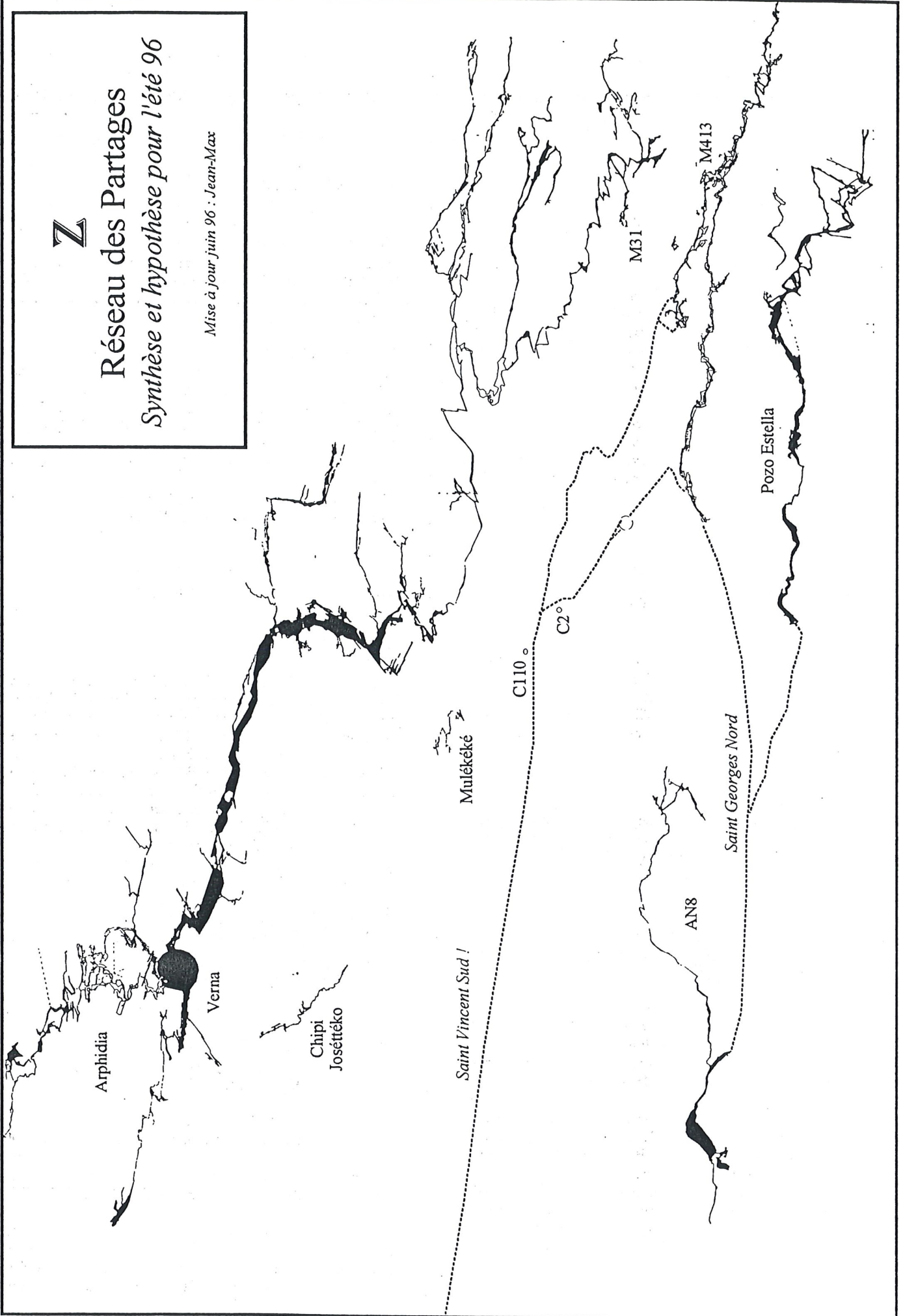


Z

Réseau des Partages

Synthèse et hypothèse pour l'été 96

Mise à jour juin 96 : Jean-Max



CAMPS PIERRE-SAINT-MARTIN 1995

CESAME - SPELEO CLUB POITEVIN - TRITONS

Camp 1 :
du 27 Juillet au 11 Août 1995

Jeudi 27 Juillet :

Départ de Lyon à 8 H pour Fabien Darne (CESAME - TRITONS), Jean-Philippe Grandcolas (TRITONS) et Marc Pouilly dit "Pouille" (Groupe Spéléo DOLOMITES). Bouchon avant Vienne, ça chie, les bidochons d'Août partent en vacances. Resto en cours de route en Haute-Garonne. Arrêt Leclerc à Oloron-Sainte-Marie. Après donc 800 km de route et d'autoroute et quelques coups de frein, arrivée à la Pierre-Saint-Martin. Arrêt au chalet ARSIP au Bracas. A 20 H, arrivée à la cabane du S.C. Poitevin de Baticotch. Brouillard, mais ça se dégagera un peu plus tard. A 23 H, les 3 sus-nommés sont plongés dans leurs fantasmes...

Vendredi 28 Juillet :

Super temps. A 8H, J.P. fait un portage, après avoir fait grimper la Sierra jusqu'à Tête Sauvage. Puis un 2ème portage à 3. Ensuite courses à Oloron (2 caddies pleins) + ravitaillement d'eau.

Arrivée dans l'après-midi et en soirée, de Fabienne Berthomieu, Laurent Ponthus, Alain Papillard dit "Papy", Christophe Tschertter dit "Toph", Bertrand Hamm dit "Bébert" (tous du CESAME) et Odile Notot (certains d'entre eux ont assisté la veille au concert des Rolling Stones à Montpellier). Portage puis barbecue bucolique (de grosses merguez).

Samedi 29 Juillet :

A 9 H, Fabien se décolle difficilement du drap. Arrivée de Philippe Monteil dit "Philou" (CESAME - TRITONS), Dominique Berthomieu (CESAME) et Julien (2 ans et des brouettes).

A 12 H, décollage de Fabien, J.P. et Pouille pour l'équipement du M413, arrêt vers -60 à la vire de la salle du Trésor, après avoir creusé dans la neige pour atteindre l'aplomb du P50.

T.P.S.T. : 4H30/5H.

A 15 H, arrivée d'Alain Moreau dit "Aldo" (S.C. Poitevin) et Jean-Max Guesdon (S.C. Poitevin - E.E.S. Villefranche-en-Beaujolais) avec un ravitaillement d'eau dans le 4X4, portage pour quelques-uns.

A 17 H, départ pour le C110 et balisage de l'itinéraire par Jean-Max, Aldo, Bébert, Christophe, Philippe, Julien et Odile. Retour vers 19H15 à Baticotch, où sont arrivées l'équipe du M413 et une équipe du Spéléo-Club Poitevin : Bruno Paul, François-Xavier Martin dit "Fix", Pierrick Liénard et Didier ?, avec le matos d'équipement du C110 et divers matériels, re-portage pour beaucoup d'entre nous.

Dimanche 30 Juillet :

Poursuite du terrassement dans la neige au M413 : Bertrand et Philippe. Ils se les gèlent, mais ça doit bientôt passer. T.P.S.T. : 2H30.

Fabien, Papy et J.P. : descente au chalet de l'ARSIP, installation de la C.B., douches, téléphone "chérie", 3615 EROS (ça commence à les chatouiller, mais qui ?) et portage eau + pain.

Equipement C110 : Aldo jusqu'à -200, Jean-Max et Pouille ne dépasseront pas -20, ces braves gars, malgré leur soif de spéléo, porteront secours à un randonneur accidenté sur le lapiaz, Pouille réquisitionne un véhicule au col de la P.S.M. pour aller téléphoner à la station ; hélicoptage pour la victime et retour au camp à pied pour Pouille, tout transpirant, habillé de son Alpinox et chaussé de ses bottes noires.

Aldo ne se pose pas trop de questions sur l'absence de ses coéquipiers et remonte au bout de 4H30.

Les gens ayant pris une douche à ce jour : Fabien - J.P. - Odile - Bébert - Fabienne et Dominique.

Lundi 31 Juillet :

M 413 :

Equipe n°1 : Fabien et J.P. Lever à 6 H. Descente dans le M413 à 8H10. Après avoir passé rapidement le dernier obstacle neigeux et glacé au sommet du P50, poursuite de l'équipement jusqu'à la Salle Nine en 4 H. En vue de baliser la branche sud, recherches... ; arrivée 1/2 H après (12H40) de l'équipe n°2 : Bébert et Pierrick, bouffe ensemble et poursuite des recherches de la branche Sud, que le quatuor finit par trouver après s'être fourvoyé dans la "Bête d'Amour". Reconnaissance et balisage de la première centaine de mètres. Equipée de pontos et cagoules Marboré, l'équipe n°2 s'engouffre dans cette branche aquatique pour rejoindre la désobstruction à la Salle de l'Epine (-450).

L'équipe n°1 rencontre l'équipe n°3 (Dominique - Papy - Christophe) à la Salle Nine, descente ponctuée de pose de pièges à bêtes, bouffe et piégeage à l'amont.

Equipe n°1 : 9H30.

Equipe n°2 : 14H30.

Equipe n°3 : 9H00.

C110 :

Equipe n°1 : Aldo et Jean-Max équipent jusqu'à la branche sud (-320), T.P.S.T. : 7H.

Equipe n°2 : Pouille, Laurent et Fabienne effectuent un tir dans le méandre de la branche sud, Pouille passe, arrive dans un élargissement et trouve la suite particulièrement peu engageante. Le courant d'air étant soufflant, nos 3 larrons se gazent proprement avec le Ryobi. T.P.S.T. : 7H.

Equipe n°3 : Bruno et Fix, rentrés à 16H30, pas de tir, évaluation du travail à faire = pas motivant ; déséquipement sur 15 m dans un puits pour purger des blocs instables, rééquipement, soupe et cassos ! Inversion

du courant d'air qui reste faible à moyen. Sortis à 23H30.
T.P.S.T. : 7H.

L'équipe bouffe : Odile - Philippe - Julien. T.P.C.L.* : 4 H,
3 caddies et demi et 2500 F, la galère, retour vers 17H30.
(* Temps passé chez Leclerc.)

Soirée bien arrosée (de vin évidemment !) ; arrivée de
Bruno Petit (S.C. Poitevin), François Bourdier (S.C.
Poitevin), Caroline ? et Bruno Garnier dit "Garnuche"
(S.C. Loudun).

Perspectives C110 :

* méandre branche sud : travaux monstrueux, courant
d'air pas très important, petite salle terminale
concrétionnée (choux-fleurs) = pas très bon indice.
"Fente" terminale très étroite et basse, courant d'air
soufflant, alors qu'il est aspirant à -200, alors où est la
suite ?

* Reprise trémie à -200, au bout de la galerie fossile.

* Equiper branche nord pour comparer les courants d'air
et voir d'un oeil neuf la fin ...

Mardi 1er Août :

Pouille et Philippe s'enfilent... dans le M413 vers 10H30.

Objectif : poursuite de la désobstruction au bout de la
branche sud.

Aldo, Garnuche et Bruno Paul poursuivent le programme
de remise en forme au C110. Chasse au courant d'air dans
les salles à -200. Visite de la trémie nord, déjà vue
plusieurs fois. Le courant d'air est repéré après le
franchissement de la trémie (gasp !), le courant d'air
s'enfile vers le nord-est dans une faille à 60°, en voûte de
la galerie fossile. L'accès à ce passage pouvant se faire par
le côté galerie, inutile d'attaquer la trémie par derrière :
ouf !

Trois avis valent mieux qu'un : chacun hume le vent,
aucun doute, le gros du courant d'air du C110 file de ce
côté... Espoir, vérification à -200 : tout converge.

Demain, escalade du fond de la galerie nord et
désobstruction en suivant le vent.

Squash et douche à la station pour Jean-Max et J.P.

A 0H45, Pouille et Philou sont de retour du M413. Suite à
erreur d'itinéraire, ils font une ballade au terminus de -
450. Le siphon est désamorcé, suivi de conduites forcées
étroites, d'une étroiture et d'un boyau remontant ; le
courant d'air aspirant passe au travers d'une grosse trémie.
Puis désobstruction à la salle de l'Epine. T.P.S.T. : 13H /
13H30 environ.

Pouille écrit : "ça va donner, c'est moi qui vous le dis.
Petite remarque : ce n'est pas un trou de PD et si vous
voulez faire une jolie explo spéléo (en vous transformant
tour à tour en homme-grenouille, maçon, puis homme-
araignée), alors n'hésitez pas, en plus derrière ça va courir
sec...".

Mercredi 2 Août :

Une première équipe au C110 : Fabien - Fix - Jean-Max,
escalade à la trémie nord à -200 ; suivie par une deuxième
équipe : Bruno Paul, Pierrick et Aldo, refont l'escalade.
Aldo sonne un à un les blocs de la clef de voûte à la
massette : ça semble tenir. Faille à 60° E.N.E., elle aspire

nettement, mais plus faiblement qu'hier. Nettoyage au
pied de biche de tout ce qui veut venir, subsistent des
blocs qui verrouillent la trémie : un au sommet, une arche
de blocs coincés à mi-hauteur, un gros à la base.
Confection de 4 charges faites au cordeau avec micro-
retard pour évacuer les blocs de bas en haut. Le tir laisse
intacte la clef de voûte et dégage les blocs les plus
instables. Aldo évite de justesse un gros bloc en allant voir
après le tir. Pour travailler à l'aise, il faut ré-escalader la
paroi par la gauche, spiter au sommet et aller trifouiller
avec une perche pour assainir avant de replacer des
charges.

En matinée, portage pain + eau : Laurent, Fabienne et
Pouille.

Dans l'après-midi, ballade au Pic d'Anie : Christophe,
Odile, Bébert et Pouille.

Pouille descend dans le M413 jusqu'à -60 pour récupérer
son bloqueur de pied perdu la veille - T.P.S.T. 1H
environ.

Désobstruction du "trou de chiotte à Philou" par Laurent.

Garnuche + Stéphane Thomassé (ex-Tritons), arrivé la
veille avec un pote, reprennent le C104, situé près du
C110, nettoyage du puits, équipement jusqu'à -61, petite
salle avec départ étroit et fort courant d'air soufflant.
Remontée jusqu'à -48, lucarne, puis descente à -69,
méandre sur quelques mètres, puis pincement avec courant
d'air aspirant et courant d'air soufflant venant d'un petit
trou (vers le haut), déséquipement. Il faudra nettoyer le
puits d'entrée avant d'y retourner. T.P.S.T. : 5 H.

Une seule équipe (Papy et J.P.) pour ce jour dans le M413,
avec le même objectif : désobstruction dans la Salle de
l'Epine. Entrés vers 10 H. La descente est rapide et
agréable. Pontos et cagoules Marboré pour affronter la
rivière de la branche sud. Puis désobstruction après un
petit lunch et un pétard. 2 à 3 H à creuser dans ce boyau
ventilé à souhait et annihilant toute ardeur sexuelle. Deux
mètres plus loin, ça sent l'espace vital, le duo s'acharne à
tirer les cailloux (les plus gros) et à forcer le dernier
passage. Pendant que Papy chie, J.P. force, passe, et en
profite pour se faire une bonne cinquantaine de mètres de
première. Puis à deux, reprise du chemin de la cavale,
retrouvailles avec l'actif (2 arrivées en rive droite), l'eau
s'enfile dans un passage bas, qui est délaissé pour remonter
à gauche dans un éboulis et prendre pied dans une belle
salle ébouleuse, à l'opposé, une redescente permet de
retrouver l'actif dans une galerie de belle taille ; la suite est
une succession de salles et galeries, l'eau disparaît dans les
blocs puis réapparaît. Bref du grandiose, il n'y a pas de
raison pour que ça s'arrête. Papy verse quelques larmes
d'émotion, J.P. monte des cairns pour repérer l'itinéraire
de retour.... Au niveau d'une plage de galets, l'actif
s'enfile dans un laminoir, un passage supérieur en hauteur
et en rive gauche permet de retrouver l'actif, J.P. s'arrête
en balcon au-dessus d'une suite aussi grandiose que
prometteuse. "Arrêt sur rien, il faut en laisser aux
copains". Bouffé au point-chaud, puis retour, J.P. râle
dans la rivière, Papy râle dans les puits, J.P. gamberge
dans les puits, comment annoncer la nouvelle aux autres ?
T.P.S.T. 13 H. Environ 500 m explorés et -500.

A 00H00 et des brouettes, en ce jeudi, des "Darne tarlouze
!" résonnent sur le lapiaz envahi par la nuit (évidemment
!), les étoiles brillent, la lune aussi, Papy et J.P. déboulent
à Baticotch, où seuls Garnuche, Fabien, Pouille et Aldo
attendent, les autres sont couchés. Après quelques
secondes d'incrédulité, tout le camp est réveillé... Jean-

Max pleure, Fabien rêve, Aldo jubile, Papy et J.P. ont soif. Après un descriptif sommaire des lieux, Jean-Max sort ses topos et la suite hypothétique est échafaudée. Les équipes topo et première sont rapidement fixées pour le jour même et les jours suivants.

Jeudi 3 Août :

Pouille - Bébert - Fabien - Pierrick.

Lever moins tôt qu'initialement prévu pour cause de gros délire collectif jusqu'à 2H00 du mat'... Après une nuit agitée et la boule au ventre, l'équipe s'enfile dans le M413 à 11H30. Descente en 1 H. Enfilage des pontons à l'embarcadère. Arrivée à 14H00 à la Salle de l'Epine (55 mn dans la rivière, tabaze !). Point chaud long et langoureux. Départ topo à 15H30 : Pouille au carnet, Pierrick aux instruments, Bébert au point topo et Fabien aux repérages. Après l'étréouiture, c'est le rêve. Délire dans les salles et des galeries de plus en plus grandes. Le moral est au beau fixe, l'ambiance transcendante. Pour l'équipe, c'est de la première-topo (désolé, J.P. et Papy sont déjà passés !), l'équipe s'imprègne des lieux, et s'approprie petit à petit le trou. C'est la plus belle première pour tout le monde. Après 720 mètres de topographiés (72 m de dénivélé), un siphon stoppe la progression à -520, petit boyau à gauche avec un léger courant d'air, mais l'essentiel a été perdu auparavant. Fouille rapide, aux "anciens" de jouer !!! Légèrement azimutée, l'équipe fait une pointe dans l'amont de "Subway", un bon kilomètre de première collective au total... Retour à la Salle de l'Epine vers 22H45 (35 mn depuis le fond). Bouffe au point-chaud, ça caille un peu. Retour à la Salle Nine vers 1H30. "Bla-bla", remontée vers 4H00. Sortis en 2 H. Il fait beau, vent du sud. Retour à la cabane. Super repas. Mise au point avec l'équipe 2. FIN. T.P.S.T. : 19H30.

En soirée, pour l'équipe de surface, gros portage d'eau et de bouffe. Apéro et coucher de soleil... éternel, pour une carte postale, voir Jean-Max.

Vendredi 4 Août :

Départ vers 12H00 pour l'équipe : Jean-Max - Aldo - Garnuche - Bruno Paul.

Entrée vers 13H00. Sortie le samedi à 10H00. T.P.S.T. : 21 H.

Raoul le Renard Casqué II Le Retour - La Gazelle des Carpatas.

Fouille de la première salle après "La Grande Evasion". En paroi droite, fossile très concrétionné. Léger courant d'air aspirant. Queue sur éboulis et concrétions. Puits à descendre, la rivière s'y fait entendre, mais laquelle ? ça ne communique pas avec celle connue, à voir. Visite et fouille jusqu'au siphon "Mouilleuse Précoce". Dans la salle de la vasque en rive gauche : départ d'un méandre étroit avec courant d'air aspirant, facilement désobstruable. A voir. En paroi droite, petite escalade, galerie fossile très concrétionnée et très ébouluse. Petit passage dans un décollement avec courant d'air. Arrivée dans une grande salle qui est l'amont de la salle ébouluse, à refouiller. Dans la dernière galerie, passage à désobstruer en paroi droite (haut remplissage) avec courant d'air aspirant ronflant, à revoir. Passage au fond à gauche, courant d'air aspirant remontant entre lames, désobstruction facile au marteau-burin. Retour dans la première salle. Topo du fossile direction sud-sud-est. Arrêt sur puits remontant, escaladé sur 20 m avec "pipi glagla" (cf. Aldo), à revoir. Courant d'air montant, mais au-dessus : possibilité

repartir plein nord à la verticale de la galerie (2 ressauts faciles à escalader avant d'atteindre du "large et tout noir", prévoir par prudence une corde d'escalade).

Samedi 5 Août :

L'équipe de la veille est revenue ! Vers 11H30, ils sont enfin de retour.... J.P. et Pouille s'en retournent sur Lyon, snif ! Puis Odile pour la Bretagne, puis François et Caro, re-snif ! Serge Puisais (S.C. Poitevin) arrive. L'équipe : Bruno Petit, Fix, Laurent, Philippe, s'en va vers le trou à son tour aux alentours de 14H00.

Le camp replonge dans sa torpeur. Papy, Toph et Pierrick partent en prospection vers le L5. Le brouillard monte, monte. Beaucoup dorment, Serge s'attelle à la remise à jour de la topo et au calage de la branche nord. Recherche du carnet topo de l'équipe précédente ... la conclusion est que Philou a dû partir avec sous-terre en pensant qu'il était vierge (le carnet, pas Philou !). Discussions, bouffe, barbecue et puis dodo.

A 15H00, les "Bras Cassés" (Bruno Petit, Fix, Laurent, Philippe) entrent dans le M413. Objectif : oui ? 1H57 pour descendre les puits, cela promet une longue expé...

Dimanche 6 Août :

Pour Jean-Max : 17 H de sommeil en 21 H. Départ de Christophe, re-re-snif.

Nos "Bras Cassés" sont toujours dans le trou, ils désobent... A 3H00, ils décident de remonter enfin... Après une bonne bouffe à la Salle de l'Epine, un bout de topo pour recalcer la première de cette année, ils arrivent pontonnés et cagoulés à la Salle Nine. Ils s'équipent pour remonter les puits. 10H10, Bruno part, 1 H après, Philippe le dernier décolle pour sortir à 15H15, froid, glace,... Laurent a eu quelques problèmes dans le passage étroit, mais tout le monde est prêt pour rentrer à la cabane et boire le champagne.

T.P.S.T. : 24H45.

Lundi 7 Août :

Fabien, Bébert et Pierrick repartent pour le M413.

Durant ce temps, Serge reprend ses habitudes de synthèse-topo à la cabane. Report - calques - cogitations... La suite est tracée...

Une équipe descend au chalet de l'ARSIP, recharge du micro.

Courses à Oloron. : Bruno Petit, Garnuche, Papy et Fix. Panne de véhicule, Aldo retourne les chercher en 4x4.

L'équipe post-désob. à la Salle de l'Epine (la quatrième équipe depuis l'ouverture du passage) a pour objectif la désobstruction (toujours et encore, obsédée par zézette !) avant la "mouilleuse précoce". Entrée dans le trou à 8H45 ; Salle de l'Epine à 11H15 : démontage cagoule, point-chaud et récupération de la bouffe, il reste une bitte à carbure. Le fond est atteint vers 12 H, installation du point-chaud et bouffe. Début de la désobstruction vers 14H30, c'est facile, ça tombe sur la gueule des terrassiers, qui attaquent large. Pendant qu'un creuse en pointe, les 2 autres élargissent derrière, Pierrick se coince la main sous un bloc (1/2 m3) qu'il dégagait. Pendant ce temps, les 2 autres déchaulaient, ne se doutant de rien, enfin presque ! Bref, il a mal ! Le courant d'air se fait de plus en plus violent à force de creusement, Fabien force le dernier passage entre la voûte de la galerie et un gros bloc, la tête passée, il dit "c'est pas beau". En effet, c'est moche, nul et décevant, le trio tombe sur un miroir de faille (la fameuse

n°1 selon Serge) et perd le courant d'air, là, dans cette petite salle merdeuse, il est 18H30. Un passage étroit entre les blocs et une coulée de calcite laisse filtrer un courant d'air léger. Casse durant une heure pour se rendre compte que le courant d'air longe la voûte (gros chantier car gros bloc, Bébert : 1H). Dépité, Fabien veut revoir le passage près du siphon, il passe une heure dans une flaqué à essayer de forcer une étroiture qui donne sur du noir, mais qui ne laisse passer que peu de courant d'air. A 22H30, bouffe et levée du camp à 0H30 pour sortir à 6H45. T.P.S.T. : 22H.

Mardi 8 Août :

C110 : déséquipement et remontée de 6 kits par Jean-Max, Bruno Petit et Papy.

Départ de Laurent et Fabienne pour Bourgoin et descendent Fix à la station pour chercher le pain.

L'après-midi, Serge et Aldo vont prospecter du côté du L5 et trouvent un trou à neige.

Vers 16H30, Garnuche et Bruno Paul vont chercher le Toyota au garage à Oloron, et déposent Pierrick à l'hôpital pour sa main. Résultat : 3 semaines d'attelle pour l'os du majeur. Et dire qu'il voit sa copine dans une semaine !...

Tout le monde se retrouve vers 21H00 : "mangeage" et "buvage" de Jenlain puis "dormage".

A noter qu'une ultime explo au M413 avait été prévue, mais annulée suite au vol du matos de Garnuche.

Mercredi 9 Août :

Vers 10H30, Pierrick, les 2 Bruno, Bébert, Garnuche partent au C110 pour récupérer 8 kits, 200 m de cordes et la tente. Retour vers 12H30. "Buvage" de Guinness.

Jean-Max et Aldo plient leurs tentes et se préparent au départ.

Dans l'après-midi, désob. au P'tit Fix (face nord du Murlong) : Fix, Bruno Paul, Bruno Petit, Fabien, Bébert, Garnuche. Deux tirs et quelques houlahurgs → P8 - éboulis - P10 dans diaclose. Prof. : environ 25 m. Bébert, Fabien et Papy descendent au chalet ARSIP, téléphone, bière, douche. Retour à 21H30.

Dîner puis tarot avec record du monde battu par Fix avec -1620 ; coucher vers 2H00.

Jeudi 10 Août :

Beau temps avec passages nuageux.

Le matin, rangement du matos.

L'après-midi, portage du matos jusqu'à Pescamou. Pierrick et Bruno Petit partent en stop pour Poitiers vers 15H30, départ également pour Garnuche via La Rochelle.

Fabien, Bébert et Papy partent vers 17H pour Vallon-Pont-d'Arc.

Bruno Paul et Fix rangent la cabane. Inventaire de la bouffe pour l'équipe de fin Août.

Vendredi 11 Août :

Abandon de la cabane de Baticotch par les derniers.

Camp 2 : du 23 au 30 Août 1995

Mercredi 23 Août :

Partis à 8H00 de Lyon (après avoir réveillé B.B. et J.P., encore merci !) ; arrivée d'une équipe de 3 spéléos surmotivés et pas des tarlouzes, à 18H00.

Les noms :

* Bertrand Hamm (CESAME)

* Philippe Monteil (TRITONS / CESAME)

* Alexandre Pont (TRITONS)

Les deux premiers susnommés étaient déjà présents au précédent camp et le troisième avait participé au camp 1994.

Bouffe + préparation de l'explo. Dodo vers 23H00. Orage en soirée.

Jeudi 24 Août :

Equipe : Alex, Philou, Bébert.

Réveil : 6H30.

Météo : 35 mm de pluie.

Préparation explo, matos d'escalade.

Direction le M413 (encore !).

Entrée dans ce trou de chiotte à 10 H.

"Tabasse à donf" jusqu'au point-chaud (13H30).

Départ pour la désob à 15H00.

Désob de droite : micro-salle du Miroir.

Alex plonge la tête en première, le sang lui monte à la tête, ses neurones nous disent : "ça passe". Le premier gros bloc est tiré à 3. Marteau-burin pendant 5H sur 5 m. Philou franchit la dernière étroiture : "c'est du gros". Après aménagement de cette dernière pour que le gros Alex passe, c'est la ballade : gros volumes, gros blocs suspendus, gros blocs tombés, gros éboulis, gros crapahuts. L'eau est retrouvée, post-siphon "mouilleuse précoce". La progression s'effectue en hauteur par rapport à la rivière, puis descente dans des blocs pour parcourir la rivière dans une galerie de 4 x 3 m ou 3 x 4 m. Arrêt sur rien, cascade de 6 m à équiper. Ballade post-désob : 1H15 aller-retour et environ 400m de première.

T.P.S.T. : 20 H.

Vendredi 25 Août :

Sortie du M413 à 6H00, le soleil se lève.

A la cabane, petite bouffe et dodo jusqu'à 12H00 (personne à réveiller pour leur annoncer).

"Puis cette première !!! Par rapport à celle de Grandcolas, c'est quelque chose. Puis, au moins, nous, on a creusé, alors que Grandcolas a fait la désob à la Salle de l'Épine en fouettant Papy pour qu'il creuse ! Puis de toute façon, il ne fait jamais rien, il attend que ça passe, vient voir et se casse ailleurs. Il descend jamais dans le même trou 2 fois. Il est moniteur Grandcolas ? T'es fou, il n'a jamais vissé une plaquette, il est initiateur parce qu'on avait besoin de lui pour encadrer ... Bon, bref, on va se laver au Bracas. On essaye de téléphoner à Fab., mais on n'a que son répondeur ...".

Retour, bouffe et dodo.

Samedi 26 Août :

Que font les Poitevins ?

Levé de 7H30 à 9H00. Attente de l'arrivée de Olivier Venaut, Bruno Paul et Antoine ? Brouillard épais. Enfin

les voilà, d'abord Bruno et Antoine → Epine ? ... hic ... puis Olivier → prolongation de l'apéro. Hic → sieste. Puis descente à la station pour téléphoner → répondeur Fab. Retour, bouffe et dodo.

Dimanche 27 Août :

Lever à 7H00. Départ pour le M413 de Bruno, Antoine et Olivier. Descente à 9H45. Arrivée à 14H00 au point-chaud. Bouffe puis topo depuis la désob (30 m en amont du siphon "Mouilleuse Précoce") jusqu'à la cascade de 10 m située dans la grande salle (cascade shuntée par un passage dans les blocs 40 m avant, en rive droite). Fin sur ras le bol après 5 H de topo. Ensuite footing en première : passage de blocs, arrivée dans une galerie assez vaste avec la rivière à gauche débouchant de la cascade (shuntée). Poursuite par une petite galerie confortable active (avec concrétions au plafond) et arrivée sur cascade de 6 m, terminus de l'équipe précédente (Alex, Philippe et Bébert). Poursuite de l'actif sur environ une cinquantaine de mètres et arrivée sur une très grosse galerie avec blocs (25 m de large sur 30 m de haut). Cette galerie devient progressivement orgasmique, environ 35 m de large, plafond régulier avec pendage important et sol sans accident !! A gauche de cette galerie, une immense coulée stalagmitique (à voir) (minimum 60 m de long et 20 m de haut). Cet orgasme galeriesque restera encore longtemps pour nous (et même les autres) une référence en la matière. Au bout de cette superbe galerie, fin de ces proportions sur parois délitées (faille transversale ?) (puits remontant). Et poursuite par une petite galerie (environ 3 x 3 m) active avec descente d'une cascatelle de 3 m et arrêt 30 m plus loin sur vasque profonde (> 2 m) très claire et longue d'au moins 10 m, avec courant d'air violent. Quelques accès fossiles au-dessus restent à fouiller.

Lundi 28 Août :

Sortie du M413 à 10H00 pour Olivier, Bruno et Antoine (T.P.S.T. : 24H15). Bouffe et dodo.

Equipe : Alex, Philippe et Bébert.

Entrée dans la M413 à 14H pour Alex et 15 mn après pour les suivants.

Premièrement : "on est hyper motivé pour passer cette vasque".

Deuxièmement : "on est hyper motivé pour continuer la topo le plus loin possible". Rassemblement de la bio à la Salle Nine, puis passage de la rivière, comme d'hab', chacun un kit ("Beb a le kit de tarlouze du moniteur, Philou, parce que j'ai pas de cagoule, à cause d'Alex, c'est une histoire compliquée").

Remarque : kit de tarlouze = kit avec 2 karrimats pour futur bivouac.

Bref, bouffe au point chaud vers 17H00 ("jusque là tout va bien, tout est normal". Vers 18H00, "on s'y jette", reprise de la topo à la suite de l'équipe précédente (au niveau de la première cascade) : Alex à la Chaix, Phil à la prise de note (il aime ça !), Beb tantôt à la recherche des passages, tantôt au déca. Après avoir atteint le terminus de l'équipe précédente : la "Vasque des Basques" ou peut-être la "Vasque et le Prisonnier" (nominations à soumettre au jury), Alex tente une escalade 20 m avant, sur une coulée de calcite issue d'un petit méandre, le courant d'air est soufflant, et provient d'un amont étroit. La violence du courant d'air dans la vasque, nous faire dire que l'existence d'un shunt est peu probable et qu'il va falloir s'y jeter. "On renfile le latex, désolé, on n'avait que ça, Alex ne voulait pas". Alex installe une corde au plafond,

il a pied à peu près partout, et il passe. Phil et Beb suivent, eux n'ont pas pied du tout, pendus à la corde, l'eau jusqu'à la taille, "ça faisait penser à la photo célèbre d'un passage d'une rivière en Papouasie !? (le 40ème ruminant : Alex). Puis progression dans des bouts de rivière, des bouts d'immenses galeries, des trémies, le penta-déca se déroule en topo-première. "On avance, on avance, on abandonne des départs monstrueux pour suivre au plus facile, ou au plus évident. Et on s'arrête, vous savez sur quoi ? Quoi ? Quoi ? Quoi ? Kakouetta, non ? Si ! Quoi ? Eh non, sur ras le bol, au bout de 8 H de topo et 800 m topographiés, et manque de carbure. Retour au point-chaud en 2H30, il est 5H30 du matin. "On jubile, pour une première, c'est une première pour tous, on pense que Grandcolas, il est petit, et on aurait bien aimé que Gros Darne, il soit là. Retour comme on peut". Sortie après déséquipement du gouffre vers 13H30.

T.P.S.T. : 23H30, dont 4H de bouffe, 9H30 de boulot, le reste, en voyage de l'entrée au point chaud et vis et versa. Pour récompense, un superbe soleil éclaire du Pic d'Anie jusqu'à Pau, sans un nuage.

Remarque : les points-topo marqués sont datés au 24/08/95 au lieu de 28/08/95.

Mardi 29 Août :

Journée "glande", topo, rangement. Départ pour les 3 poitevins.

Mercredi 30 Août :

Retour sur Lyon pour les derniers.

N.B. : le M413 n'a pas été bouché, Philippe en assure l'entière responsabilité et il s'engage à effectuer lui-même les séances de désobstruction pour l'ouvrir l'année prochaine.

D'après le compte-rendu journalier de chaque équipe après les explorations - mise au propre : Jean-Philippe Grandcolas - Septembre 1995 -

Relecture : Brigitte Bussière - Fabien Darne - Philippe Monteil et Marc Pouilly.



Clôt deths Partatgès, on en parle dans la presse ...

Articles dans Spéléo n°20 - 1995 et Spelunca n°61 - 1996 - Echos des Profondeurs.



FRANCE

LE M413

Pierre Saint-Martin

C'est en 1983 que commence l'histoire du M413 ; cet été là, deux Stéphanois (B. Ducluzaux et D. Genty), venus rejoindre le camp du SC Poitevin, ressortent «hallucinés» de l'exploration d'une nouvelle cavité. De leurs propos incohérents, on retient «qu'ils sont tombés (doucement) vers -300 m, dans une grande salle ébouleuse, avec des ruisseaux partout...»

Un petit morceau de la Rivière Z (vienne hypothèse de J.-M. Ameil et C. Queffelec) coïncée entre le réseau de la PSM et le Pozo Estrel la venait d'être découvert...

On espérait alors un nouveau BU56, mais il fallu vite déchanter : siphon à -450 m dans la branche sud de l'aval ; quant à la branche nord, deux raids en pontonnière et cagoule Marboré dans des boyaux et laminaires où s'engouffre toute la rivière, ne permettent pas de dépasser la cote -496 m.

Durant de nombreuses années, le gouffre résiste malgré l'acharnement des différents interclubs, qui s'y succèdent (SC Poitevin, Césame, Tritons, CDS 42, etc.) A chaque effort, escalade ou désobstruction, c'est la désillusion ; cette sacrée Rivière Z entretient toutes les espérances, mais ne se livre guère.

Été 94 : mobilisation générale à la Pierre, pour la mise en place d'un traçage devant lever les points d'interrogations sur l'appartenance de certains réseaux à la Rivière Z.

Ça commence bien : le M413 est bouché par la neige. Il faut creuser. Le 28 août, injection enfin du colorant dans la rivière, mais il faut attendre le 27 décembre, la fin d'une période de crue pour récupérer le dernier fluocapteur. Une fois de plus, l'analyse des résultats laisse perplexe : (tous à vos cartes, cf. *Spéléo* n°6, p. 6) injection M413, passage de l'eau dans... l'AN8 et sortie à... Illamina et Pont d'Enfer : la Rivière Z appartient au système St-Georges.

Tout paraît simple : et bien non, voilà que les fluocapteurs du Trou du Renard (système St-Vincent) sont positifs ! Mieux encore, la Rivière de Lakhoura (système de Kakouetta) est aussi fluo-positive... C'est la première fois à la Pierre qu'une rivière alimente à la fois St-Vincent et St-Georges : phénomène de diffluence mettant en évidence deux circulations :

- au sud : M413 → AN8 → Lakhoura → Illamina + Enfer. Soit plus de 15 km de trajet souterrain du pied du Pic d'Anie à Ste-Engrâce.

- au nord : un trajet M413 → Trou du Renard, où tout reste à trouver.

Mais revenons à notre M413 ; cette diffluence sera à l'origine de son nouveau nom de baptême : gouffre des Partages (Partagias Zioula), le bien nommé car cette année les membres de l'interclubs 95 ont enfin pu se mettre sous la dent quelques trois kilomètres de première...

Mais écoutons Fabien Darne qui nous raconte :

« Trois jours de désobstruction dans la neige pour commencer, et la poursuite de celle entreprise en 1990 à -450 m dans la salle de l'Épine et contre toute attente... ça passe. 500 mètres de première en courant dans de grosses galeries fossiles ; c'est la Rivière Z ; arrêt sur rien... A la cabane des Poitevins, à Baticotch, c'est l'hystérie collective, certains pleurent, d'autres s'embrassent. On n'ose y croire. Le choc est à la mesure des attentes qu'a suscitées cette fameuse Rivière Z (depuis 1972 pour certains anciens). Le camp s'organise et jette toute ses forces dans la suite de l'exploration qui s'annonce grandiose. Une équipe descend, topographie 750 m de première topo et, horreur, bute sur un affreux siphon vers -520 m. Fouille minutieuse, rien ne passe, encore un sale coup de « Zézette ». Zézette, c'est cette grande faille n°1, celle qui a fait

« queuter » le L5, qui nous barre la route ! La différence, c'est que, maintenant, on sait que c'est grand, et que ça va aller en grandissant, on est donc très motivés pour désobstruer n'importe quoi, n'importe où !

« L'équipe des anciens, des vieux renards, des fouineurs du gouffre du Pourtet M31 (entrée supérieure de la PSM), des chasseurs de courants d'air *in situ*, retrouve la trace de « Zézette » à travers un affreux éboulis, rive droite.

« Après dix à douze heures de désobstruction, ça passe, mais pour se retrouver de l'autre côté du miroir dans la brèche de la faille... Le travail semble énorme. Le premier camp se termine sur cette note douce amère. De quoi sera faite l'année prochaine ?

Et puis, finalement, une équipe se remotive et le 23 août, les Groupes spéléos lyonnais et poitevin se retrouvent à la cabane. Le 24 août, la désobstruction qui n'était finalement qu'une simple formalité, est réalisée en cinq heures. Une équipe fait 400 mètres de première dans du « de plus en plus gros ». Le 27, la topographie est levée. C'est la dernière descente de l'année : 800 mètres de première topo, des départs énormes à peine entrevus, et arrêté sur rien à -675 m dans du 30 x 30 m. De quoi passer l'hiver à gamberger. »

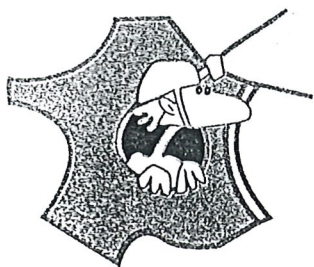
A Zuire...

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Clôt deths Partatgès (ex gouffre M413): le prochain -1000 de la Pierre ?

Cette année est une bonne année pour Clôt deths Partatgès ou gouffre des Partages (nouveau nom de baptême du gouffre M413), c'est peu de le dire ! Environ 3 km de première ont été réalisés dans la branche sud après une désobstruction commencée en 1990.

L'équipe interclubs du camp 1995, réunie du 27 juillet au 11 août puis une semaine fin août, était forte d'une vingtaine de personnes issues de quatre clubs: le Spéléo-club Poitevin, le C.E.S.A.Me., le G.S. Loudun et le Clan des Tritons.



Comme chaque année désormais, le gouffre a tout d'abord résisté à nos velléités d'équipement, plus enneigé que jamais. Il nous a fallu trois jours de désobstruction dans la neige pour poser les pieds dans la salle Nine ! Mais, le 31 juillet, tout est prêt et ce sont trois équipes qui s'enfoncent sous terre dans la foulée: une pour l'équipement, une pour commencer la désobstruction dans la salle de l'Épine à -450 m dans la branche sud et une pour poser des pièges à cavernicoles un peu partout ! Parallèlement, des équipes s'attaquent à la désobstruction du terminus et à la fouille minutieuse de la Sima C110 située, quant à elle, à l'aval de la branche nord. Malheureusement, le travail semble énorme et peu prometteur. Le trou est abandonné le 2 août, d'autant plus que Clôt deths Partatgès passe...

Après qu'une deuxième équipe soit allée creuser de nouveau dans le siphon fossile de la salle de l'Épine le 1^{er} août, une troisième sort victorieuse dans la nuit du 2 au 3 août. Ils sont passés ! Cinq cents mètres de première en courant dans des grosses galeries, ça part de partout, c'est la rivière Z, arrêt sur rien... A la cabane des Poitevins à Baticotch, c'est l'hystérie collective, certains pleurent, d'autres s'embrassent, on n'ose y croire. Après tant d'années d'efforts et surtout de désillusions sur ce trou qui ne s'est jamais livré facilement (voûtes mouillantes, étroitures, neige, glace, etc.) depuis sa découverte en 1983 (les explorations sont dues au Comité départemental de spéléologie de la Loire et au Spéléo-club Poitevin), le choc est à la mesure des attentes qu'a suscitées cette fameuse rivière Z (depuis 1972 pour certains anciens...)

Le camp s'organise et jette toutes ses forces dans la suite de l'exploration qui s'annonce grandiose. Une équipe descend, topographie 750 m de "première-topo" et, horreur !, bute sur un affreux siphon vers -520 m. Fouille minutieuse, rien ne passe, encore un sale coup de Zézette, c'est cette grande faille n°1, celle qui a fait "queuter" le L5, qui nous barre la

route ! La différence, c'est que maintenant on sait que c'est grand et que ça va aller en grandissant; on est donc très motivé pour désobstruer n'importe quoi, n'importe où !

L'équipe des anciens, des vieux renards, des fouineurs du gouffre du Pourtet (M31), des chasseurs de courant d'air in situ, retrouvent la trace de Zézette à travers un affreux éboulis, rive droite. Après quelque dix ou douze heures de désobstruction, ça passe, mais pour se retrouver de l'autre côté du miroir, dans la brèche de faille... Le travail semble énorme et le premier camp se termine sur une note douce-amère. De quoi sera faite l'année prochaine ?

Et puis, finalement, une équipe se remotive et, le 23 août, six spéléologues lyonnais et poitevins se retrouvent à la cabane. Le 24 août, la désobstruction, qui n'était finalement qu'une simple formalité, est réalisée en cinq heures et une équipe fait 400 m de première dans du "de plus en plus gros". Le 27, la topographie est levée et quelques centaines de mètres de neuf sont rajoutés à l'ensemble qui commence à prendre de l'allure. Le 28 août, c'est la dernière descente de l'année; 800 m de "première-topo"; des départs énormes à peine entrevus, et arrêt sur rien à -675 m dans du 30 x 30 m... de quoi passer l'hiver à gamberger ! Jusqu'à présent, on a suivi la rivière qui semble maintenant s'infléchir nettement à l'ouest - sud-ouest en direction de l'AN8 comme l'a indiqué la coloration de 1994. Ceci dit, un gros départ fossile d'au moins 30 x 30 m a été laissé rive droite et semble se diriger plus nettement à l'ouest. Ne tiendrons-nous pas là notre hypothétique et si convoitée "Z fossile" coincée entre Saint-Georges et Saint-Vincent, entre branche sud et branche nord ? Seule l'exploration nous le dira, et c'est heureux !

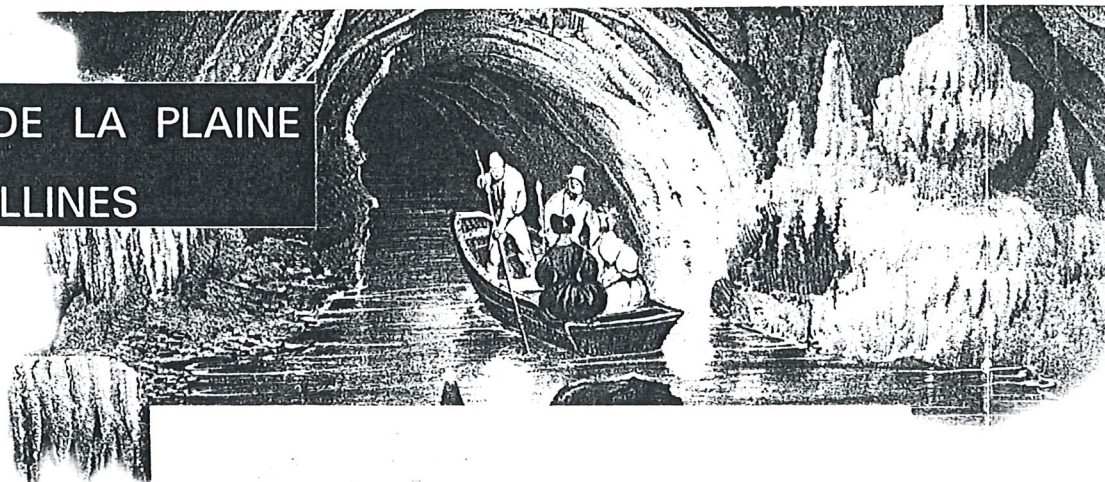
Nota Bene : ayant situé par erreur le gouffre M413 en Pays Basque, nous l'avons baptisé Partagias Ziloua (dénomination que l'on

peut retrouver dans des publications antérieures). En fait, il s'avère qu'il est bel et bien en Béarn et se nomme donc Clôt deths Partatgès, désormais seule dénomination utilisée.

Fabien DARNE

Promenades insolites en Dauphiné

DAUPHINÉ DE LA PLAINE ET DES COLLINES



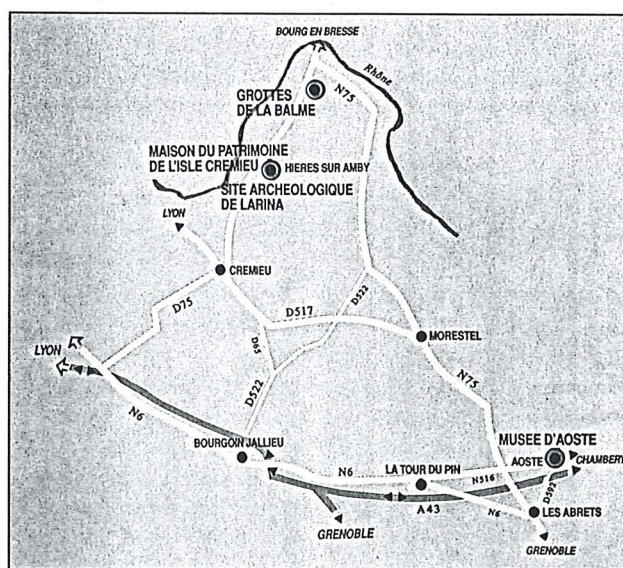
↳ Maison du Patrimoine de L'Isle Crémieu
38118 Hières sur Amby
☎ 74 95 13 90 - Fax. 74 95 15 96
& le site archéologique de Larina

↳ Musée gallo-romain d'Aoste 38490 Aoste
☎ 76 32 58 27

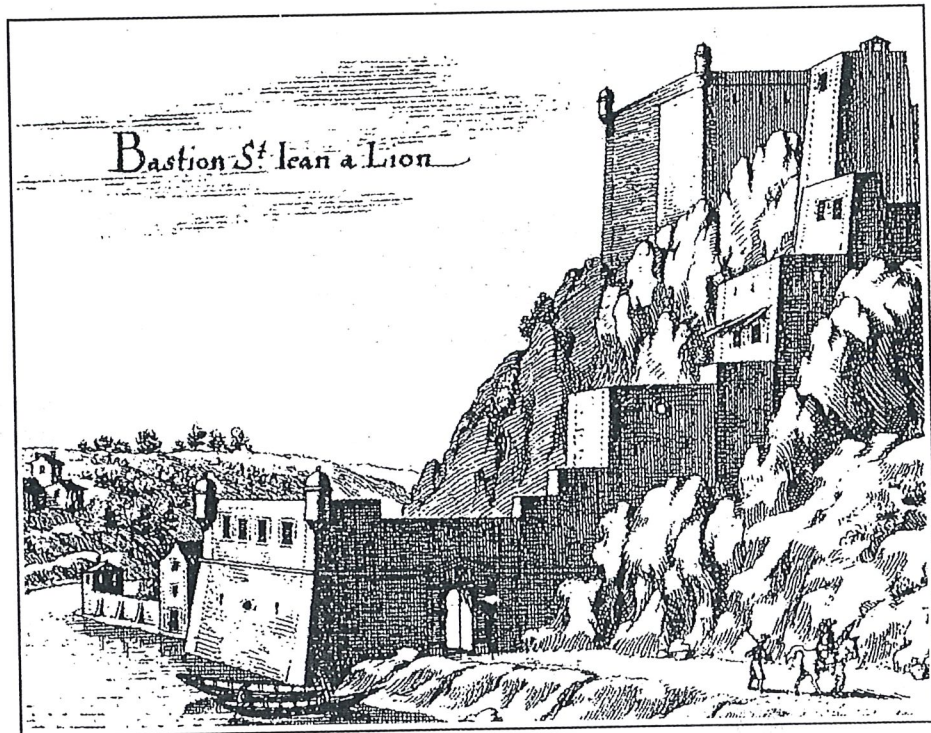
↳ Grottes de la Balme 38390 La Balme les Grottes
☎ 74 90 63 76

INFORMATIONS :

Dauphiné de la Plaine et des Collines
Rue du Four Banal
B.P. 86 - 38460 Crémieu
☎ 74 90 84 13



DIVERS



Le quai Saint-Vincent au XVIIe siècle

GESTION DES HORAIRES EN SPELEO

De grosses inquiétudes pour les gens qui restent en surface, de nombreuses fausses alertes sont dues à une mauvaise gestion des horaires. Il m'a semblé utile de prendre du recul afin d'analyser cette situation

Prévision des horaires :

L'équipe de spéléologues qui part sous terre est la seule à pouvoir maîtriser les horaires. Dehors, on ne peut qu'attendre, espérer, s'inquiéter, imaginer, envisager,... L'équipe est donc seule responsable de son retour dans les horaires prévus. Elle devra faire demi-tour obligatoirement à l'heure prévue et cela quels que soient son avancement et son envie de continuer.

Marge de sécurité :

Je pense que la marge de sécurité doit être très grande, compte-tenu des aléas habituels. Il faut prévoir plusieurs heures [8 à 12], car il s'agit seulement d'un réconfort extérieur. Vous n'avez pas le droit de laisser sans indication les personnes qui restent en surface. **Il ne faut donner que ce seul et unique horaire**, afin qu'aucune confusion ne soit possible.

L'heure de retour n'est jamais une limite "vitale" (un blessé qui attendrait).

Sous-terre nous savons tous que les secours n'arrivent généralement que 5 ou 10 heures plus tard.

Il y a 5 possibilités de retard :

1) Le groupe a mal évalué ses horaires. Ceci est inadmissible et c'est pourtant le cas pour la plupart des alertes reçues par le S.S.F.

2) Le groupe s'est perdu, est en panne de lumière, bloqué (éboulement, corde inaccessible,...). Il n'y a pas d'urgence vitale.

3) Le groupe est bloqué par une crue. Dehors, en général, on sait qu'il y a une crue. Le secours est déclenché par les personnes qui attendent à l'extérieur. Dans ce cas, il n'y a

que 2 alternatives : soit les spéléos sont en lieu sûr et indemnes, soit ils sont déjà noyés.

4) Une personne est blessée. Dans ce cas, une personne sort donner l'alerte de toute urgence et c'est toujours beaucoup plus tôt que l'horaire normal de sortie. Le seul cas limite, se trouve être le blessé par rupture d'agrès, alors qu'il est le premier à remonter. Cela veut dire qu'il y a eu un problème, soit de matériel non fiable (usure), soit de mauvais équipement (frottement, spit,...). Ceci n'arrive pas dans une équipe sérieuse.

5) La personne est décédée, et il n'y a pas d'urgence.

Il faut donc :

- Donner un seul horaire.

Et choisir entre :

- Donner un horaire strict et le respecter coûte que coûte en faisant demi-tour ou en envoyant une personne sortir à l'heure.

- Donner un horaire large et risquer les cas exceptionnels de déclenchement de secours tardifs.

Jean Paul Couturier
Président-adjoint du S.S.F.
Conseiller technique départemental adjoint
S.S.F. Yvelines

Extrait d'INFO-SSF n°38 - Septembre 1995



Sommaire de EXPLOS TRITONS - 1994

Editorial

Compte-rendu d'activités - Année 1994
Activités 1994 - Principales cavités visitées

Ain

Gouffre de Sutrieu
Gouffre de la Perche

Ardèche

Perte du Grand Pré
Notice bibliographique sur les cavités du Coiron
Event de Peyrejal

Chartreuse - Dent de Crolles

Explorations Tritons dans le réseau de la Dent de Crolles de 1972 à 1992
Circuit dans le réseau de la Dent de Crolles
Traversée Trou du Glaz - Grotte Annette
Grotte du Cirque
Gouffre A5
Grotte près du Guiers Mort

Vercors - Moucherolle

Scialet du Chamois ou T47

Cause Méjean

Aven de Drigas ou des Cabanelles

Pierre-Saint-Martin

Feuilleton du camp d'été 1994 à la P.S.M.

Etranger

Participation fédérale à la rencontre nationale "SPEOSPORT" en Roumanie
Mission franco-roumaine en République Moldova

Divers

SPELEOCLUB LES TRITONS : RAPPORT FINANCIER POUR L'ASSEMBLEE GENERALE DU 02.12.95

COMPTE DE RESULTAT

DEPENSES		RECETTES
1 - Cotisations et abonnements	8403,00	1 - Cotisations et abonnements
Adhésions	2508,00	Adhésions
FFS	600,00	FFS
CDSR	3600,00	CDSR
Assurances fédérales	1695,00	Club
Abonnements revues		Assurances fédérales
		Abonnements revues
2 - Equipement	8307,09	2 - Publications
Collectif divers	4292,09	4 inv. Moucherolle souterraine
Cordes	2651,00	
Accu	1364,00	
3 - Divers	786,72	3 - Subventions
Frais de fonctionnement	99,80	FNDS 94
Bibliothèque	299,00	FNDS 95
Publications internes	387,92	
4 - Promotion activité	915,00	4 - Promotion activité
Initiations	240,00	Sport pour tous 94
Congrès régional Hauteville	675,00	Activités fédérales
6 - Solde 1995	1553,45	5 - Intérêts CNE 94
	<u>19965,26</u>	

BILAN

ACTIF		PASSIF
1 - Produits à recevoir	3600,00	1 - Solde 1995
Subvention FNDS 95	3600,00	
2 - Etat du CCP au 02.12.95	238,65	2 - Réserves antérieures
3 - Provisions sur CNE au 02.12.95	13868,73	
Equipement collectif	7000,00	
Stages/formations	3000,00	
Divers	3868,73	
	<u>17707,38</u>	
		<u>19965,26</u>
		1553,45
		16153,93
		<u>17707,38</u>

CLUB SPELEO TRITONS



191 Rue Marcel Mérieux 69007 LYON



04.78.61.13.41.

Issu du Clan des Eclaireurs de France fondé en 1955, a succédé au Clan de la Verna fondé en 1947.

Affilié à la Fédération Française de Spéléologie et au Comité Départemental de Spéléologie du Rhône.

Association loi 1901 n°14554 déclarée en Préfecture du Rhône le 17/09/1979.

Agrément Jeunesse et Sports du Rhône n°6981124 du 9/04/1981.

ANNEE 1996

Réunion : le mardi à 21 heures au Comité Départemental de Spéléologie du Rhône
28 Quai Saint Vincent 69001 LYON - Tel. : 04.78.39.71.78. (R)

- BLANCHARD Anne-Lise..... D : 04.78.42.74.66.
5 Rue Vaubécour 69002 LYON
- BLANCHARD Hervé D : 04.78.42.74.66.
5 Rue Vaubécour 69002 LYON
- BUSSIERE Brigitte (SSF69) (secrétaire) (CD CDS)..... D : 04.78.61.13.41. (R)
191 Rue Marcel Mérieux 69007 LYON..... T : 04.78.23.83.89.
T : 04.78.08.87.85. (fax)
- CHATARD Alain
Foyer - 86 Rue Saint Pierre de Vaise 69009 LYON
- CHAZALET Maurice..... D : 04.74.67.17.13.
Le Mont 69480 LUCENAY
- DARNE Fabien (SSF69/CTDA) (M) (trésorier-adj. C.D.S.)..... D : 04.72.07.81.65. (R)
2 Rue Sainte Clotilde 69001 LYON
- FLON Thierry D : 01.30.53.28.53. (R)
12 Rue Guy de Maupassant 78400 CHATOU T : 01.39.52.36.16. (R)
T : 01.39.52.54.21. (fax)
- FUSTER Eric..... D : 04.78.83.49.93.
17 Rue Louis Loucheur 69009 LYON
- GORI Stefano..... D : 04.78.27.21.35.
99 Montée de la Grande Côte 69001 LYON
- GRANDCOLAS Jean Philippe (président - resp. matos) (SSF69/CTDA)..... D : 04.78.61.13.41. (R)
191 Rue Marcel Mérieux 69007 LYON (CD CSRRA) (l) (vice-président C.D.S.) . T : 04.72.72.18.02.
T : 04.72.72.18.33. (fax)
- HAMM Bertrand (l) D : 04.72.36.00.37. (R)
17 Rue de la Poste 69100 VILLEURBANNE
- HOUDEAU Bertrand (SSF69) (intendant - resp. matos adjoint)..... D : 04.72.33.70.52.
45 Rue Louis 69003 LYON T : 04.72.52.08.11.
D : 04.78.43.52.21. (parents)
- JACQUEMET Christian (SSF69) (trésorier) D : 04.78.59.39.43. (R)
24 Allée Henriette 69005 LYON..... T : 04.72.08.20.00.
- JACQUEMET Guy (l)..... D : 04.74.64.44.89.
26 Rue du Château 69240 THIZY

KALLIATAKIS Gérard D : 04.78.00.12.00. (R)
100 Avenue de Pressensé 69200 VENISSIEUX

KALLIATAKIS Martine..... D : 04.78.00.12.00. (R)
100 Avenue de Pressensé 69200 VENISSIEUX

LAURENT Roger (Documentation F.F.S.)..... D : 04.50.77.92.71.
Chêne en Semine 74270 FRANGY T : 04.72.44.80.00. P.4129/3956

LAMURE Guy (secrétaire-adj. C.D.S.) D : 04.72.50.04.02.
5 Allée des Tilleuls 69960 CORBAS T : 04.72.72.19.47.

MOLINARO Jean Yves..... D : 01.39.13.34.04.
24 bis Rue des Champs Roger 78420 CARRIERES/S/SEINE

MONTEIL Philippe (M) D : 04.78.93.85.23.
2 Allée Marcel Achard 69100 VILLEURBANNE

MOREAU Alain..... D : 04.78.81.04.61.
La Cornelière 69510 YZERON T : 04.72.77.75.30.

PONT Alexandre (SSF69) (M)..... D : 04.78.48.11.01.
Les Martines - Pollionnay 69290 CRAPONNE

SCHAAN Claude (SSF69)..... D : 04.78.30.74.69.
15 Rue de l'Alma 69001 LYON T : 04.72.72.30.00.
poste 4781/3318/3448

SIGRIST Jean Noël D : 04.78.95.30.30.
79 Rue Molière 69003 LYON 04.74.61.13.10.

TANGUILLE Laurence (I) (Présidente C.S.R.R.A.) D : 04.72.07.81.65. (R)
2 Rue Sainte Clotilde 69001 LYON T : 04.78.63.49.64.
..... T : 04.78.63.40.78. (fax)

THOMAS Jean..... D : 04.78.77.60.64.
63 Avenue Paul Santy 69008 LYON T : 04.72.23.16.63./16.00.

VERSTRAETE Denis D : 05.65.48.02.73. (R)
Pas Del Carry 12500 ESPALION
9 Impasse de la Piscine 34880 LAVERUNE D : 04.67.27.47.11.

(R) Répondeur

Fédération Française de Spéléologie 130 Rue Saint Maur 75011 PARIS Tel : 01.43.57.56.54.
Ecole Française de Spéléologie..... Tel : 04.78.39.43.30. (R) 23 Rue de Nuits 69004 LYON Fax : 04.72.07.90.74. Publication F.F.S..... Tel : 04.78.28.57.63.
SPELEMAT 102 Rue Boileau 69006 LYON..... Tel : 04.78.24.34.01.
AU VIEUX CAMPEUR..... Tel : 04.78.60.21.07. 43 Cours de la Liberté 69003 LYON Tel : 04.78.62.20.52.

(I) Initiateur

(M) Moniteur

(SSF69) : membre de l'équipe départementale du Spéléo Secours Français

(CTDA) : conseiller technique départemental adjoint SSF

(C.S.R.R.A.) : Comité Spéléologique Régional Rhône Alpes

(CD CDS & CSRRA) : membre du comité directeur CDS et CSRRA



12^e Congrès international de Spéléologie

du 10 au 17 août 1997

La Chaux-de-Fonds (Neuchâtel, Suisse)

ANNONCE DE 2^e CIRCULAIRE



La Chaux-de-Fonds, «ville karstique» en plein cœur d'une région calcaire riche en grottes, est située dans une haute vallée du Jura neuchâtelois à 1000 m d'altitude. Le climat est donc montagnard: les soirées peuvent être fraîches et le mois d'août est parfois orageux. La ville, presque totalement détruite par un incendie en 1794, a été reconstruite selon un plan géométrique. Avec environ 40 000 habitants, elle est un des plus grands centres horlogers et microtechniques de Suisse; de plus elle fournit en timbres-poste la Confédération et de nombreux pays étrangers. C'est aussi la patrie de l'écrivain Blaise Cendrars, de l'architecte et urbaniste E. Jeanneret-Gris, plus connu sous le nom de Le Corbusier, et du constructeur d'automobiles Louis Chevrolet.

Manifestation extraordinaire

SPELEMEDIA (Festival International de l'Image et de l'Audiovisuel Spéléologique et Souterrain) est la grande manifestation culturelle liée au 12^e Congrès de l'U.I.S., qui se déroulera à La Chaux-de-Fonds du 6 au 10 août 1997.

Cet important festival se propose de réunir et de récompenser les meilleures réalisations photographiques et audiovisuelles dédiées à la spéléologie et au milieu souterrain, produites à travers le monde entier au cours des dix dernières années. Il se propose aussi de présenter à ses participants un ensemble de photographies et de programmes de très haut niveau, représentatifs de la spéléologie actuelle, de ses avancées, de ses techniques, de ses découvertes et de l'univers souterrain qu'elle a révélé.

Spéléomédi comprendra:

- Le Salon International de Photographie Spéléologique et Souterrain (tirages, diapositives, vues stéréoscopiques, séries de photos);
- Le Festival International de l'Audiovisuel Spéléologique et Souterrain (Cinéma, Vidéo, Diaporama, CD-ROM);
- Une exposition d'équipements, de productions et de techniques concernant l'imagerie et l'audiovisuel propres à la spéléologie;
- Des ateliers consacrés aux techniques et aux équipements propres à la prise de vue et l'imagerie souterraines;
- Des expositions thématiques et des projections audiovisuelles hors concours.

Le Salon de photographie et le Festival audiovisuel sont ouverts aux réalisateurs amateurs et professionnels de toutes nationalités, spéléologues ou non, et seront tous deux dotés de nombreux trophées, médailles et prix.

Une brochure d'information générale ainsi que les formulaires d'inscription et les règlements complets des concours sont disponibles sur demande à l'adresse ci-dessous.

Taxes d'inscription

Prix de base Congrès pour chaque participant (âgé de plus de 14 ans) comprenant: Guide du Congrès; cotisation U.I.S.; participation à la cérémonie d'ouverture, aux séances U.I.S., à la réception par les autorités, à l'excursion du mercredi, à la soirée folklorique (avec repas et boisson), à la soirée de gala du Festival Spéléomédi; accès aux conférences et projections de films, aux symposiums, aux expositions spéciales; 1 tome à choix des Actes du Congrès; utilisation du camping, des transports publics, de la garde-rie d'enfants.

- CHF 120.- jusqu'au 31.12.1996; CHF 160.- jusqu'au 31.5.1997; CHF 200.- après le 1.6.1997.

Prix de base Congrès & Festival «SPELEMEDIA» pour chaque participant (âgé de plus de 14 ans) comprenant: les prestations de base du Congrès et le forfait Spéléomédi.

- CHF 170.- jusqu'au 31.12.1996; CHF 215.- jusqu'au 31.5.1997; CHF 250.- après le 1.6.1997.

Prix forfaitaire tout compris comprenant: les prestations de base du Congrès et de Spéléomédi, le banquet officiel, une série complète des Actes du Congrès (5 tomes).

- CHF 300.- jusqu'au 31.12.1996; CHF 350.- jusqu'au 31.5.1997; CHF 400.- après le 1.6.1997.

Logement et Repas

Logement

D'une manière générale, tous les hébergements sont prévus en ville dans un cercle de 3 à 4 km.

- Camping: compris dans le prix de base du Congrès; environ 500 à 1000 places; camping-cars et caravanes autorisés gratuitement, sauf branchement électrique au prix de CHF 4.- par jour.
- Dortoirs 2^e catégorie (abris souterrains): plusieurs locaux, environ 600 places; CHF 10.-/nuit.
- Dortoirs 1^{ère} catégorie (auberge de jeunesse et autres): environ 150 places; CHF 20.- à 25.-/nuit.
- Chambres d'hôtes (chez l'habitant): nombre de places incertain; CHF 25.- à 50.-/nuit.
- Hôtels: environ 300 à 400 lits à La Chaux-de-Fonds; env. 200 lits supplémentaires hors localité. Prix par personne, suivant catégorie: CHF 50.- à 150.- en simple; CHF 40.- à 120.- en double.

Repas

- Cafétéria, env. 300 places; repas à CHF 12.-.
- Tente-cantine, plat du jour à CHF 9.- et grillades à CHF 5.-
- Repas du soir: libres, soit au camping (grillades et petit restaurant, possibilité de confectionner individuellement les repas sur barbecue), soit dans l'un des 90 restaurants de la ville (à titre indicatif, un repas simple au restaurant coûte CHF 15.- à 20.- sans boissons).

Animation

Le riche programme d'animation s'adresse autant aux congressistes qu'aux accompagnants. Il permettra à chacun, durant le Congrès, de s'offrir un moment de détente, de découverte ou d'aventure.

Manifestations U.I.S.

Dimanche 10 août: cérémonie d'inauguration et Première Session de l'Assemblée Générale de l'U.I.S. à la Salle de Musique.

Dimanche 17 août: séance de clôture et Seconde Session de l'Assemblée Générale de l'U.I.S. au Gymnase cantonal.

Communications et Actes du Congrès

Communication orale ou poster ?

Les congressistes sont invités à présenter leurs explorations souterraines et leurs observations scientifiques. Deux types de communications sont prévus: des communications orales et des posters. Une session spéciale «actualité spéléologique» permettra à un nombre limité de conférenciers de s'annoncer à la dernière minute pour présenter leurs découvertes les plus récentes.

Les Actes du Congrès

Les deux moyens de communication (orale ou poster) of-

frent un droit à la publication dans les Actes du Congrès qui seront distribués aux congressistes à leur arrivée à La Chaux-de-Fonds.

Les Actes formeront cinq volumes rassemblant les sessions suivantes: ① Géomorphologie et Spéléologie physique; ② Hydrogéologie; ③ Archéologie, Paléontologie et Biospéologie; ④ Spéléologie d'exploration, Topographie et Techniques; ⑤ Spéléologie en mines et Spéléologie appliquée. Un de ces cinq volumes, au choix, est inclus dans la finance d'inscription. ⑥ Un sixième volume des Actes contenant les textes des communications d'actualité spéléologique, ainsi que la liste des congressistes et d'autres informations d'intérêt général, est prévu après le Congrès.

Programme scientifique

Du lundi 11 au dimanche 17 août, le programme scientifique du Congrès comprendra:

- des symposiums qui se succéderont matin et après-midi;
- le 6^e Colloque d'Hydrologie en Pays calcaire, traditionnellement organisé par les Universités de Besançon et Neuchâtel;
- deux symposiums internationaux thématiques dans les domaines de l'Anthropo-Paléontospéologie et de la Spéléologie en mines;
- des excursions scientifiques d'une journée pendant le Congrès;
- trois journées interdisciplinaires consacrées à tous les aspects du karst dans l'Arc jurassien;
- plusieurs conférences données par des scientifiques de renommée internationale.

Tous les congressistes sont invités à participer à ces symposiums soit en y présentant une communication, soit en y présentant une démonstration de leur dernière invention, ou tout simplement comme spectateur.

Excursions scientifiques

Commandez le programme détaillé

Camps spéléologiques

Commandez le programme détaillé

BULLETIN DE COMMANDE

NOM: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

Institution: _____

Fédération spéléologique: _____

JE COMMANDE:

Bulletin d'inscription

2^e circulaire, programme général et détaillé

Brochure SPELEMEDIA avec le règlement des concours

Langue: Français English Deutsch

Renvoyer à: SubLime, case postale 4093,
CH-2304 La Chaux-de-Fonds, Suisse